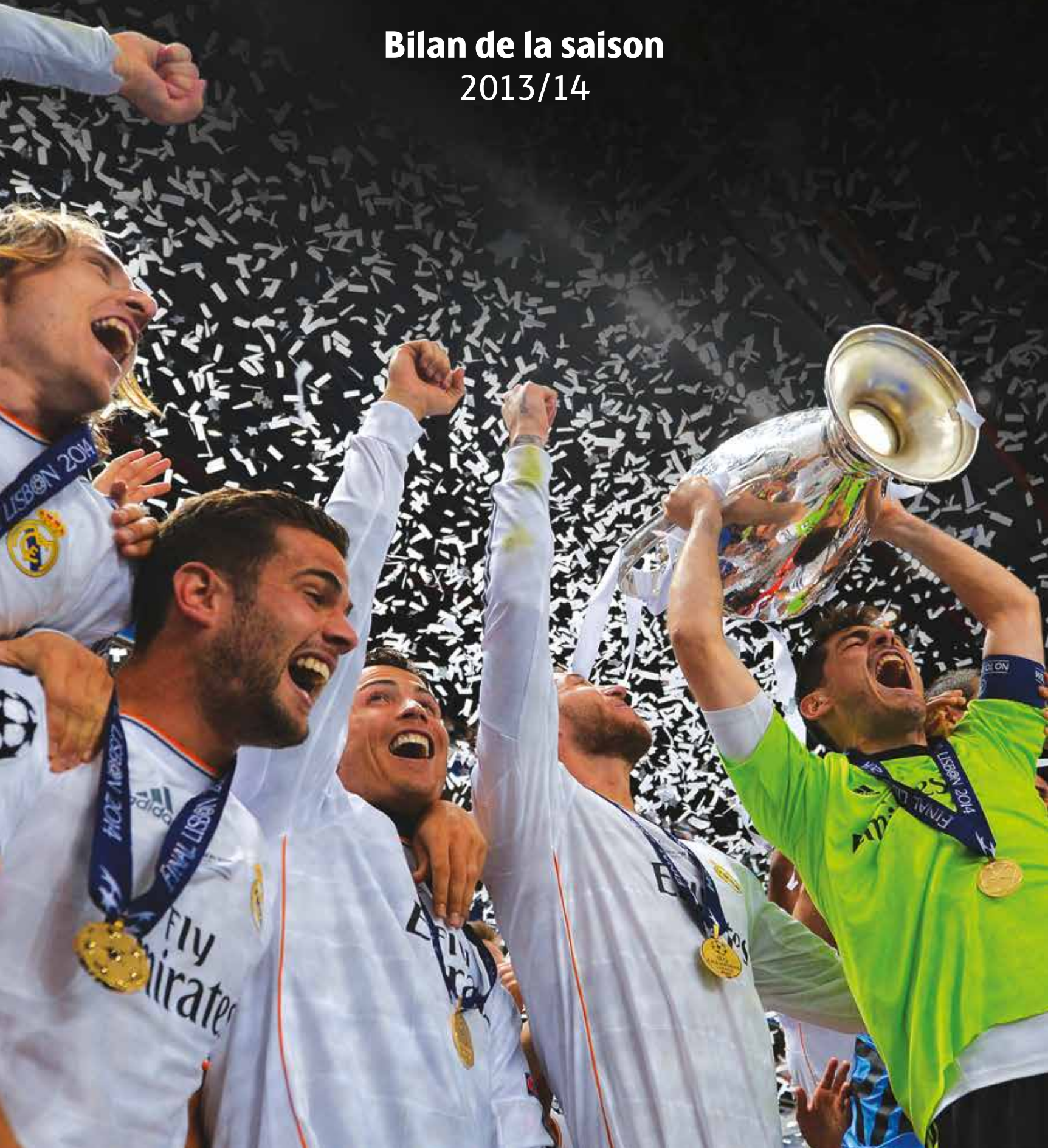




UEFA
CHAMPIONS
LEAGUE

Bilan de la saison 2013/14



Sommaire

Message du Président de l'UEFA	2
Respect	4

Rapport technique

Introduction.....	8
La quête du graal à Lisbonne	10
Finale : pour une poignée de secondes	18
L'entraîneur victorieux : Carlo Ancelotti	23
Questions techniques	24
Passes	32
Analyse des buts	34
L'importance de marquer en premier	42
Tentatives de but	44
Centres	45
Points de discussion	46
Distance parcourue.....	49
L'approche du but	50
Discipline	52
L'équipe type	54
Résultats et classement.....	56
Profil des équipes	58

Rapport événementiel

Branding	94
Sponsors	96
Fournisseurs officiels	98
Le derby madrilène	100
Sponsors : finale	102
UEFA Champions Festival	104
Médias sociaux	106
Production TV.....	108
Droits médias	110
Réseau de diffusion	112
Gestion opérationnelle des sites.....	114
Communication	116
Résumé de la répartition financière	118
UEFA Youth League.....	120
Aperçu de la saison 2014/15	122
Palmarès	124





Une saison d'excellence

La saison 2013/14 de l'UEFA Champions League restera, pour le Real Madrid CF, celle où il a remporté « La Décima ». Après 12 années d'efforts pour reconquérir le trophée qu'il avait pu conserver dans les années 1950, le club de Di Stéfano, Gento, Puskás, Hierro, Raúl, Casillas et Zidane a réussi à remporter son dixième titre de champion européen tant convoité.

De nouveaux héros sont venus ajouter leur nom à la liste prestigieuse des joueurs qui ont brandi le trophée en portant le célèbre maillot blanc, dont le phénoménal Cristiano Ronaldo, qui a vu son record de 17 buts au cours de la saison récompensé par le titre. Il convient également de mentionner Carlo Ancelotti, qui est devenu le deuxième entraîneur, après Bob Paisley, à conduire une équipe au sacre à trois reprises.

La victoire du Real Madrid a ravivé les souvenirs des premières années de cette compétition phare, et c'est avec une très grande tristesse que nous avons appris le décès de deux de ses pionniers les plus éblouissants, Alfredo Di Stéfano et Eusébio, des joueurs légendaires qui ont incarné l'esprit et la magie du football.

Mais nos éloges ne doivent pas seulement être adressés au vainqueur, car le finaliste perdant, le Club Atlético de Madrid, mérite également tous les honneurs. Pour la première fois, la finale de la

compétition interclubs de football la plus prestigieuse était disputée par deux équipes rivales de la même ville. Si la défaite restera encore quelque temps un souvenir douloureux pour la formation de Diego Simeone, l'Atlético peut garder la tête haute et être fier d'une saison au cours de laquelle il a gagné de nombreux admirateurs. Son parcours montre une nouvelle fois qu'avec du talent, de l'organisation, de la motivation et un solide esprit d'équipe, un outsider peut aller loin en UEFA Champions League.

« Cette finale, les meilleurs footballeurs du monde en rêvent. »

Hors du terrain, des mesures importantes ont été prises durant la saison 2013/14. La campagne de l'UEFA contre le racisme a insisté sur le principe selon lequel la discrimination n'est pas tolérée dans le football européen. Malheureusement, dans certains cas, le message n'est pas encore passé et des sanctions ont dû être infligées. Nous continuerons à tout mettre en œuvre pour éradiquer ce fléau du sport.

Par ailleurs, le fair-play financier est entré en vigueur, conformément à notre désir d'établir des fondements économiques solides pour le football interclubs européen. L'UEFA est convaincue que les clubs doivent vivre selon leurs moyens, et le fair-play financier favorisera la stabilité du football à long terme.

Dans le bilan de cette saison, nous analyserons les principales tendances tactiques et aborderons divers points de discussion dans le rapport technique proprement dit ; dans le rapport événementiel, nous examinerons les aspects commerciaux, organisationnels et relatifs à la diffusion, qui sont également essentiels au succès de l'UEFA Champions League.

Quelque 165 millions de téléspectateurs ont suivi la finale de Lisbonne dans plus de 200 pays. Cette finale, les meilleurs footballeurs du monde en rêvent, et l'excellence du football présenté fait, chaque année, la popularité de cette compétition. La saison 2013/14 l'a mis en évidence une fois de plus.

Michel Platini
Président de l'UEFA





« Nous devons rappeler, encore et encore, que le racisme n'a sa place ni dans le football, ni ailleurs. »

Fernando Torres

RESPECT

Non au racisme

Le football européen uni autour du message bannissant le racisme du jeu.



La campagne de l'UEFA pour le respect a été lancée lors de l'UEFA EURO 2008 par le Président de l'UEFA, Michel Platini. Sa mission : renforcer et promouvoir l'intégrité et l'esprit d'équipe dans le football européen. Cette campagne englobe la stratégie de l'UEFA en matière de responsabilité sociale, qui a pour objectif de promouvoir la diversité, la paix, la réconciliation, la santé et le respect de l'environnement, ainsi que la lutte contre la discrimination, le racisme et la violence. Elle encourage le respect dans tous les aspects du jeu : le respect des adversaires, des entraîneurs, des officiels, des arbitres et des supporters, et insiste sur le fait que le football est ouvert à tous.

La lutte visant à éradiquer le racisme du football est l'élément phare de la campagne pour le respect 2013/14, suite à la résolution adoptée par les associations membres de l'UEFA lors du Congrès, en mai 2013. Cette résolution, intitulée « Le football européen uni contre le racisme », comprend une liste de onze points pour lutter contre le racisme. Des stars du football européen d'hier et d'aujourd'hui, ainsi que des entraîneurs des arbitres, ont uni leurs forces pour la campagne, autour du slogan « Non au racisme ».

La popularité de l'UEFA Champions League à travers le monde a contribué à la large diffusion de ce message durant la saison 2013/14, notamment grâce à la participation de joueurs célèbres, qui ont permis de gagner l'attention de l'opinion publique. « Nous autres footballeurs et membres de la communauté du football devons rappeler, encore et encore, que le racisme n'a sa place ni dans le football, ni ailleurs », a affirmé l'attaquant du FC Chelsea Fernando Torres.

L'initiative « Non au racisme » a donné lieu à de nombreuses actions. Des drapeaux sur lesquels figurait le slogan « Respect – No to Racism » étaient disposés sur le terrain, de manière très visible, avant le coup d'envoi de chaque match, et à partir de la phase à élimination directe, le message était diffusé sur des panneaux LED dans les stades. De grands noms tels que Lionel Messi, Kevin Prince-Boateng, Cristiano Ronaldo et Arjen Robben ont pris part à la campagne en participant à un spot TV contre le racisme, qui a été transmis par les clubs et par les diffuseurs,

notamment le programme World Sport de CNN, diffusé dans 200 pays et dans 250 millions de foyers.

Les joueurs ont également participé à une annonce contre le racisme visible dans de nombreuses publications, et la campagne numérique via les plateformes de l'UEFA sur Twitter et Facebook et sur le site UEFA.com a été déterminante dans la transmission du message, permettant de sensibiliser davantage le public à la discrimination dans le football. Une page dédiée à la campagne contre le racisme sur le site UEFA.org a aussi informé les visiteurs du site des nouveautés.

En ligne de mire, les semaines d'action FARE, organisées une nouvelle fois par le partenaire de longue date de l'UEFA pour la responsabilité sociale : le réseau FARE. Ce réseau a organisé les semaines d'action chaque année depuis 2001, réunissant supporters, groupes de minorités, activistes, groupes de football de base, joueurs, clubs, ligues et association de football pour former un front commun contre toute forme de discrimination.

Du 15 au 29 octobre 2013, le message contre le racisme était au centre de l'attention à l'occasion de la troisième journée de matches de l'UEFA Champions League, qui constituait une vitrine de premier choix pour la campagne contre le racisme, la discrimination et l'intolérance dans le football. Les capitaines des équipes portaient des brassards « No to Racism », des messages contre le racisme ont été diffusés par les haut-parleurs des stades, et les joueurs se sont transmis un fanion « No to Racism » pendant l'alignement d'avant-match. Les 22 et 23 octobre, dates coïncidant avec les matches de l'UEFA Champions League, le spot TV a été retransmis par plus de 100 diffuseurs dans 31 pays européens.

L'approche disciplinaire renforcée de l'UEFA et sa politique de tolérance zéro ont entraîné la fermeture partielle de plusieurs stades, à titre de sanction pour comportements racistes. Les clubs, les supporters et toutes les personnes actives dans le football savent à présent que l'UEFA n'infléchira pas sa volonté d'éradiquer le racisme du football.

Rapport technique





La lecture du jeu

Le rapport de la 22^e saison de l'UEFA Champions League comporte non seulement le rapport technique annuel, publié depuis 15 saisons, mais également des aspects commerciaux, financiers et relatifs au marketing et à la diffusion, des ingrédients essentiels au succès de la plus importante compétition interclubs d'Europe. Il existe également une version séparée du rapport technique, en édition limitée, destinée à un nombre restreint d'entraîneurs de premier plan.

techniques présents lors des matches de la phase à élimination directe de la compétition. Ces matches se sont conclus lors de la finale à Lisbonne, où deux équipes de la même association nationale se sont affrontées, comme c'était le cas la saison dernière.

Ce mélange de faits et d'observations vise aussi bien à provoquer qu'à informer. Il a pour but d'encourager des analyses, des réflexions et des débats qui permettront aux techniciens

de se forger des opinions. Le fait de mettre en évidence les tendances du football interclubs d'élite permet également aux entraîneurs actifs dans le développement du football d'obtenir des informations qui pourront les aider à travailler sur les qualités nécessaires pour les joueurs et les entraîneurs, qui joueront à l'avenir un rôle important dans le façonnement des futures éditions de l'UEFA Champions League.

Comme pour les éditions précédentes, ce rapport a pour but de rendre compte des 125 matches disputés durant l'UEFA Champions League 2013/14 et de fournir des informations factuelles et statistiques sous une forme agréable à lire. De nombreuses données se rapportant aux matches spécifiques et aux 32 équipes qui ont pris part à la compétition sont déjà disponibles, notamment sur le site UEFA.com. Par conséquent, l'objectif de ce rapport est de présenter un aperçu général s'appuyant sur la présentation et l'interprétation de données factuelles, ainsi que les analyses de l'équipe d'observateurs



L'équipe technique de l'UEFA alignée pour la finale (de gauche à droite) : Graham Turner, Ioan Lupescu, Thomas Schaaf, Sir Alex Ferguson, Roy Hodgson, Jorge Jesus, Mircea Lucescu et Frank Ludolph.

Groupe A



**Bayer 04
Leverkusen**
(LEV)



**Manchester
United FC**
(MU)



**Real Sociedad
de Fútbol**
(RS)



**FC Shakhtar
Donetsk**
(SHK)



Galatasaray AŞ
(GAL)



Juventus
(JUV)



FC Copenhagen
(KOB)



Real Madrid CF
(RM)

Groupe C



RSC Anderlecht
(AND)



SL Benfica
(BEN)



Olympiacos FC
(OLY)



**Paris
Saint-Germain**
(PSG)



**FC Bayern
Munich**
(BAY)



**PFC CSKA
Moscou**
(CSKA)



**Manchester
City FC**
(MC)



**FC Viktoria
Plzeň**
(PLZ)

Groupe E



FC Bâle 1893
(BSL)



Chelsea FC
(CHL)



FC Schalke 04
(SCH)



**FC Steaua
Bucarest**
(STE)



Arsenal FC
(ARS)



**Borussia
Dortmund**
(DOR)



SSC Naples
(NAP)



**Olympique
de Marseille**
(MAR)

Groupe G



**Club Atlético
de Madrid**
(ATL)



**FK Austria
Vienne**
(AW)



FC Porto
(POR)



FC Zénith
(ZEN)



AFC Ajax
(AJX)



FC Barcelone
(BAR)



Celtic FC
(CEL)



AC Milan
(ACM)

Groupe B

Groupe D

Groupe F

Groupe H

Les abréviations susmentionnées sont utilisées en lieu et place des noms des clubs aux pages 58 à 91.

La quête du graal à Lisbonne

En ne perdant que deux points chacun lors de la phase de groupe, les éternels rivaux madrilènes se sont assuré une place en finale de la compétition, la première disputée par deux équipes d'une même ville.

L'une des nombreuses difficultés inhérentes au métier d'entraîneur est le fait que les attentes peuvent troubler la perception par le public du succès ou de l'échec. Dans l'UEFA Champions League, le succès est une notion équivoque : pour certains clubs, il s'agit d'obtenir une place sur la grille de départ, et pour d'autres, de rester dans la course au moins jusqu'à la nouvelle année civile, voire de brandir le drapeau national pour une première apparition en quarts de finale. Une poignée de clubs d'élite, quant à eux, ont clairement pour ambition de voir leur capitaine soulever triomphalement le trophée aux grandes oreilles. Pourtant, certains favoris du début de la saison ont connu une cruelle désillusion, malgré un parcours des plus respectables. Le FC Bayern Munich, par exemple, aurait pu devenir le premier club à remporter deux fois de suite l'UEFA Champions League, mais le sort en a décidé autrement : les Bavarois ont subi une défaite cuisante en

demi-finale, similaire à celle qu'ils avaient infligée au FC Barcelone une saison plus tôt. De tels revirements de situation forment la quintessence de la principale compétition interclubs au monde.

Le suspense est monté d'un cran dès l'automne. A priori, les tableaux des résultats ne semblent pas particulièrement surprenants. Par exemple, sur 96 matches de groupe, la moitié s'est soldée par une victoire de l'équipe recevante. En y regardant de plus près toutefois, certains éléments attirent l'attention, notamment le fait que, dans 25 de ces 96 matches, l'équipe visiteuse n'a pas inscrit le moindre but. Pourtant, les théories sur les équipes qui « souffrent du voyage » sont vite balayées par un autre élément saillant de cette phase de groupe : pas moins de 31 rencontres ont été remportées par l'équipe visiteuse.





Philipp Lahm se délecte dans son nouveau rôle central au Bayern.



Zlatan Ibrahimović inscrit un de ses quatre buts lors de la victoire de Paris 5-0 contre Anderlecht.

Quant aux matches nuls, ils se limitent à 18 dans l'ensemble de la phase de groupe, et à zéro dans le cas des groupes D et F. À titre comparatif, les statistiques de la saison précédente indiquent que les équipes visiteuses semblaient avoir davantage le goût du risque (51 matches de la phase de groupe sur 96 n'avaient pas été gagnés par les équipes jouant à domicile). Dans toute la compétition, les spectateurs ont dû se contenter d'un score vierge uniquement à six reprises (un faible pourcentage de 4,8 % de l'ensemble des matches), en comptant le score nul 0-0 de la demi-finale aller entre le Club Atlético de Madrid et Chelsea FC.

La théorie communément admise selon laquelle dix points suffisent à s'assurer une place dans la phase à élimination directe mérite d'être remise en question. En effet, le SL Benfica, finaliste de l'UEFA Europa League pour la deuxième année consécutive, obtint dix points, tout comme l'Olympiakos FC, mais fut relégué à la troisième place au profit du club grec en raison du critère des rencontres directes, ce qui permit à l'Olympiakos d'obtenir un meilleur résultat que prévu en se qualifiant pour les huitièmes de finale. Le SSC Naples connut un sort encore plus cruel en terminant à la troisième place du groupe F malgré 12 points et quatre victoires en six matches. Paradoxalement, le Galatasaray SK et le FC Zénith St-Petersbourg se hissèrent à la

deuxième place de leur groupe malgré de moins bons résultats. Le club turc remporta à domicile son dernier match, reporté de 24 heures en raison de mauvaises conditions météorologiques, pour se qualifier avec sept points seulement et un déficit de six buts au cumul. Cette victoire 1-0 à Istanbul face à la Juventus FC sonna le glas des champions italiens, qui avaient perdu du terrain en concédant trois matches nuls sur les cinq matches précédents.

Le même jour, le Zénith parvint à la deuxième place du groupe G malgré une lourde défaite 1-4 à Vienne contre le FK Austria Vienne. Les débutants Viennois réalisèrent ainsi un bel exploit, remportant leur premier match dans la compétition. Les Russes accédèrent aux huitièmes de finale avec un maigre total de six points et une seule victoire, car le FC Porto s'était incliné contre l'Atlético à Madrid. Les deux équipes portugaises rejoignirent donc la liste des anciens champions qui quittèrent la compétition à l'issue de la phase de groupe : la Juventus, le FC Steaua Bucarest, l'Olympique de Marseille, l'AFC Ajax et le Celtic FC.

Le bilan des huit groupes recèle d'autres contradictions. Par exemple, bien que les écarts entre premiers et derniers des groupes aient généralement été importants, il aura fallu dans de nombreux cas attendre la dernière journée de matches pour connaître le dénouement



Mario Balotelli, l'attaquant de l'AC Milan, en pleine action.



L'Olympiakos accède aux huitièmes de finale pour la première fois depuis 2009/10.



Wesley Sneijder frappe pour permettre à Galatasaray de continuer l'aventure.



Aaron Ramsey a brillé avec Arsenal dans un groupe F difficile.



Malgré dix points accumulés, le Benfica a été éliminé au cours de la phase de groupe.



Ryan Giggs prend sa retraite avec un record de 151 apparitions en UEFA Champions League (qualifications incluses). Le record du nombre de matches disputés entre la phase de groupe et la finale est détenu par Raúl González (142 matches).

final. Les huit équipes classées dernières de leur groupe ont accusé des écarts de 9 à 13 points par rapport aux équipes en tête de groupe, des chiffres considérables dans une campagne à 18 points. En comparaison, les différences entre premiers et deuxièmes des groupes ont varié de zéro, dans les groupes D et F, à 10 points dans le Groupe G, dans lequel les Madrilènes de l'Atlético ont égalé leurs rivaux du Real Madrid CF en ne concédant que deux points en six matches.

Autre élément intéressant : la compétition a davantage été marquée par des prouesses ponctuelles que par la régularité des équipes. Par exemple, dans le groupe E, le FC Bâle 1893 réussit un tour de force en battant Chelsea à domicile et à Stamford Bridge, mais ne parvint pas à prendre le dessus sur une autre équipe. De même, le FC Shakhtar Donetsk, brillant les dernières saisons, ne comptabilisa que deux victoires, contre la Real Sociedad de Fútbol : les Espagnols furent quelque peu malchanceux en n'engrangent qu'un point pour leur retour dans la compétition après dix ans d'absence. En outre, sur sept points obtenus, Galatasaray en gagna quatre contre la Juventus, et le Zénith acquit quatre points sur un total de six face à Porto, champion en 2004. Dans le groupe H,

l'AC Milan obtint la deuxième place, bien que la seule équipe battue par les Italiens fût le Celtic.

En termes de têtes d'affiche, le Groupe F n'avait pas son pareil. Marseille ayant perdu tous ses matches, les deux premières places étaient revendiquées par les poids lourds Borussia Dortmund, Arsenal FC et Naples, qui ont tous trois réussi à battre leurs adversaires une fois. Une victoire tardive au Stade Vélodrome permit finalement aux médaillés d'argent de l'édition 2013 d'accéder à la première place, tandis que l'équipe de Rafael Benítez manqua de peu les huitièmes de finale, malgré une victoire 2-0 à domicile face à Arsenal. En conséquence, Milan était le seul club italien représenté dans la phase à élimination directe.

Le sort était alors jeté : les huitièmes de finale allaient se disputer entre quatre clubs allemands, quatre clubs anglais, trois clubs espagnols et, respectivement, un club de France, de Grèce, d'Italie, de Russie et de Turquie. Qui aurait pensé, dès les premiers coups d'envoi en février, que l'issue de nombreuses rencontres serait loin d'être connue à la fin des 90 minutes réglementaires, ou que les huit équipes ayant terminé en tête de leur groupe disputeraient toutes les quarts de finale, au grand dam des deuxièmes de groupes ?



Neymar a été une arme redoutable dans l'arsenal offensif barcelonais.



Diego Costa (à gauche) célèbre avec son coéquipier Koke le deuxième but de l'Atlético à Chelsea.



Dortmund, finaliste en 2013, élimine le Zénith en huitièmes de finale.

Coup de grâce

Dans la première série de matches aller, six rencontres furent remportées à l'extérieur, dont cinq avec une avance de deux buts ou plus, avec l'avantage non négligeable de la règle des buts marqués à l'extérieur. Le Real Madrid, victorieux 6-1 contre le FC Schalke 04 à Gelsenkirchen, le Paris Saint-Germain, vainqueur 4-0 à Leverkusen, et Dortmund, qui battit le Zénith 4-2 à Saint-Petersbourg, étaient très bien partis pour passer en quarts de finale, et y parvinrent, en dépit d'une victoire de consolation du Zénith à Dortmund. Seules deux rencontres brisèrent cette tendance des victoires à l'extérieur : Galatasaray revint au score contre Chelsea à Istanbul, obtenant un match nul 1-1, mais s'inclina face aux Blues à Stamford Bridge sur le score de 0-2, et l'Olympiakos, victorieux 2-0 contre le Manchester United FC à domicile, ne parvint pas à mettre fin à son triste record de 11 défaites en Angleterre sur autant de matches joués, et fut battu 0-3 à Old Trafford.

Cependant, l'équipe de David Moyes dut ensuite affronter le champion en titre et, exténuée, s'inclina 1-3 à Munich, après un match nul 1-1 à Manchester. L'équipe rivale mancunienne, le Manchester City FC, joua de malchance : le hasard décida de l'opposer à Barcelone et son beau parcours s'acheva sur deux défaites, à Manchester et à Camp Nou. L'équipe de Gerardo Martino fut ensuite tirée au sort pour participer au seul quart de finale opposant deux équipes d'un même pays. Lors du match aller dans la capitale catalane, Diego permit à l'Atlético d'égaliser à 1-1 grâce à un missile tiré à distance. Barça, en revanche, fut incapable de revenir au score lors du match retour après avoir concédé un but en début de partie.

jusqu'à ce que Demba Ba récupère une frappe en diagonale et inscrive, à la 87^e minute, un but salvateur qui, grâce au but marqué à l'extérieur au match aller, qualifia Chelsea pour les demi-finales.

Les Londoniens gagnèrent ainsi un voyage à Madrid pour disputer une rencontre qui allait se solder par le seul nul blanc de la phase à élimination directe. Lors du match retour, Chelsea ouvrit le score dans la première mi-temps, mais l'équipe de Diego Simeone trouva les ressources mentales et physiques pour revenir dans la partie, grâce à une égalisation d'Adrián López avant la mi-temps. Un penalty concrétisé par Diego Costa, puis un but d'Arda Turan, qui réagit rapidement après avoir envoyé le ballon sur la transversale, permit à l'Atlético de disputer une nouvelle fois la finale de la plus prestigieuse compétition interclubs européenne, quarante ans après sa première finale.

L'autre demi-finale fut également surprenante, du moins le match retour. Si le Real Madrid avait assuré l'essentiel en remportant 1-0 le match aller à domicile, le club n'avait pas de quoi être excessivement optimiste en vue du match retour, notamment compte tenu du bilan de ses derniers déplacements en Allemagne. Mais à la surprise générale, l'arrière central Sergio Ramos inscrivit deux buts de la tête sur balles arrêtées durant les vingt premières minutes, et le Bayern fut incapable de réagir. À la dernière minute, Ronaldo tira un insolent coup franc direct pour inscrire le 4-0, enterrant pour de bon les espoirs des Allemands. La tradition selon laquelle aucune équipe n'a jamais remporté deux fois de suite le titre de l'UEFA Champions League se voyait ainsi perpétuée. Pour la première fois, la finale serait disputée par deux clubs de la même ville.



André Schürrle au duel avec Alex à Stamford Bridge.

Pour une poignée de secondes

L'égalisation de Sergio Ramos à une poignée de secondes de la fin du temps réglementaire aura constitué le tournant d'une finale fascinante et en aura modifié la perception.

« L'égalisation a été, en fait, le but de la victoire. » Le commentaire de Sir Alex Ferguson souligne parfaitement l'importance de cet instant crucial de la partie. Après trois minutes dans le temps additionnel et à une minute du terme de la finale, Luka Modrić se prépare à tirer un corner depuis la droite. Les joueurs du Club Atlético de Madrid veulent absolument éviter qu'un joueur ne reprenne le ballon de la tête : Sergio Ramos, qui a détruit les derniers espoirs des détenteurs du titre en marquant deux fois de la tête sur balle arrêtée lors de la demi-finale retour disputée à Munich. Mais c'est lui que l'on retrouvera à la réception du corner, au centre de la surface de réparation, avec assez de place pour s'élever, tendre le cou et, grâce à une science de la balistique digne d'un joueur de billard, expédier le ballon au deuxième poteau, hors de portée du gardien Thibaut Courtois en pleine extension. Dans l'immédiat, ce but ramenait le score à 1-1 et entraînait la prolongation. Dans une perspective plus longue, il annonçait, comme Sir Alex Ferguson l'a bien fait remarquer, la victoire du Real Madrid CF.

Certes, il peut paraître aberrant de faire débiter le compte rendu de la finale de l'UEFA Champions League 2014 à la 93^e minute. Cependant, cette égalisation n'a pas seulement modifié le cours de la partie, mais aussi sa perception par le public. Si la tête de Ramos n'avait touché que le poteau, les commentaires d'après-match auraient très certainement mis l'accent sur l'organisation compacte, la qualité défensive et l'immense esprit d'équipe des joueurs de Diego Simeone. Toutefois, à peine plus d'une demi-heure plus tard, les louanges encensaient désormais la confiance en soi, la sophistication tactique et la force de frappe du Real Madrid de Carlo Ancelotti. Comme l'a fait remarquer Roy Hodgson le lendemain matin : « Nous pouvons relever de nombreux points positifs du côté du Real Madrid, mais il ne faudrait pas être trop dur avec l'Atlético. » Il n'empêche, un compte rendu à tête reposée se fonde, par la force des choses, sur un regard porté a posteriori sur les événements.



Sergio Ramos célèbre son but égalisateur inscrit à la dernière seconde.



Diego Godín ouvre le score pour l'Atlético.

Et ce regard, il importe de le faire remonter, en l'espèce, jusqu'à 75 minutes avant le coup d'envoi de la finale, au moment de la remise des feuilles de match à l'arbitre néerlandais Björn Kuipers, alors que les 60 976 spectateurs commençaient de remplir le magnifique Estádio do Sport Lisboa e Benfica de couleurs, de chants, de banderoles et d'exclamations à l'accent madrilène. Sur la feuille de match de l'Atlético figurait le n° 19, Diego Costa, qui s'était pourtant blessé une semaine auparavant. Apparemment, il était suffisamment bien remis pour avoir pu participer à l'entraînement la veille de la finale. Son entraîneur était quand même confronté à un sérieux dilemme : fallait-il l'aligner d'emblée ou garder cet atout en réserve ? Simeone, rassuré par le joueur et l'encadrement médical, prit le pari de le titulariser. Mais, après seulement neuf petites minutes, il fallut

plus rapide du match, à 32,69 km/h. Seulement, un joueur a besoin d'un certain nombre de matches pour retrouver son jeu percutant, et Khedira n'en avait disputé que très peu depuis son retour. Rétrospectivement, son remplacement à la 59^e minute aura été l'un des tournants de la finale.

Mais place au match, après que la cérémonie d'ouverture et l'exécution de l'hymne de l'UEFA Champions League par la célèbre chanteuse de fado Mariza eut donné des frissons à la foule pendant que la tension montait. Ainsi, le début de la rencontre fut tendu, mettant aux prises, selon les termes de Fernando Hierro, l'ancienne vedette madrilène, « deux manières différentes d'envisager le football, avec un Atlético compact, mature sur le plan tactique et disposant d'une très bonne assise défensive ».



L'entraîneur de l'Atlético, Diego Simeone, donne ses instructions.

« L'Atlético était prêt à attendre son heure, et a marqué sur sa première vraie occasion. »

Sir Alex Ferguson

remplacer Costa par Adrián López. À ce stade, personne ne savait encore que l'on irait jusqu'à la prolongation, et ce n'est qu'après coup que l'on peut juger que le pari tenté par Simeone lui aura coûté cher.

Sur l'autre feuille de match, Carlo Ancelotti avait choisi Sami Khedira pour remplacer Xabi Alonso, suspendu. Le n° 6, qui revenait d'une longue blessure, a démontré son excellente condition physique en effectuant le sprint le

Au début, le Real se montra plus entreprenant, avec Gareth Bale sur le flanc droit et Cristiano Ronaldo sur le gauche, tandis que Karim Benzema cherchait à combiner dans l'axe. Toutefois, on ne vit pas beaucoup de combinaisons efficaces en début de partie ; comme l'a relevé Mircea Lucescu, « aucune des deux équipes n'a alors réussi plus de trois ou quatre passes de suite. »

Pour Sir Alex Ferguson, la force de l'Atlético a été « de mettre le porteur du ballon sous pression, de rester organisé et d'être patient. L'équipe était prête à attendre son heure, et elle a marqué sur sa première vraie occasion. » Cette dernière survint à la 36^e minute. Gabi tira un corner depuis la droite, qui fut repoussé mais trouva le latéral droit Juanfran, lequel remit le ballon dans les 16 mètres, où l'on assista à un mouvement de chassé-croisé entre des joueurs remontant le terrain et d'autres se ruant dans l'autre sens. Iker Casillas s'était, justement, avancé et la tête de Diego Godín le loba ; la tentative désespérée du gardien de toucher le ballon ne put empêcher ce dernier de franchir la ligne. L'Atlético avait pris l'avantage sur une balle arrêtée, et la solidité de l'équipe de Simeone posait un défi de taille à Ancelotti et à ses joueurs, qui devaient trouver des solutions.

La première mi-temps s'acheva sur le carton jaune de Khedira après 94 secondes de temps additionnel, le troisième d'une douzaine dans un match où les tensions et les frustrations d'un derby local vécu sur la plus grande scène du football interclubs contribuaient à échauffer les esprits et à rendre imprécis le timing des tacles. La première mi-temps avait malgré tout permis de constater la différence des styles de jeu et des dispositions tactiques des deux équipes. Le 4-4-2 de l'Atlético reposait fortement sur l'exploitation des couloirs extérieurs par ses deux latéraux, Juanfran à droite et Filipe Luís à gauche, tandis que le Real, disposé en 4-3-3, présentait un dispositif plus offensif, avec les jaillissements d'Ángel Di María dans les brèches créées par les courses sans ballon de Ronaldo sur le côté gauche. Même si les chiffres indiquaient une possession du ballon de 60-40 pour l'équipe d'Ancelotti, cette dernière avait de la peine à percer le bloc défensif de l'Atlético. Et quand elle y parvint, Gareth Bale manqua la cible lors des deux seules occasions franches qu'elle se créa. Les attaquants du Real étaient bel et bien muselés.

La seconde mi-temps débuta plus ou moins dans la continuité de la première, avec une défense ordonnée de l'Atlético soutenue par le vacarme assourdissant de ses supporters. A posteriori, il apparaît que le premier tournant de la finale survint à la 59^e minute, lorsqu'Ancelotti procéda à un double changement. « Il ne s'agissait pas seulement d'apporter du sang frais, juge Fernando Hierro, mais aussi plus de



L'équipe d'Ancelotti ne s'est pas fait prier pour exploiter les faiblesses dans la défense de l'Atlético.

Ángel Di María, du Real Madrid, s'échappe.

vivacité au jeu de l'équipe. La volonté d'Isco, entré pour remplacer Khedira, de combiner avec tous ses partenaires apporta beaucoup à son équipe, et le remplacement du latéral gauche, Coentrao, par Marcelo, qui n'allait pas hésiter à monter et à provoquer des duels, s'avérait déterminant. Dans une rencontre où les attaquants n'arrivaient pas à créer des brèches, il devenait nécessaire de s'appuyer sur les qualités individuelles des joueurs, et c'est justement ce qu'ont permis ces deux changements. »

Et Hodgson de renchérir : « À partir de cet instant, le Real Madrid augmenta encore sa pression, tandis que l'Atlético ne parvenait plus



Luka Modrić se défait de Gabi.

à se montrer menaçant. Si vous abandonnez pendant une demi-heure le ballon au Real dans votre camp, vous pouvez vous attendre à ce que cela finisse mal... » Pourtant, Courtois ne subit aucune alerte vraiment sérieuse. Bale arma deux tirs, Ronaldo effectua une percée acrobatique et Isco tenta sa chance depuis l'extérieur des 16 mètres. Mais aucune de ces tentatives n'était ciblée.

L'Atlético s'accrochait fermement au score. Simeone fit entrer José Sosa pour Raúl García, qui avait été nettement moins sollicité que Tiago, Gabi et Koke, ses compagnons à mi-terrain. Puis, à sept minutes du terme, Filipe Luís, le latéral gauche, qui boitait, fut obligé de sortir, contraignant du même coup Simeone à effectuer son troisième changement. Et Fernando Hierro de commenter : « Si j'avais été l'entraîneur, j'aurais fait entrer un milieu de terrain supplémentaire pour tuer la partie. »

Et alors que l'arbitre était en train de consulter sa montre en vue de mettre fin à la finale au terme des quatre minutes de temps additionnel, le ballon de l'égalisation finit par passer la ligne apparemment infranchissable du but de l'Atlético. « Du coup, la pression changea de camp et cela donna un élan supplémentaire au Real, estime Tomas Schaaf. Quant à

l'Atlético, il n'avait plus les ressources ni pour jouer verticalement, ni pour développer des attaques. » Lorsque l'arbitre donna le coup d'envoi de la prolongation, un nouveau match avait débuté, et les supporters de l'Atlético ne mirent pas long à comprendre quelle tournure il prendrait. Juanfran se réceptionna mal après un saut et, comme les trois changements autorisés avaient déjà été effectués, il se vit contraint de continuer tant bien que mal en boitant.

L'équipe d'Ancelotti ne se fit pas prier pour exploiter cette faiblesse. Marcelo et Di María lancèrent des attaques continues du côté affaibli de la défense de l'Atlético. « Et l'intelligence de Modrić se révéla payante, observe Mircea Lucescu. Il contribua à la domination totale du Real à mi-terrain. Ses renversements constants du jeu ont déstabilisé l'adversaire. Et Marcelo, avec ses interceptions et ses courses verticales, a créé beaucoup de problèmes. » Fait significatif, alors que Modrić était le principal pourvoyeur de ballons pour Bale et Ronaldo sur les ailes, Sergio Ramos, le joueur qui fit le plus de passes dans cette finale, se chargeait d'alimenter Di María et Marcelo, qui se lançaient depuis le côté gauche ou le milieu du terrain.



Gareth Bale célèbre le but qui se révélera celui de la victoire.

L'instinct de survie de l'Atlético lui permit de résister pendant la première moitié de la prolongation, mais avec autant de joueurs clés à bout de force et Juanfran qui traînait la patte, la énième incursion des joueurs du Real sur le flanc gauche finit par s'avérer payante. Courtois avait pourtant réussi à bloquer le tir à la conclusion de la percée de Di María, mais le ballon rebondit suffisamment fort sur lui pour que Bale puisse le reprendre victorieusement de la tête et le placer au deuxième poteau. Quelques minutes plus tard, Marcelo passa pratiquement de la même manière à travers la même zone dégarnie de la défense pour armer un tir imparable à ras de terre. Et Ronaldo d'aviver encore un peu les plaies adverses en convertissant un penalty à la dernière minute, qu'il ne manqua pas de célébrer de manière exubérante devant la caméra qui était en train de collecter des images en vue d'un film sur lui.

Ce fut la dernière scène d'une finale au cours de laquelle, comme l'explique Mircea Lucescu, « les joueurs les plus agiles, les plus créatifs et les plus techniques ont fini par l'emporter sur

l'organisation défensive extrêmement disciplinée de leurs adversaires. » Les statistiques confirment cette observation. L'équipe d' Ancelotti n'a pas seulement eu une possession de 60 %. Elle s'est également créé deux fois plus d'occasions de buts que l'Atlético et a tenté 862 passes, contre 548, avec un taux de réussite de 76 % contre 59 %. Les 16 km couverts par chacun des milieux de terrain Koke, Tiago et Gabi, qui ont terminé la finale au bord de l'épuisement, reflètent bien les efforts consentis par les joueurs de l'Atlético, qui peuvent légitimement s'estimer lésés par le score final de 4-1. Tandis que les joueurs au maillot blanc du Real se dirigeaient vers la tribune principale pour recevoir leur médaille des mains de Michel Platini, Président de l'UEFA, et soulever le trophée remporté pour la dixième fois par leur club, les observateurs commençaient à mettre en perspective les différents éléments de la finale. C'est ainsi que, au moment où l'on commençait à préparer les rubans rouges et blancs pour décorer le trophée, l'Atlético encaissa une égalisation synonyme de défaite.



Marcelo inscrit le troisième but.

STATISTIQUES DU MATCH

Samedi 24 mai 2014, Estádio do Sport Lisboa e Benfica

Real Madrid CF – Club Atlético de Madrid : 4-1
(après prolongation)

Buts

0-1 Godín 36', 1-1 Ramos 90'+3, 2-1 Bale 110', 3-1 Marcelo 118', 4-1 Ronaldo 120' (P)

Formations

Real Madrid : Casillas (C) ; Carvajal, Ramos, Varane, Coentrão (Marcelo 59') ; Modrić, Khedira (Isco 59'), Di María; Bale, Benzema (Morata 79'), Ronaldo

Atlético Madrid : Courtois ; Juanfran, Miranda, Godín, Filipe Luís (Alderweireld 83') ; Raúl García (Sosa 66'), Gabi (C), Tiago, Koke ; Diego Costa (Adrián López 9'), Villa

Cartons

Cartons jaunes : Ramos 27', Khedira 45'+1, Marcelo 118', Ronaldo 120'+3, Varane 120'+3 (Real Madrid) ; Raúl García 27', Miranda 53', Villa 72', Juanfran 74', Koke 86', Gabi 100', Godín 120' (Atlético Madrid)

Arbitre

Björn Kuipers (Pays-Bas)

Affluence

60 976 spectateurs



Iker Casillas brandit le trophée pour le Real Madrid, qui célèbre « la Décima ».

L'ENTRAÎNEUR VICTORIEUX



Carlo Ancelotti

L'équilibre et la diversité tactique développés par le Real Madrid sous la houlette de l'entraîneur italien ont été récompensés lors de la finale

Après avoir remporté le titre de deux fois en tant que joueur et deux fois en tant qu'entraîneur de l'AC Milan, Carlo Ancelotti est devenu pour la cinquième fois champion d'Europe. À une minute près, il a failli perdre sa deuxième finale de l'UEFA Champions League en tant qu'entraîneur, ce qui aurait permis à Diego Simeone de fêter son premier succès dans la plus grande compétition interclubs européenne. À Lisbonne, le contraste entre les deux entraîneurs a été aussi marqué qu'entre le style de jeu de leurs équipes. Simeone, hyperactif du début à la fin de la finale à l'Estádio do Sport Lisboa e Benfica, a mis sur pied une équipe qui a été capable d'arracher le titre de la Liga des griffes des deux clubs espagnols phares et d'atteindre la finale de l'UEFA Champions League sans avoir concédé la moindre défaite. Sa philosophie de jeu se fonde sur un travail, un mental et un engagement sans faille. Son équipe reflète parfaitement l'attitude du joueur qu'il a été et son credo en tant qu'entraîneur. « Jamais je ne transigerai sur les efforts et sur le mental, martèle-t-il.

Et j'insiste sur la franchise, la sincérité et l'honnêteté. Être entraîneur et être joueur sont deux choses différentes. Mais, sur le fond, les valeurs humaines restent les mêmes. »

Ancelotti, avec la plus petite des marges en dépit de l'ampleur du score final, a vu sa première année au Real couronnée par le dixième titre européen du club. « Le Real Madrid a changé avec Ancelotti ; il est devenu une équipe forte en défense, qui ne concède que peu de buts, qui est plus patiente lorsqu'elle a le ballon, et qui sait mettre de la vitesse et de la puissance dans ses attaques,

juge Fernando Hierro. Auparavant, elle procédait davantage par attaques directes. Désormais, cette équipe bénéficie d'un bon équilibre. » Ses qualités se sont illustrées dans une campagne au cours de laquelle Ancelotti a su gérer avec habileté la richesse de son effectif et a réussi à développer une diversité tactique qui a permis à son équipe d'adopter des approches différentes face au champion en titre, le FC Bayern Munich, en demi-finale, et face au Club Atlético de Madrid, en finale.

« Je suis un homme comblé. Le véritable bonheur consiste à rendre heureux les personnes qui nous suivent jour après jour, tout au long de l'année. »

« Carletto » fait montre de la même approche équilibrée dans l'exercice de son métier. Dans la surface technique, il reste imperturbable, voire indéchiffrable. Ceux qui scrutent son comportement le long de la ligne de touche auraient de la peine à y retrouver la bonhomie dont il fait preuve dans le vestiaire. Lorsque les filets de l'Atlético tremblèrent enfin, à la 93^e minute, il ne serra que brièvement les poings. Lors du deuxième but, inscrit par Bale, son langage corporel exprima davantage de passion, mais une passion toute contenue. Sa joie au moment de soulever le trophée était teintée d'une appréciation mesurée de la victoire. « Je suis un homme comblé », a-t-il admis, avant de souligner que « le véritable

bonheur consiste à rendre heureux les personnes qui nous suivent jour après jour, tout au long de l'année. »

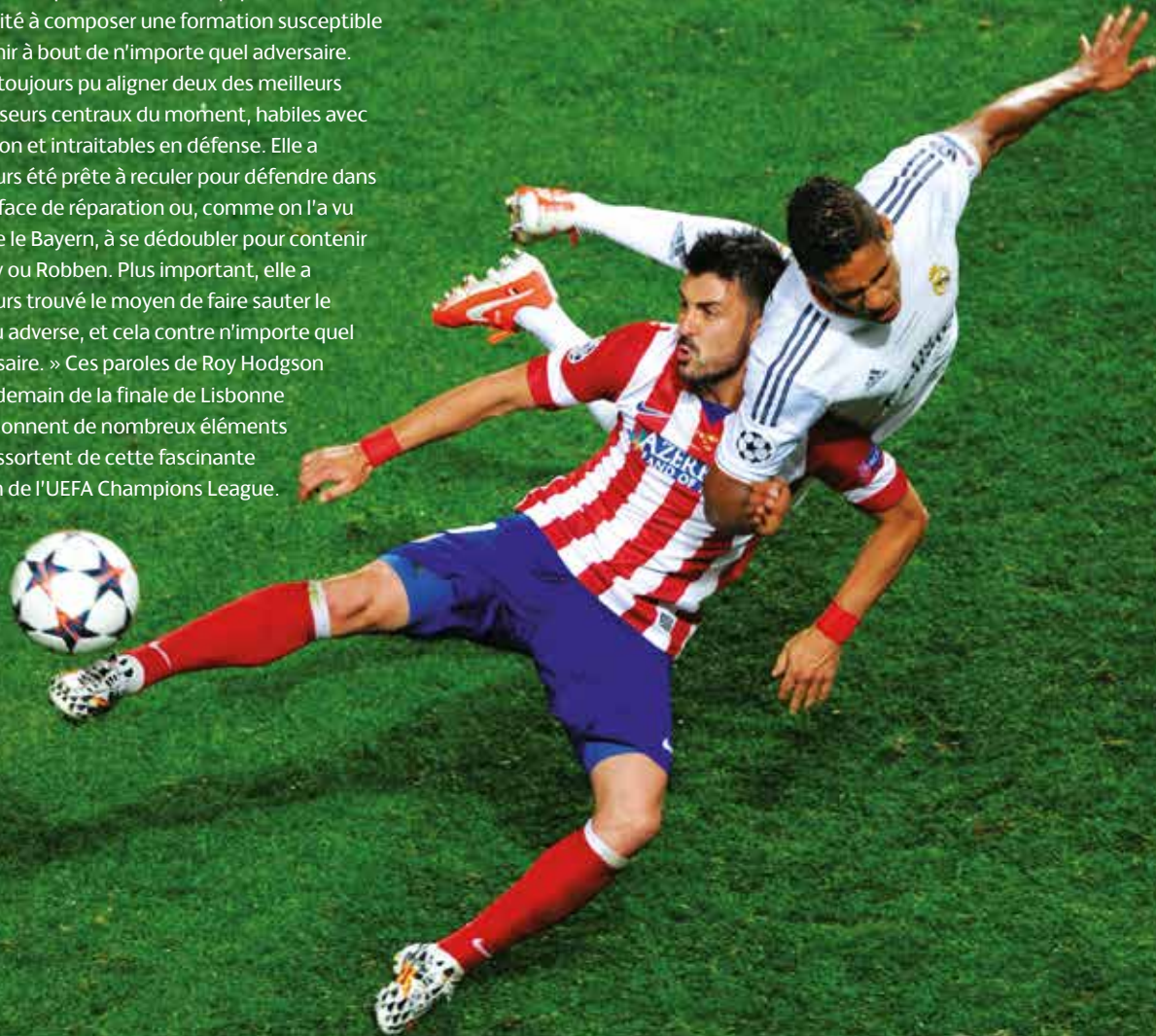
Les entraîneurs qui ont joué le rôle d'observateurs pour le compte de l'UEFA lors de la finale de Lisbonne ont été unanimes à louer sa gestion avisée des remplacements, et le courage dont il a fait preuve en alignant six joueurs offensifs créatifs devant son quatuor défensif alors que son équipe était menée au score. La rentrée d'Isco, un milieu offensif imprévisible et pétri de qualités, en lieu et place du travailleur Sami Khedira, pour épauler Luka Modrić au centre du terrain suscita l'étonnement. Et, en misant sur les qualités offensives de Marcelo, il effectua un autre changement gagnant. Pour Sir Alex Ferguson, « Marcelo a changé le cours du jeu. Les remplacements décidés par Ancelotti ont apporté un plus à l'équipe, tandis que Simeone s'est trouvé contraint d'effectuer des changements pour maintenir la sienne en vie. »

Mircea Lucescu abonde dans ce sens : « Ancelotti a réorganisé son équipe, et ses choix ont eu un véritable impact. Il a trouvé le moyen de vaincre différents types d'adversaires, p. ex. il a fait déjouer le Bayern en procédant par de longs ballons par-dessus l'équipe allemande. Il excelle à trouver les bonnes réponses. » L'équipe d'Ancelotti est revenue de loin pour remporter ce titre. Roy Hodgson passe en revue les qualités qui ont permis, en fin de compte, à l'entraîneur italien de s'imposer : « Pendant toute la rencontre, Ancelotti a su transmettre son calme, sa conviction, ainsi que sa confiance dans la qualité du travail effectué et dans les capacités de ses joueurs. »

Briser le verrou

Construction du jeu soignée, tactique de contres ou plus (ou moins) d'accent sur la possession de balle ? Les avis divergent quant à la manière la plus efficace de marquer.

« À la fin de cette saison, si nous nous demandons pourquoi le Real Madrid est devenu le nouveau champion, nous devons nous rappeler l'équilibre de cette équipe et sa capacité à composer une formation susceptible de venir à bout de n'importe quel adversaire. Elle a toujours pu aligner deux des meilleurs défenseurs centraux du moment, habiles avec le ballon et intraitables en défense. Elle a toujours été prête à reculer pour défendre dans sa surface de réparation ou, comme on l'a vu contre le Bayern, à se dédoubler pour contenir Ribéry ou Robben. Plus important, elle a toujours trouvé le moyen de faire sauter le verrou adverse, et cela contre n'importe quel adversaire. » Ces paroles de Roy Hodgson le lendemain de la finale de Lisbonne mentionnent de nombreux éléments qui ressortent de cette fascinante saison de l'UEFA Champions League.



David Villa et Raphaël Varane se disputent le ballon.

Frank Lampard a une longueur d'avance sur Blaise Matuidi.



Les éléments moteurs

La finale a donné un bel exemple de la manière dont Carlo Ancelotti a réussi à changer la structure de son équipe en mélangeant différentes personnalités dans les deux positions centrales au milieu du terrain, favorisant une approche plus créative lorsqu'il fallait revenir au score. Bien que les structures d'équipe aient été flexibles, pas moins de 23 entraîneurs sur 32 ont choisi d'opérer avec deux milieux récupérateurs à un moment ou à un autre de la compétition. Comme Carlo Ancelotti, Pep Guardiola a pu donner différents visages à sa formation en faisant alterner et en permutant Toni Kroos, Thiago Alcántara, Bastian Schweinsteiger, Javi Martínez et Philipp Lahm dans les rôles de pivot. Les deux autres demi-finalistes ont plutôt privilégié une approche plus pragmatique. L'entraîneur du Chelsea FC, José Mourinho, a confié le rôle de milieu récupérateur à David Luiz, à Ramires, à Frank Lampard ou à Jon Obi Mikel, tandis que l'Atlético de Madrid de Diego Simeone s'est appuyé sur le travail de Tiago, de Gabi ou de Mario Suárez pour former la plateforme centrale sur laquelle l'équipe a construit ses stratégies défensives et offensives.

Le Paris Saint-Germain de Laurent Blanc, avec généralement Thiago Motta à la baguette à mi-terrain pendant que Marco Verratti travaillait dur, pressant et bataillant dans la zone devant lui, a fait partie de la minorité d'équipes qui n'ont aligné qu'un seul milieu récupérateur. Au FC Barcelone, Sergio Busquets a joué ce rôle essentiel de bouclier devant ses défenseurs centraux, taclant et interceptant le ballon pour alimenter en ballons les talents créatifs de l'équipe, généralement Xavi Hernández et Andrés Iniesta. À la Juventus, Andrea Pirlo a été un meneur de jeu très en retrait, positionné devant les défenseurs centraux et derrière un milieu de terrain bien fourni.

Des attaques depuis l'arrière

La finale a montré que la zone centrale du tiers défensif est devenue la zone privilégiée pour le lancement des attaques. Au Real Madrid CF, la suspension de Xabi Alonso a laissé, selon les termes de Roy Hodgson, « un grand vide pour Carlo Ancelotti ». Ce dernier l'a comblé de deux manières, avec Luka Modrić, comme pivot, qui a distribué le jeu en donnant le ballon à chacun de ses coéquipiers à l'exception d'Iker Casillas, et avec Sami Khedira, qui n'a toutefois donné qu'une bonne passe à Karim Benzema et aucune à Cristiano Ronaldo ni à Gareth Bale. Isco, qui l'a remplacé en seconde mi-temps, a mieux réussi à trouver les deux attaquants excentrés. L'élément déterminant a été de confier le rôle d'Alonso à Sergio Ramos. Ce dernier effectua plus de passes que n'importe quel autre joueur. Il donna de bons ballons à Ángel Di María et à Marcelo sur le côté gauche, et joua un rôle différent que lors de la demi-finale retour à Munich contre le Bayern Munich, où il avait avant tout assumé des tâches défensives face à Thomas Müller et à un Mario Mandžukić sevré de ballons, puisque ce dernier ne reçut en tout et pour tout que huit passes durant tout le match.

C'est à Daniel Carvajal que Modrić adressa le plus de passes lors de la finale de Lisbonne, un fait qui souligne la tendance persistante à construire en combinant des déplacements des défenseurs centraux sur les ailes et des montées des latéraux sur les côtés, tandis qu'un ou deux milieux récupérateurs reviennent en défense pour assurer la couverture dans l'axe. Comme on le constate, les meneurs de jeu ont eu tendance à opérer à partir de positions en retrait et à ouvrir le jeu sur les côtés, où les latéraux et les ailiers ont combiné pour tenter de trouver le moyen de contourner le bloc défensif. Lors de la demi-finale retour du Bayern contre le Real Madrid, Toni Kroos adressa 69 de ses 130 passes réussies à ses ailiers (Franck Ribéry

et Arjen Robben) ou à ses latéraux (Lahm et David Alaba).

La formation sans ailiers de l'Atlético de Madrid s'est fortement appuyée, pour remonter le terrain, sur ses deux latéraux, en particulier Juanfran, dont les incursions déterminées dans la surface de réparation de Chelsea ont amené deux buts décisifs à Stamford Bridge, lors de la demi-finale. Comme Ramos, Juanfran a fait montre de sa capacité à défendre lorsqu'il a dû s'occuper, entre autres, de Neymar lors du quart de finale contre le FC Barcelone, ce qui explique qu'il n'ait tenté, au match retour, que 30 passes, contre 104 pour chacun des latéraux du FC Barcelone, Daniel Alves et Jordi Alba.

Pour Arsène Wenger, « une équipe qui jouait avec deux ailiers il y a dix ans, attaque désormais avec deux ailiers et deux latéraux. Les ailiers doivent être des athlètes de premier plan, maîtriser le jeu offensif et le jeu défensif, et pouvoir passer rapidement de l'un à l'autre. Les meilleurs sont en outre dotés d'une qualité que nous tendons à oublier, avec l'accent qui est mis dans le jeu moderne sur la possession du ballon et les passes : ils savent dribbler, en plus de courir et de garder le ballon ! »

Des structures flexibles

La popularité du 4-2-3-1 s'est confirmée lors de la saison 2013/14. Plus de 19 des 32 équipes ont adopté cette structure à un moment ou à un autre, tandis que six équipes ont joué en 4-3-3, six autres en 4-4-2, et que la Juventus est restée fidèle à son traditionnel 3-5-2, sauf lors des deux matches de la phase de groupe contre le Real Madrid, pour lesquels Antonio Conte a préféré composer une défense à quatre.

Toutefois, la saison a offert des possibilités infinies de jouer avec les chiffres. L'AC Milan, qui changea d'entraîneur pendant la compétition, passa du 4-4-2 au 4-3-3 ; le Manchester United FC de David Moyes offrit un mélange de 4-4-2 et de 4-2-3-1 ; Carlo Ancelotti délaissa son 4-3-3 de base pour jouer en 4-4-2 contre le Bayern lors de la demi-finale ; le dispositif initial de l'AFC Ajax à domicile contre le FC Barcelone était un exemple de ces équipes dont la structure, à certains moments, était plus proche d'un 4-1-4-1 que d'un traditionnel 4-3-3 ; l'Atlético de Madrid passa occasionnellement à un 4-5-1 ; le 4-4-2 du FC Schalke 04 était si éloigné d'une disposition en deux lignes à plat de quatre joueurs que l'observateur de l'UEFA fut tenté de qualifier plutôt cette formation de 4-2-2-2. D'une manière générale, les transitions rapides entre les structures offensives et défensives (et vice versa) contribuèrent à brouiller les définitions. En définitive, les meilleures équipes ont donné à penser que pour faire sauter le verrou adverse, en UEFA Champions League, il faut être capable de jouer avec plus d'un système.

Sur le ballon

Corollaire du départ de Pep Guardiola de la Catalogne pour rejoindre la Bavière, le FC Bayern Munich a relégué à la deuxième place des statistiques de possession du ballon le FC Barcelone, lui qui les avait dominées pendant neuf saisons. Quand on possède le ballon, on possède l'initiative. Mais la saison 2013/14 a démontré que, pour reprendre les termes d'Arsène Wenger, « le football ne récompense pas nécessairement les équipes qui prennent l'initiative. » Les défaites des principaux tenants d'un football basé sur la possession du ballon ont nourri un débat qui, bon an mal an, dure depuis l'opposition de styles de jeu constatée entre les vainqueurs de 2009 et 2011, à savoir le FC Barcelone, et de 2010, le FC Internazionale Milano, qui, sous la houlette de José Mourinho, s'était senti parfaitement à l'aise sans le ballon et avait pris le meilleur sur le Bayern de Louis Van Gaal avec seulement 32 % de possession. La finale de 2014 a opposé deux équipes et deux entraîneurs pas vraiment obnubilés par la possession du ballon. La moyenne du Real Madrid au cours de sa campagne victorieuse a bénéficié des 60 % enregistrés lors de la finale de Lisbonne, alors que sa possession n'avait été que de 36 % tant à domicile qu'à l'extérieur lors de ses victoires contre le Bayern en demi-finale. L'Atlético de Madrid, le finaliste perdant, a eu davantage le ballon que l'adversaire dans seulement trois matches sur les treize qu'il a disputés, dont une fois avec un pourcentage d'à peine 51 %, lors du match à l'extérieur contre le FK Austria Vienne. Comme le Real Madrid contre le Bayern, il l'a emporté avec le FC Barcelone en quarts de finale avec des taux de conservation du ballon de seulement 34 % au Camp Nou et de 36 % à domicile.

Pour Gareth Southgate, l'un des observateurs techniques de l'UEFA, « il semble que les équipes qui ont davantage le ballon ont tendance à être battues par des blocs défensifs bien organisés et des contre-attaques rapides. » Antonio Conte est du même avis : « La mentalité évolue peu à peu en Italie, l'accent

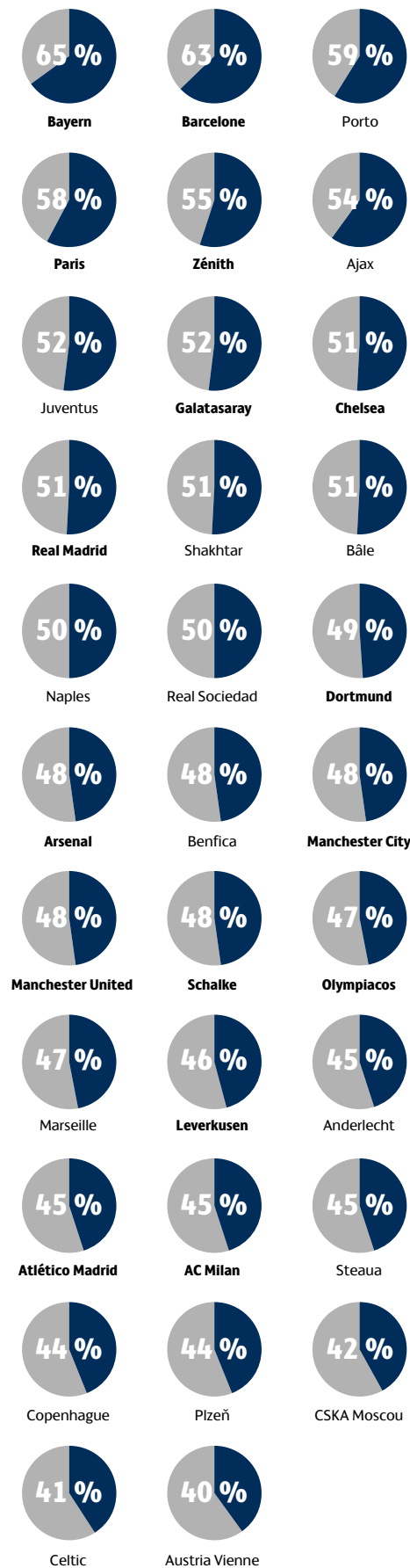
étant mis sur la possession et l'attaque. Il n'empêche que nous nous retrouvons opposés à de plus petits clubs qui ne nous permettent pas de jouer de cette manière. »

La saison a offert d'innombrables exemples en faveur de la thèse qu'une possession minimale peut se traduire par une efficacité maximale. L'Austria Vienne l'a emporté à domicile 4-1 contre le FC Zénith St-Petersbourg avec une possession de 36 %. L'Ajax, connu pour aimer contrôler le ballon, a enregistré son meilleur résultat – une victoire 2-1 à domicile contre le FC Barcelone – avec son plus bas taux de possession de la saison (41 %). Le FC Bâle s'est imposé sur Chelsea à l'extérieur avec une possession de 44 %. Lorsque le Celtic FC, une équipe qui ne garde normalement pas beaucoup le ballon, en a hérité 53 % du temps, il a été battu à domicile 0-3 par l'AC Milan. Le Chelsea FC, lors de sa demi-finale contre l'Atlético de Madrid, a eu une possession de 38 % lors du match nul 0-0 à Madrid, et de 52 % lors du match retour à Stamford Bridge, où il a été battu 1-3.

Diego Simeone a un avis tranché sur la question : « La possession du ballon ne m'intéresse pas, mais alors pas du tout ! Ce qui m'intéresse, c'est de gagner des matches. On nous a vendu la conservation du ballon comme étant quelque chose d'attrayant. C'est une manière de gagner, mais ce n'est pas la seule. Notre but est d'aboutir à un équilibre entre les deux facettes du jeu, et nous disposons de joueurs qui peuvent concilier possession, équilibre défensif et contre-attaque. Je préfère de loin des attaques tranchantes et à bon escient. »

Il pourrait être opportun, ici, de rappeler les paroles qu'avait prononcées Rinus Michels il y a plus de dix ans et qui relativisaient l'importance de la possession pour gagner : « Ceux qui se sont concentrés davantage sur le résultat que sur la qualité du football pratiqué », avait-il constaté dans le rapport technique de la saison 2002/03 de l'UEFA Champions League, « ont été moins vulnérables que les autres. Ils ont été forts sur le plan défensif, n'ont pas pris de grands risques et ont réagi plutôt que de prendre l'initiative. »

Possession de balle moyenne par match



Les clubs en **gras** se sont qualifiés pour la phase à élimination directe.



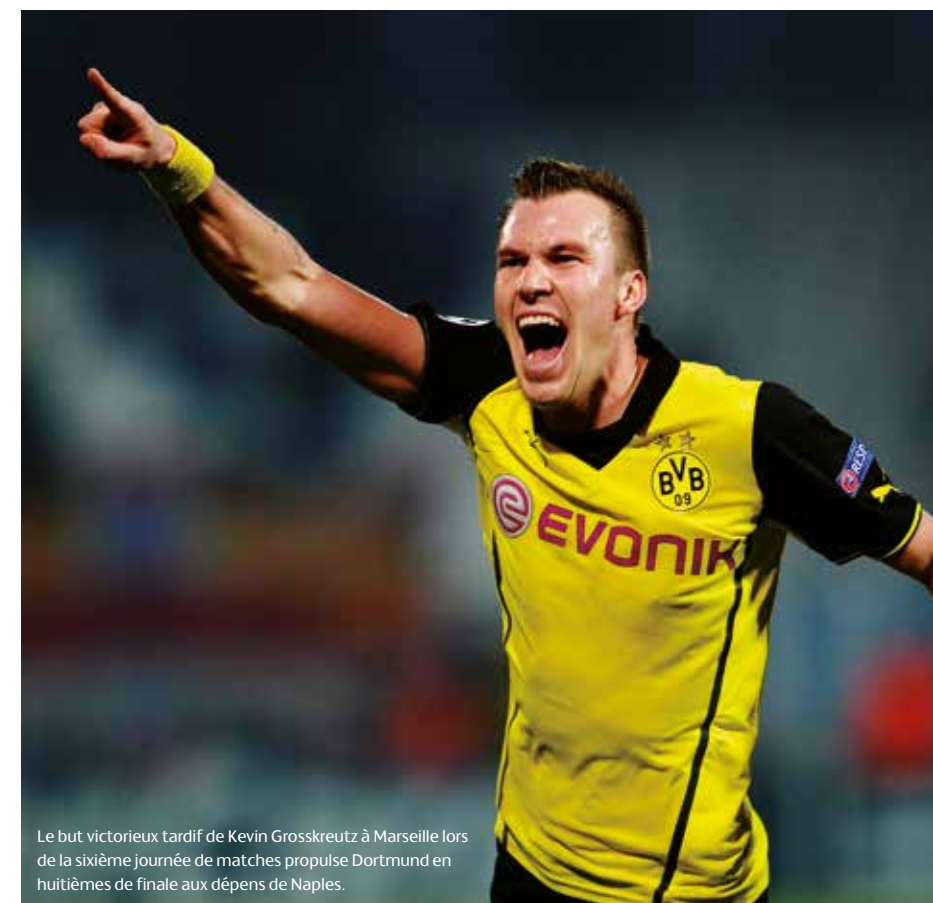
Josep Guardiola transmet au Bayern sa philosophie de jeu reposant sur la possession du ballon.



« Ce qui m'intéresse, c'est de gagner des matches. La conservation du ballon est une manière de gagner, mais ce n'est pas la seule. Je préfère de loin des attaques tranchantes et à bon escient. »

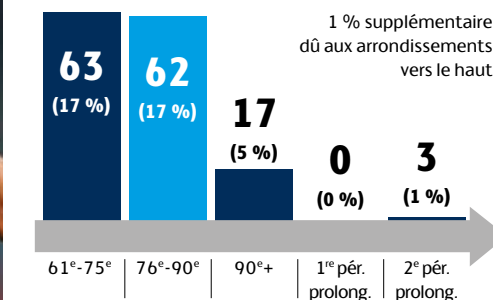
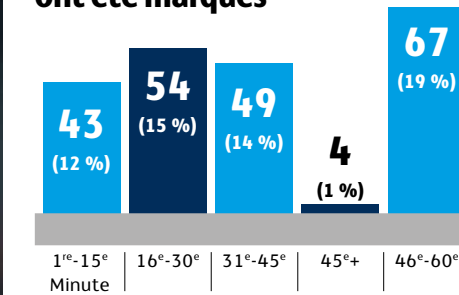
Diego Simeone

L'attaquant de Galatasaray Didier Drogba à la lutte avec Giorgio Chiellini, de la Juventus, dans un match qui a connu plusieurs retournements de situation avant le coup de sifflet final.

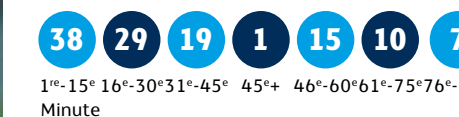


Le but victorieux tardif de Kevin Grosskreutz à Marseille lors de la sixième journée de matches propulse Dortmund en huitièmes de finale aux dépens de Naples.

À quel moment les buts ont été marqués



À quel moment les premiers buts ont été marqués



Mieux vaut tard que jamais !

L'un des points de discussion qui ressortait de la saison 2012/13 était le fait que 24 % des buts avaient été marqués après la 75^e minute. Lorsque ce chiffre a été présenté au Forum des entraîneurs des clubs d'élite de l'UEFA qui a eu lieu au début de la saison, Carlo Ancelotti l'a commenté : « Il est difficile de préparer les quinze dernières minutes d'un point de vue tactique. Elles sont les moins prévisibles du fait de la fatigue, de la baisse de la concentration, etc. Parfois, il peut être utile de changer un joueur ou la tactique, mais cette partie du match reste la plus difficile à contrôler. »

Paulo Fonseca, alors entraîneur principal du FC Porto, avait ajouté : « Ces chiffres représentent un défi pour les entraîneurs. C'est au cours du dernier quart d'heure que vous courez le plus de risques sur le plan défensif. Mais il est possible d'améliorer l'équilibre émotionnel d'une équipe. Vous devez maintenir la concentration de vos joueurs, et le coaching peut y contribuer. »

Le tableau équilibré qui ressort de la saison 2013/14 montre que les entraîneurs ont peut-être trouvé les antidotes à la fatigue et aux baisses de concentration. Les quinze dernières minutes n'ont plus été celles où le plus grand nombre de buts ont été marqués, et le nombre de buts durant le temps additionnel a diminué de 23 %. Et, pour la première fois depuis la première édition du rapport technique sur l'UEFA Champions League, à la fin de la saison

1998/99, le premier quart d'heure de la seconde mi-temps a été la période la plus fertile en termes de buts.

Par contre, la deuxième période reste, et de loin, plus productive que la première. Pas moins de 59 % des buts ont été inscrits après la pause et, dans le droit fil des saisons précédentes, 40 % l'ont été après la 60^e minute. Ce chiffre s'est stabilisé ces dernières années et reflète sans doute l'amélioration de la condition physique. Le premier rapport technique de l'UEFA, à l'issue de la saison 1998/99, avait permis de constater que 53 % des buts avaient été marqués après l'heure de jeu.

Toutefois, lors de la discussion du nombre élevé de buts tardifs de la saison 2012/13, les entraîneurs s'étaient demandé combien de buts inscrits après la 75^e minute avaient été décisifs. Par « décisif », il convient de comprendre un but modifiant l'issue du match. À cet égard, la rencontre du groupe B entre la Juventus et Galatasaray a produit trois buts décisifs, le résultat passant de 1-1 à 2-1, et, finalement, à 2-2. Dans d'autres matches, les buts tardifs n'ont eu qu'un impact limité. Pour rester dans le groupe B, par exemple, les trois buts dans les dix dernières minutes de la rencontre opposant Galatasaray au Real Madrid ont seulement fait passer le score de 0-4 à 1-6.

Lors de la phase à élimination directe, la décision s'est rarement faite tardivement. Certes, il y a eu le but de l'Atlético de Madrid à Milan, ainsi que les buts très tardifs du Manchester City FC

et du FC Barcelone au Camp Nou, qui ont fait passer le score de 1-0 à 1-1 puis à 2-1. Toutefois, leur impact était relativisé par la victoire préalable 2-0 du FC Barcelone à Manchester au match aller.

L'égalisation de Sergio Ramos à Lisbonne a porté à 33 le total des buts tardifs décisifs, qui représentent 42 % des 79 buts inscrits entre la 76^e minute et la fin du temps additionnel. Les 46 autres buts n'ont pas modifié l'issue du match, bien que l'on puisse avancer que la nécessité de courir après le résultat a parfois rendu certaines équipes plus vulnérables aux coups de leur adversaire.



Avec Arsène Wenger, Arsenal a atteint la phase de groupe pour la 16^e saison consécutive.



Marco Reus, de Dortmund, s'est révélé dangereux pour ses ruptures rapides.

Les contres comptent

Les observateurs techniques de l'UEFA ont souvent mis en évidence la réticence des équipes à « s'exposer aux contre-attaques », à moins d'être contraintes à courir après le score. Lors de la saison 2013/14, le nombre de buts résultant directement d'un contre a chuté à 61, contre 79 la saison précédente. Malgré tout, les contre-attaques ont amené près du quart des buts sur des actions de jeu (23 %, exactement). Les champions ont merveilleusement concrétisé le potentiel offert par les ruptures rapides. En effet, le Real Madrid a inscrit pas moins de 13 réussites, soit près du tiers de son nombre total de buts, sur contre-attaque, le plus fréquemment en récupérant le ballon à mi-terrain (souvent juste dans le camp de l'adversaire) et en lançant les fusées Cristiano Ronaldo et Gareth Bale. Sept buts sur contre-attaque ont conclu la simple formule récupération du ballon + passe + action individuelle.

Jürgen Klopp ne fait pas mystère de l'importance qu'il accorde aux qualités de contre – d'ailleurs, Borussia Dortmund a marqué sept fois de cette manière au cours de la saison, dont une fois suite à une rupture à la vitesse de l'éclair consécutive à un coup franc dangereux en faveur de l'Olympique de Marseille. À l'extérieur contre le RSC Anderlecht,



Gareth Bale et Cristiano Ronaldo ont comptabilisé 23 buts à eux deux.



L'entraîneur de Dortmund, Jürgen Klopp.

l'Olympiacos FC a aussi marqué l'un de ses cinq buts en contre après une balle arrêtée de l'adversaire. Les cinq buts sur contre du FC Barcelone ont résulté d'un pressing intense, qui a permis de récupérer le ballon haut dans le terrain. Chelsea FC a aussi marqué cinq fois sur contre (dont une fois après un dangereux coup franc du FC Steaua Bucarest), le plus souvent grâce à la projection rapide vers l'avant de trois joueurs ou davantage après la récupération du ballon.

Les contre-attaques ont amené près du quart des buts sur des actions de jeu.

« Les contre-attaques sont désormais bien mieux organisées et mieux pensées, estime Carlo Ancelotti. Il ne s'agit plus seulement de balancer un long ballon vers l'avant. Les contres tendent à être plus élaborés et permettent de se créer davantage d'occasions de buts. » Le champion 2014 a démontré que la contre-attaque reste une méthode utile pour briser le verrou adverse.

« Il ne s'agit plus seulement de balancer un long ballon vers l'avant. Les contres tendent à être plus élaborés et permettent de se créer davantage d'occasions de buts. »

Carlo Ancelotti



La rapidité d'Eden Hazard a permis à Chelsea de percer les défenses adverses.

Passes



Toni Kroos (en haut à gauche) domine le classement du nombre de passes, devant le Barcelonais Xavi Hernández (petite photo à droite), qui a toutefois joué 175 minutes de moins que l'Allemand.

La tendance généralisée à l'adoption d'un jeu basé sur les passes est l'une des évolutions les plus notables constatées dans l'UEFA Champions League. Lors de la saison 2009/10, 24 des 32 participants avaient réalisé en moyenne moins de 500 passes par match, et cinq d'entre eux même moins de 400. Or, les chiffres de la saison 2013/14 montrent que seules six des 32 équipes sont restées en dessous de 500 passes par match en moyenne et qu'aucune n'en a fait moins de 400. La progression est manifeste par rapport à la saison 2012/13, au cours de laquelle treize équipes avaient terminé en dessous de la marque des 500 et une, le CFR 1907 Cluj, nettement en dessous de celle des 400, avec 367 passes. Lors de la saison 2012/13, deux clubs seulement avaient effectué plus de 600 passes en moyenne (le FC Barcelone et

l'AFC Ajax), alors que, lors de la saison 2013/14, on en dénombre neuf. On retrouve une fois de plus Barcelone en tête de cette statistique, avec une moyenne encore plus élevée que celle de la saison précédente (819 contre 783). Le champion en titre, le FC Bayern Munich, l'avait emporté la saison précédente avec une moyenne de 584 passes par match ; sous la direction de Josep Guardiola, ce chiffre a augmenté de plus de 200. Avec Carlo Ancelotti aux commandes, le Real Madrid CF effectue en moyenne désormais plus de 100 passes supplémentaires qu'avec José Mourinho, et la moyenne du FC Zenith a elle aussi progressé de 128 par rapport à la saison 2012/13. Fait significatif : l'AFC Ajax, malgré une moyenne stable d'un peu plus de 600 passes par match (610 contre 607 lors de la saison 2012/13), a reculé de la deuxième à la huitième place du

tableau pendant que d'autres clubs mettaient encore davantage l'accent sur les passes. Sept des dix équipes ayant réalisé le plus de passes se sont qualifiées pour la phase à élimination directe.

L'exception à la règle a été constituée par l'Atlético de Madrid de Diego Simeone, 24^e sur 32 au nombre de passes lors de la saison 2013/14, et l'une des trois équipes classées parmi les dix dernières de ce classement à avoir franchi la phase de groupe. L'Olympiacos a été la seule équipe à se qualifier pour les huitièmes de finale avec une moyenne de moins de 500 passes par match. Le futur champion, le Real Madrid, a effectué plus de 700 passes dans quatre des matches qui le mèneront au sacre et aurait eu une moyenne plus élevée si le Bayern Munich l'avait laissé faire plus de 410 et de 414 passes lors des deux



matchs de la demi-finale. Son record de 862 passes lors de la finale est trompeur puisqu'il a été obtenu en 120 minutes. Quant au record de la saison, il a été constitué par les 984 passes du Bayern lors du huitième de finale à l'extérieur contre Arsenal FC, tandis que le FC Barcelone a atteint le nombre de 900 à trois reprises et le Paris Saint-Germain celui de 930 lors de sa victoire 3-0 à domicile contre Benfica.

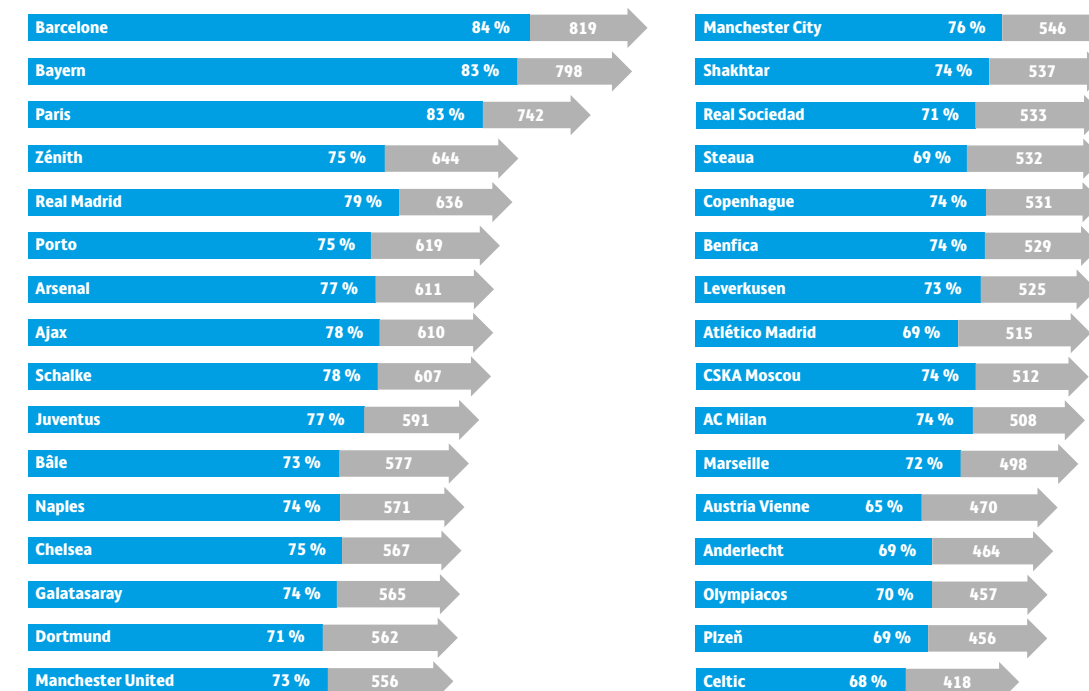
Des progrès notables ont été réalisés en termes de précision. Lors de la saison 2012/13, douze équipes se situaient à moins de 70 % en termes de passes réussies ; cette saison, elles sont moitié moins nombreuses et quatre de ces équipes (dont l'Atlético) ne se trouvent que juste en dessous de cette marque, avec 69 %.

Le FK Austria Vienne occupe le dernier rang avec 65 %, tandis que, lors de la saison précédente, cinq équipes avaient fait moins bien.

Au niveau individuel, Xavi Hernández, le chef d'orchestre de Barcelone, a montré une nouvelle fois qu'il est le maître dans ce domaine avec 1117 passes en 811 minutes de présence sur le terrain. Seul Toni Kroos, du Bayern, a fait mieux, mais il lui a fallu 175 minutes de plus pour atteindre un total de 1212 passes. L'Espagnol a eu un taux de précision de 92 %, l'Allemand le suivant de près avec 89 %. Sergio Busquets, le milieu récupérateur du Barça, a montré l'importance de ne pas se débarrasser du ballon, lui qui a eu un taux de réussite de 93 % pour 833 passes en 793 minutes de jeu. Chez le champion, c'est Luka Modrić qui a fait le plus de passes (838, pour un taux de réussite de 85 %) et, à l'Atlético, on retrouve Gabi dans le rôle de « passeur en chef », avec 813 passes (75 %) ; Thiago Motta, le milieu récupérateur du Paris Saint-Germain, a fait 931 passes (90 %) ; enfin, Philipp Lahm (995/88 %) et David Alaba (887/81 %), ce dernier toutefois avec un temps de jeu bien plus élevé puisqu'il a disputé la totalité des douze matches du FC Bayern, ont contribué à tisser le dense jeu de passes du champion allemand.



Thiago Motta veille à ce que Paris conserve le ballon.



Le tableau indique le nombre moyen de passes tentées pendant un match et le pourcentage de passes réussies.

■ Passes
■ Précision en %

Le score final

La moyenne du nombre de buts par match a pratiquement atteint le plafond de la saison 2012/13, et Cristiano Ronaldo a établi un nouveau record individuel dans une saison à nouveau fructueuse en buts.

Si le record de 368 buts établi lors de la saison 2012/13 n'a pas été dépassé, la saison 2013/14 a manqué de peu cette marque et enregistré le deuxième total le plus élevé de buts par match sur l'ensemble des 22 saisons de l'UEFA Champions League. Le Real Madrid CF a inscrit 41 buts et Cristiano Ronaldo, en réussissant son coup de pied de réparation à la dernière minute de la finale de Lisbonne, a fait passer de 14 à 17 le record de buts réussis par un joueur au cours d'une même saison. En tout, 177 joueurs ont marqué pendant la saison.

Avant la finale, les deux clubs madrilènes avaient inscrit, à eux deux, 17 % des buts de la saison. Qui plus est, l'équipe de Carlo Ancelotti

a parfaitement adopté une approche offensive lors de ses matches à l'extérieur, puisqu'elle a inscrit 20 buts hors de ses bases contre 17 au Santiago Bernabéu. Les quatre demi-finalistes ont marqué plus de 100 buts sur un total de 362. Exception faite des buts de la finale, qui s'est déroulée sur le terrain neutre de l'Estádio do Sport Lisboa e Benfica, 201 buts (56 % du total) ont été inscrits par l'équipe recevant et 156 par l'équipe visiteuse, une répartition très proche des 202/163 de la saison 2012/13.

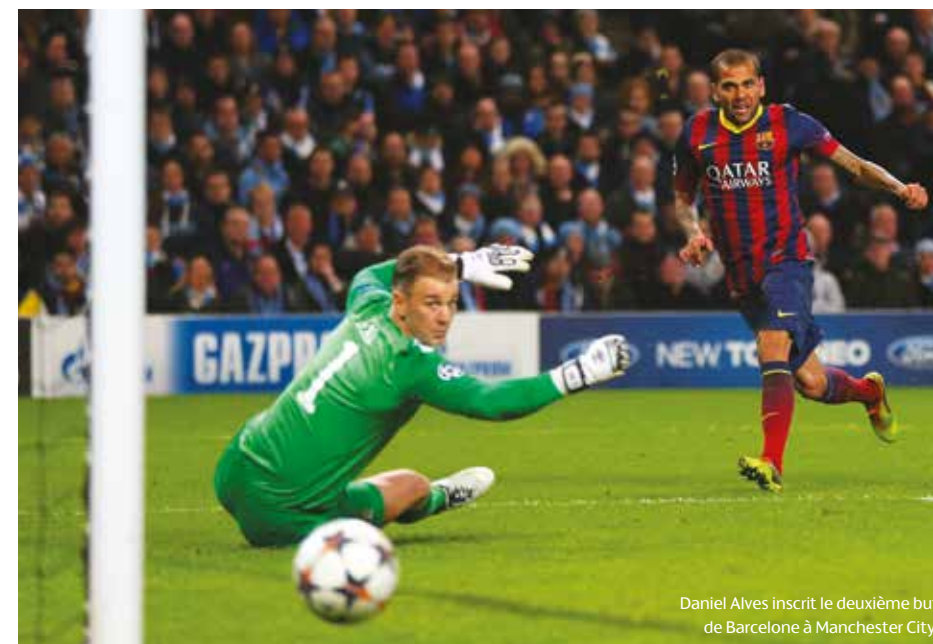
En termes de types de buts, la saison a donné du grain à moudre quant au rôle de l'attaquant de pointe. Certes, parmi les meilleurs buteurs, on retrouve Zlatan Ibrahimović, Diego Costa,



Action acrobatique de Diego Costa (en haut) ; Robert Lewandowski célèbre son but victorieux à Arsenal.

Robert Lewandowski et Álvaro Negredo. Toutefois, les schémas offensifs du Real Madrid donnent matière à réflexion : Karim Benzema, au centre de l'attaque, a marqué à cinq reprises, tandis que Ronaldo a battu le record du nombre de buts en occupant un poste plus excentré. D'autres buteurs prolifiques, à l'instar de Sergio Agüero, de Lionel Messi, d'Arturo Vidal, de Thomas Müller, de Gareth Bale ou de Marco Reus, ont eux aussi opéré dans des positions plus excentrées ou en soutien de l'attaquant de pointe. Mis à part les joueurs déjà mentionnés, aucun autre n'a inscrit plus de cinq buts.

Inévitablement, le classement d'un but dans une certaine catégorie plutôt que dans une autre relève parfois un peu de l'arbitraire. Quoi qu'il en soit, le tableau ci-contre met en exergue les actions techniques et tactiques à l'origine des 362 buts.



Daniel Alves inscrit le deuxième but de Barcelone à Manchester City.

Fait saillant de la saison, le nombre de buts marqués sur des actions de jeu a plongé de 10 % pour s'établir juste en dessous de 70 %, ce qui, inéluctablement, indique que davantage de buts ont été inscrits sur des balles arrêtées. La saison 2012/13 avait vu un nombre important d'actions de buts amenées par des passes en retrait depuis la ligne de but, un aspect qui a été discuté par les entraîneurs de l'UEFA Champions League lors du Forum des entraîneurs des clubs d'élite de l'UEFA qui a eu lieu avant la saison 2013/14. La tendance à marquer sur ce type d'action s'est, et c'est compréhensible, inversée. Même si les centres en retrait continuent à être bien plus payants que ce ne fut le cas pendant la première décennie de ce siècle, on a enregistré une baisse de 44 % par rapport à 2012/13, et ils ne sont à l'origine plus que de 6 % des buts. La question est de savoir si cette baisse est due à un meilleur positionnement défensif face à l'adversaire qui cherche à exploiter les zones situées entre le premier poteau et le poteau de corner.

Un autre élément attire l'attention en ce qui concerne les statistiques relatives aux buts cette saison : la chute du nombre de buts consécutifs à une passe en profondeur traditionnelle, à savoir une passe délivrée soit à travers la défense, soit au-dessus d'elle. Lors de la saison 2012/13, ce type d'action n'avait plus représenté que 18 % des buts résultant d'une action de jeu alors que, lors de la saison

2008/09, ce chiffre s'élevait encore à 32 %. La baisse s'est encore accélérée lors de la saison 2013/14, avec une diminution supplémentaire de 44 %. Du coup, le nombre de buts marqués sur ce type d'action a pratiquement diminué de moitié en deux saisons et a atteint son niveau le plus bas, et de loin, depuis l'introduction de la formule à 125 matches, il y a dix ans : encore de 82 lors de la saison 2010/11, il a chuté à 33 lors de la saison 2013/14 et ne représente désormais même plus 10 % des buts.

Les réflexions basées sur cette statistique mettront évidemment en exergue le rôle des blocs défensifs centraux compacts basés sur des arrières centraux au positionnement très classique et protégés, dans de nombreux cas, par deux milieux récupérateurs. À cela s'ajoutent les progrès et ajustements survenus ces dernières années dans le jeu du gardien, désormais sensibilisé à la nécessité de couvrir la zone derrière sa défense et d'être capable de sortir très rapidement pour annihiler le danger représenté par la traditionnelle passe dans ces zones moins protégées du terrain. Au lieu de marquer sur des passes perforant la défense dans l'axe, les équipes attaquantes ont eu plus de succès grâce à d'habiles combinaisons, très souvent en exploitant les espaces entre les défenseurs centraux et les latéraux. Le nombre de buts sur combinaison a presque doublé depuis la saison 2011/12 pour atteindre, cette saison, son niveau le plus élevé au cours de la dernière décennie.

Le FC Barcelone en a de nouveau proposé de beaux exemples, à l'instar du mouvement de combinaisons très élaboré qui a amené son quatrième but à domicile contre le Celtic FC ou de la longue séquence de passes qui s'est conclue par une remise en retrait de Daniel Alves depuis la droite et le 2-0 de la victoire à l'extérieur contre Manchester City FC. Chelsea a marqué, lors de la phase de groupe, contre le FC Bâle 1893 et le FC Steaua Bucarest grâce à des combinaisons sur le côté (en particulier sur le flanc gauche), mais n'a pas réussi à reproduire ce type de schéma pendant la phase à élimination directe. À l'autre bout du spectre de combinaisons, le Borussia Dortmund de Jürgen Klopp a obtenu de bons résultats en menant des attaques collectives dès que le ballon était récupéré, se créant ainsi suffisamment de possibilités de passes et de combinaisons pour marquer sur contre-attaque. Pendant la phase à élimination directe, les combinaisons ont été

Type de but

Catégorie	Action	Explication	Buts		
			Phase de groupe	Phase à élimination directe	Total
Balles arrêtées	Corner	Directement sur / à la suite d'un corner	27	10	37
	Coup franc (direct)	Directement sur coup franc	5	2	7
	Coup franc (indirect)	À la suite d'un coup franc	15	3	18
	Coup de pied de réparation	Penalty (ou à la suite d'un penalty)	23	7	30
	Rentrée de touche	À la suite d'une rentrée de touche	2	0	2
Nombre total de buts sur balles arrêtées			94		
Action de jeu	Combinaison	Une-deux ou combinaison à trois joueurs (ou plus)	41	15	56
	Centre	Centre de l'aile	51	11	62
	Passe en retrait	Passe en retrait depuis la ligne de but	16	5	21
	Passe diagonale	Passe diagonale dans la surface de réparation	12	7	19
	Course avec le ballon	Dribble et tir à bout portant ou dribble et passe	18	8	26
	Tir de loin	Tir direct ou tir et rebond	24	11	35
	Passe en avant	Passe en profondeur, à travers ou par-dessus la défense	28	5	33
	Erreur défensive	Mauvaise passe en retrait ou erreur du gardien	8	1	9
	But contre son camp		7	0	7
Nombre total de buts suite à une action de jeu			268		
Nombre total de buts			277	85	362

Les buts, saison par saison

Saison	Buts	Matches	Moyenne
1992/93	56	25	2,24
1993/94	71	27	2,63
1994/95	140	61	2,30
1995/96	159	61	2,61
1996/97	161	61	2,64
1997/98	239	85	2,81
1998/99	238	85	2,80
1999/00	442	157	2,82
2000/01	449	157	2,86
2001/02	393	157	2,50
2002/03	431	157	2,75
2003/04	309	125	2,47
2004/05	331	125	2,65
2005/06	285	125	2,28
2006/07	309	125	2,47
2007/08	330	125	2,64
2008/09	329	125	2,63
2009/10	320	125	2,56
2010/11	355	125	2,84
2011/12	345	125	2,76
2012/13	368	125	2,94
2013/14	362	125	2,90
Total	6422	2408	2,67



Bastian Schweinsteiger récupère un centre d'Arjen Robben pour égaliser à Old Trafford.

la source de buts la plus fertile, alors que les centres depuis des positions excentrées l'avaient été pendant la phase de groupe.

Le nombre de buts marqués sur des centres depuis les ailes est resté stable au fil des ans et représente juste un peu plus d'un but sur six en UEFA Champions League. Tous les buts de la Juventus marqués consécutivement à une action de jeu l'ont été suite à un centre. Les deux égalisations du FC Bayern Munich, l'une des équipes qui a le plus fait usage des centres lors de la compétition, lors du quart de finale contre Manchester United FC, ont été amenés par des centres depuis les ailes.

En relation avec le thème des centres (et quand bien même de nombreux centres ayant débouché sur un but étaient des centres bas), il convient de s'attarder un instant sur le nombre de buts de la tête (y compris sur coup franc indirect). Avec un total de 54, ils ont été plus nombreux que la saison précédente (46) mais, de nouveau, ils n'ont pas atteint le chiffre impressionnant de 29 % des buts qui avait tant attiré l'attention des médias pendant l'UEFA EURO 2012. Sur l'échantillon plus large constitué par les 125 matches de l'UEFA Champions League, ce pourcentage a été de 12,5 % lors de la saison 2012/13 et de 15 % lors de la saison 2013/14.

La baisse de 29 % du nombre de buts marqués sur des tirs de loin mérite elle aussi d'être signalée. Il y avait eu 54 buts de ce type lors de la saison 2009/10 (soit 15 % du nombre total des buts), mais, après une recrudescence lors de la saison 2012/13, leur nombre est retombé au niveau de la moyenne à long terme, représentant environ 13 % des buts résultant d'actions de jeu. Pendant la phase à élimination directe, ce sont les tirs de loin qui ont amené le plus de buts après les centres. Ils ont souvent aussi donné les buts les plus spectaculaires, à l'instar des frappes de Zlatan Ibrahimović à Leverkusen et de Patrice Evra à Munich : deux des plus beaux buts de la saison.

Le nombre de buts marqués sur des centres depuis les ailes est resté stable au fil des saisons et représente juste un peu plus d'un but sur six en UEFA Champions League.

Meilleurs buteurs de l'UEFA Champions League au cours d'une saison



17
Cristiano Ronaldo, Real Madrid (2013/14)

14
Lionel Messi, Barcelone (2011/12)

12
Cristiano Ronaldo, Real Madrid (2012/13)
Lionel Messi, Barcelone (2010/11)
Ruud van Nistelrooy, Manchester United (2002/03)

Buts sur balles arrêtées

La saison 2013/14 a montré que les balles arrêtées restent une source importante de buts. La baisse régulière enregistrée ces dernières saisons s'est interrompue, et les trois buts sur balles arrêtées de la finale à Lisbonne ont porté à 94 le nombre total de buts inscrits de cette façon. Au cours de la saison 2005/06, le nombre de réussites sur balles arrêtées avait culminé pour représenter près d'un tiers des buts avant, toutefois, de tomber à à peine plus de 20 % lors de la saison 2012/13. Ce pourcentage est toutefois remonté à 26 % lors de la saison 2013/14, soit le niveau des saisons 2008/09 et 2009/10.

Il convient cependant de préciser que cette reprise s'explique en grande partie par l'augmentation de 50 % du nombre de coups de pied de réparation réussis (de 20 à 30), ce qui représente un nouveau record depuis l'adoption de la formule actuelle de l'UEFA Champions League, en 2003. Ce total n'avait franchi qu'une fois le seuil de 20 (à 21, lors de la saison 2004/05), avant les 24 pénalités réussies de la saison 2010/11, qui n'avaient pas manqué d'être mis en rapport avec l'introduction des arbitres assistants supplémentaires. Par ailleurs, il convient de relever que, lors de la saison 2013/14, 17 coups de pied de réparation n'ont pas été convertis. Il est légitime d'y voir la conséquence de l'analyse plus approfondie des adversaires, les entraîneurs de gardiens n'hésitant pas à encourager leurs protégés à étudier les préférences des tireurs de penalty. En tout, 47 coups de pied de réparation ont été accordés, ce qui représente une moyenne d'un tous les 2,6 matches. Relevons que 14 des 32 équipes n'ont pas obtenu de penalty.

Lors de la saison 2013/14, 17 pénalités n'ont pas été convertis. Il est légitime d'y voir la conséquence de l'analyse plus approfondie des adversaires.

Les taux de réussite dans l'UEFA Champions League incitent à se demander s'il vaut la peine d'entraîner certains types de balles arrêtées. Lors de la saison 2013/14, seulement sept coups francs directs ont trouvé le chemin des filets, ce qui représente un taux de réussite de moins de 2 %. En d'autres termes, sur l'ensemble de la



Le gardien de l'Olympiakos Roberto sauve un penalty tiré par Zlatan Ibrahimović.

saison, seul un but sur 50 a été réalisé par un spécialiste des coups francs. L'habileté d'Andrea Pirlo a été contrée par les adversaires de la Juventus, et aucun autre spécialiste, même pas Lionel Messi, Robin van Persie, Gareth Bale ou Cristiano Ronaldo, n'a marqué plus d'une fois de cette manière. La réussite de Ronaldo contre le Bayern à Munich a été, avec celles de Jens Hegeler et de Lorenzo Insigne, l'un des plus beaux buts sur balle arrêtée de la saison.

Par contre, le nombre de buts suite à un coup franc indirect a augmenté de 11 à 18. L'intérêt de ce genre de situation a été mis en exergue par le but vainqueur de l'Atlético de Madrid à Porto, qui a permis à Arda Turan, grâce à une combinaison bien répétée, de tirer librement au but depuis une zone non protégée de la surface de réparation portugaise. Pendant de nombreuses années, les coups francs indirects ont donné plus de 20 buts par saison. L'amélioration constatée lors de la saison 2013/14 n'a pas influé de manière significative sur les statistiques puisque les coups francs (directs ou indirects) ont représenté 26 % des buts sur balles arrêtées, mais seulement 7 % des buts de la compétition.

Les deux buts marqués sur corner – un pour chaque équipe – lors de la finale de Lisbonne ont amené à 37 le total de corners victorieux sur l'ensemble de la saison, ce qui représente une augmentation de 14 % par rapport à la saison précédente. La question de l'efficacité des corners en tant qu'arme offensive est abordée ailleurs dans ce rapport.

Meilleurs buteurs de la saison 2013/14

17

Cristiano Ronaldo (Real Madrid)

10

Zlatan Ibrahimović (Paris)

8

Diego Costa (Atlético Madrid)

Lionel Messi (Barcelone)

6

Sergio Agüero (Manchester City)

Gareth Bale (Real Madrid)

Robert Lewandowski (Dortmund)

5

Karim Benzema (Real Madrid)

Thomas Müller (Bayern)

Álvaro Negredo (Manchester City)

Marco Reus (Dortmund)

Arturo Vidal (Juventus)

Les meilleurs buts

Actions de jeu

Le défi a été de choisir dix buts sur les 268 inscrits au cours d'actions de jeu lors des 125 matches de l'UEFA Champions 2013/14. Pas moins de sept réalisations dans ce Top 10 peuvent être attribuées à la catégorie des tirs de loin. Le tir du droit de Diego Costa au Camp Nou a été un but à l'extérieur capital pour le Club Atlético de Madrid lors de son quart de finale contre le FC Barcelone. Les frappes lointaines extraordinaires de Patrice Evra à Munich, de Yaya Touré à Plzen, de Zlatan Ibrahimović à Bruxelles et de Hulk à Dortmund ont également fait mouche pour les équipes visiteuses. Le tir magistral d'Ibrahimović a même reçu les applaudissements des supporters locaux.

Deux buts marqués à domicile ont été retenus : la frappe très puissante de Douglas Costa, du FC Shaktar Donetsk, depuis une position excentrée sur la gauche de la surface de réparation, qui a fini dans la lucarne de la Real Sociedad de Fútbol, et la magnifique et longue reprise de volée de Klaas-Jan Huntelaar sur un centre du côté gauche qui a abouti sous la transversale du Real Madrid CF. Ce but a constitué un motif de célébration tardif pour les supporters du FC Schalke 04. Le fait que son équipe était menée 0-6 à domicile à ce moment n'enlève rien à la qualité de la finition de l'attaquant néerlandais.

Parmi les trois buts qui n'ont pas été marqués en dehors de la surface de réparation,

l'ouverture du score par Diego Costa lors du match à domicile contre l'AC Milan a été choisi pour son excellence technique. L'attaquant de l'Atlético a repris d'une volée acrobatique du gauche un centre exécuté depuis le côté droit. Le but de Neymar contre le Celtic FC au Camp Nou était également abouti sur le plan technique. Il a aussi été sélectionné en raison de la combinaison brillante qui lui a permis de se démarquer au centre de la surface de réparation écossaise. Le but d'Arjen Robben figure dans le top ten grâce à une de ses courses typiques depuis le milieu du terrain, à un mouvement en diagonale vers le centre et à un déplacement latéral jusqu'à ce que le gaucher trouve la faille contre Manchester United FC.



Le but magistral d'Ibrahimović a même reçu les applaudissements des supporters locaux.

Zlatan Ibrahimović Anderlecht contre Paris.



Buteurs	Matches	Scores	Minutes
1 Klaas-Jan Huntelaar	Schalke - Real Madrid	1-6	90 ^e +
2 Patrice Evra	Bayern - Manchester United	0-1	57 ^e
3 Zlatan Ibrahimović	Anderlecht - Paris	0-3	36 ^e
4 Vladimír Weiss	Olympiacos - Paris	1-1	25 ^e
5 Diego Costa	Atlético Madrid - AC Milan	1-0	3 ^e
6 Yaya Touré	Plzeň - Manchester City	0-2	53 ^e
7 Neymar	Barcelone - Celtic	4-0	48 ^e
8 Douglas Costa	Shakhtar - Real Sociedad	3-0	68 ^e
9 Hulk	Dortmund - Zénith	0-1	16 ^e
10 Diego	Barcelone - Atlético Madrid	0-1	56 ^e

Hulk tire un boulet de canon pour le Zénith.



Patrice Evra Bayern Munich contre Manchester United.



Klaas-Jan Huntelaar Schalke contre Real Madrid.

Balles arrêtées

Cinq buts ont été choisis parmi les 94 qui ont été marqués sur balles arrêtées lors de la saison 2013/14. Deux d'entre eux ont été inscrits de la tête sur des corners. La réalisation qui a donné provisoirement l'avantage à Manchester United sur le FC Bayern Munich à Old Trafford a été d'une qualité technique exceptionnelle, le ballon ayant été dévié de la tête par Nemanja Vidić, presque en déséquilibre, pour battre Manuel Neuer. L'autre but sur corner a sans aucun doute permis au Real Madrid CF de remporter le titre. Sur le corner tiré depuis le côté droit par Luka Modrić, Sergio Ramos a réussi une superbe tête décroisée au ras du poteau du Club Atlético de Madrid, un but synonyme de prolongation de la finale.

Les trois autres buts de cette catégorie ont été marqués de diverses manières sur des coups francs directs. À la dernière minute du temps réglementaire, sur un coup franc, Jens Hegeler a trouvé la lucarne opposée de la Real Sociedad de Fútbol, obtenant ainsi trois points pour son équipe. Cristiano Ronaldo a parachevé la victoire de son équipe à Munich en tirant un coup franc à ras de terre sous le mur allemand, qui avait sauté. Et, à plus de 25 mètres, Lorenzo Insigne a doublé la mise pour le SSC Naples contre Borussia Dortmund d'une violente et superbe frappe du droit, qui a fini sous la transversale.



	Buteurs	Matches	Scores	Minutes
1	Nemanja Vidić	Manchester United - Bayern	1-0	58 ^e
2	Lorenzo Insigne	Naples - Dortmund	2-0	67 ^e
3	Sergio Ramos	Real Madrid - Atlético Madrid	1-1	90 ^e +
4	Cristiano Ronaldo	Bayern - Real Madrid	0-4	90 ^e
5	Jens Hegeler	Leverkusen - Real Sociedad	2-1	90 ^e +



Lorenzo Insigne Naples contre Dortmund.



Sergio Ramos Real Madrid contre Atlético de Madrid.



Cristiano Ronaldo Bayern Munich contre Real Madrid.



Jens Hegeler Leverkusen contre Real Sociedad.



Nemanja Vidić se retourne en sautant pour marquer puissamment de la tête contre le Bayern.



STATISTIQUES

L'importance de marquer en premier

Une fois de plus, la saison 2013/14 aura, dans la majorité des cas, vu l'équipe qui avait ouvert la marque remporter la partie, l'une des rares exceptions étant l'incroyable remontée du Real Madrid CF lors de la finale de Lisbonne. Pas moins de 74 % des matches non conclus sur un score vierge ont en effet été gagnés par l'équipe ayant marqué la première, ce qui constitue un record pour l'UEFA Champions League, devant les 72 % établis pendant les saisons 2004/05 et 2010/11. En 2008/09, seuls 56,8 % des matches avaient été remportés par les équipes ayant débloqué le tableau d'affichage mais, depuis lors, ce pourcentage n'a cessé de progresser.

Les 23 matches nuls enregistrés cette saison constituent, eux, une baisse par rapport aux 27 et 31 nuls comptabilisés respectivement en 2012/13 et en 2011/12. Il s'agit, en fait, d'un retour au chiffre enregistré en 2010/11. Les groupes D et F n'ont connu aucun match nul, et seulement cinq des 29 matches à élimination directe se sont terminés à parité. Six parties se sont achevées sur un score vierge

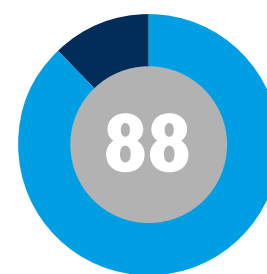
durant la saison, dont une seule pendant les tours à élimination directe (demi-finale aller entre le Club Atlético de Madrid et le Chelsea FC). À 17 reprises, l'équipe ayant concédé le premier but est donc parvenue à remonter au score, mais seuls 14 des 119 matches ayant enregistré des buts se sont soldés par une victoire de l'équipe qui avait été menée 0-1.

Trois équipes (SL Benfica, Manchester City FC et Atlético Madrid) ont réussi à remonter à la marque plus d'une fois, même si la dernière d'entre elles a subi le sort inverse en finale à Lisbonne. Pourquoi donc le taux de réussite est si bas lorsqu'il faut revenir au score ? Lors de son quart de finale retour, le FC Barcelone s'est retrouvé mené 0-1 au bout de 5 minutes de jeu mais n'est pas parvenu à répliquer lors des 85 minutes restantes. À sept reprises seulement, l'équipe qui était menée 0-1 a égalisé dans le dernier quart d'heure, alors qu'il ne lui restait que peu de temps pour opérer un come-back. Près d'un tiers des matches non conclus sur un score vierge ont vu l'ouverture

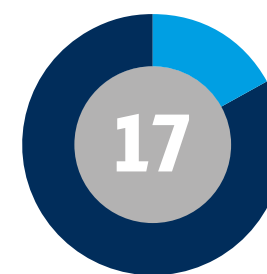
de la marque pendant le premier quart d'heure, et 56 % ont vu la situation se débloquer durant la première demi-heure de jeu. Reste donc à savoir pourquoi si peu d'équipes parviennent à revenir au score alors qu'elles disposent de beaucoup de temps pour ce faire.

En quête d'explications, Sir Alex Ferguson souligne la tendance toujours plus marquée à un jeu impliquant la possession du ballon et à un jeu de passes de plus en plus précis : « Les équipes sont désormais capables de conserver durablement le ballon, ce qui rend la tâche d'autant plus ardue pour les formations qui courent après le score. » Pour Manuel Pellegrini, ces statistiques ne sont que très logiques : « Au début d'un match, vous jouez contre votre adversaire. Mais lorsque vous perdez, vous jouez toujours contre votre adversaire, mais en plus contre la montre et contre le score. » Et Arsène Wenger d'enfoncer le clou : « Quand vous perdez, vous êtes obligé de prendre l'initiative, ce qui vous rend encore plus vulnérable. » Mais est-il logique que le premier but marqué soit si important ?

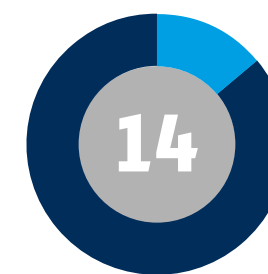
Résultats des équipes ayant ouvert la marque



VICTOIRES



NULS



DÉFAITES

74 % des matches non conclus sur un score vierge ont été remportés par l'équipe ayant ouvert la marque, un record en UEFA Champions League.

Les rois du come-back

Anderlecht	Benfica	2-3
Benfica	Paris	2-1
CSKA Moscou	Plzeň	3-2
CSKA Moscou	Manchester City	1-2
Plzeň	CSKA	2-1
Chelsea	Bâle	1-2
Naples	Marseille	3-2
Porto	Atlético Madrid	1-2
Austria Vienne	Zénith	4-1
Bayern	Manchester City	2-3
Paris	Leverkusen	2-1
Bayern	Manchester United	3-1
Chelsea	Atlético Madrid	1-3
Real Madrid	Atlético Madrid	4-1

Les équipes en gras sont revenues au score pour l'emporter.

Tentatives de but

Durant l'UEFA Champions League 2013/14, les spectateurs ont en moyenne pu assister à 25,02 tentatives de but par match et à un but toutes les 8,64 tentatives.

Pour autant, ces moyennes masquent des différences considérables en termes d'efficacité devant la cage. Le FC Porto a ainsi marqué toutes les 27 tentatives là où le Real Madrid CF faisait mouche une fois sur cinq. Le finaliste perdant, le Club Atlético de Madrid, a, lui, marqué une fois sur 6,69, le FC Barcelone une fois sur 6,86, le Chelsea FC une fois sur

7,58 et le FC Bayern Munich une fois sur 9,54. Si leur résultat est moins bon que la moyenne, les Munichois ont néanmoins totalisé plus de tentatives que n'importe quelle autre équipe, et 64 % d'entre elles étaient cadrées. Le FC Barcelone a fait légèrement mieux en sollicitant le gardien adverse deux fois sur trois.

Sur l'ensemble de la saison, 59,1 % des tentatives de but ont été cadrées. Des 32 équipes en lice, le FC Porto est la seule à avoir plus souvent tiré hors du cadre (57 tirs non cadrés contre 51 tentatives précises).

Quatre des dix clubs les moins bien placés en termes de nombre moyen de tentatives de but par match se sont qualifiés pour la phase à élimination directe, à l'instar de l'Arsenal FC, qui ferme la marche en la matière pour la deuxième saison consécutive. Inversement, trois des dix clubs les mieux classés ne sont pas parvenus à se qualifier à l'issue des matches de groupe en dépit d'un nombre élevé de tentatives de but, à l'image de la Real Sociedad de Fútbol, qui n'a marqué qu'une seule fois en 80 tirs.

Clubs	Tentatives	Moyenne par match	Buts	Tentatives cadrées		Tentatives non cadrées	
				Intérieur surface	Extérieur surface	Intérieur surface	Extérieur surface
Juventus	118	19,7	9	33	33	30	22
Bayern	229	19,1	24	89	59	41	40
Porto	108	18	4	31	20	30	27
Real Madrid	206	15,8	41	81	44	46	35
Barcelone	144	14,4	21	64	30	21	29
Dortmund	141	14,1	18	50	37	28	26
Atlético Madrid	174	13,4	26	62	41	33	38
Leverkusen	107	13,4	10	26	36	22	23
Manchester City	106	13,3	19	43	16	26	21
Real Sociedad	80	13,3	1	16	27	13	24
Ajax	77	12,8	5	24	25	13	15
Schalke	101	12,6	8	31	23	26	21
Zénith	100	12,5	9	24	33	13	30
Paris St-Germain	124	12,4	25	57	28	26	13
Naples	74	12,3	10	23	21	14	16
Shakhtar	74	12,3	7	17	27	12	18
Chelsea	144	12	19	45	42	25	32
Olympiacos	95	11,9	12	30	24	16	25
Benfica	68	11,3	8	27	15	14	12
CSKA Moscou	68	11,3	8	22	23	10	13
Plzeň	67	11,2	6	22	15	13	17
Bâle	62	10,3	5	17	16	12	17
Manchester United	103	10,3	17	38	25	26	14
Anderlecht	61	10,2	4	17	18	13	13
Marseille	61	10,2	5	13	19	13	16
Celtic	60	10	3	18	16	9	17
Steaua	59	9,8	2	15	19	9	16
Galatasaray	78	9,8	9	25	16	15	22
Austria Vienne	58	9,7	5	17	14	7	20
AC Milan	73	9,1	9	21	19	13	20
Copenhague	48	8	4	17	10	11	10
Arsenal	59	7,4	9	28	13	8	10

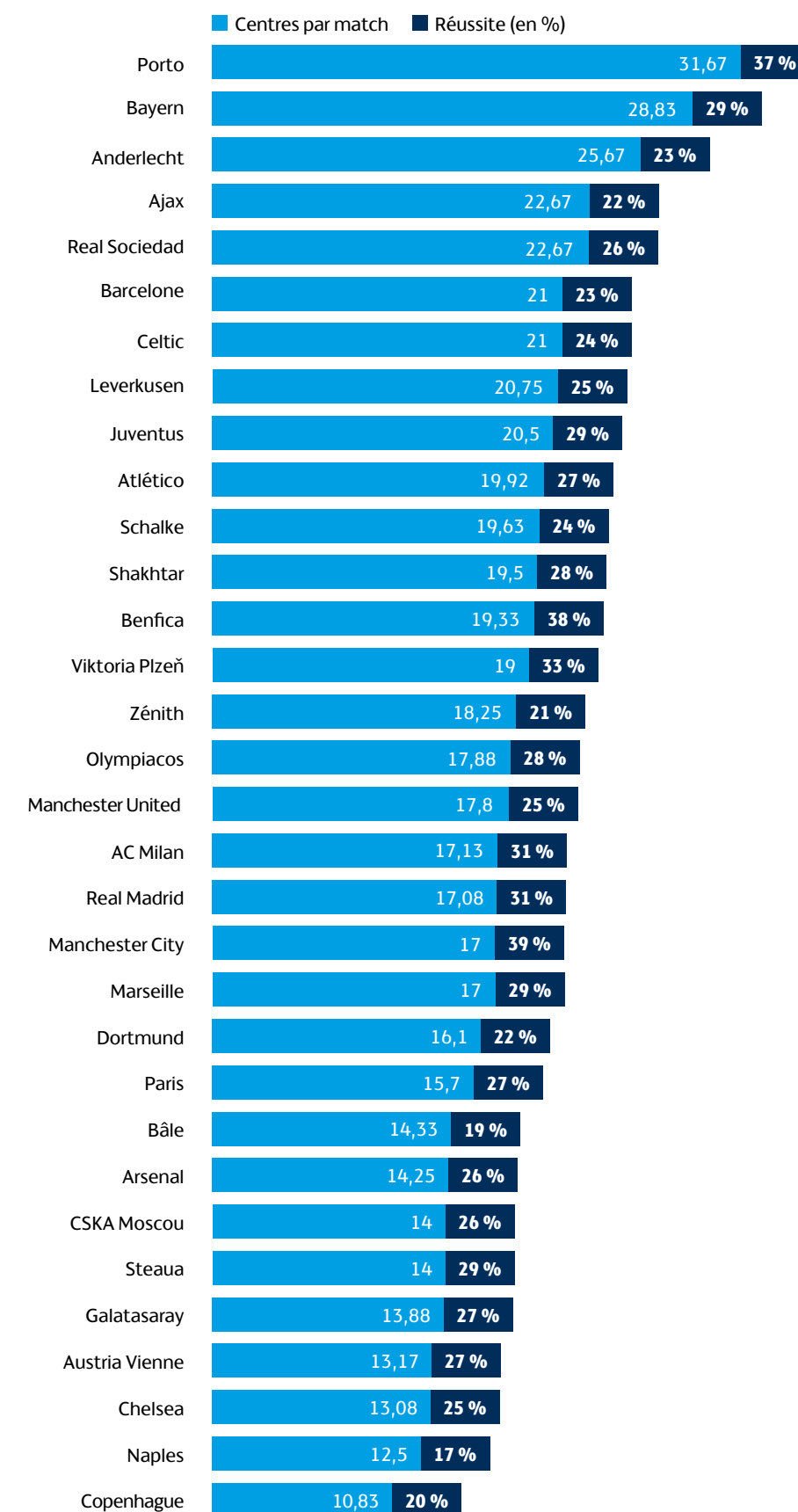
Centres



Fernando, de Porto, sur le point de centrer.

Pour la deuxième saison de suite, c'est un club portugais qui a produit la moyenne la plus élevée de centres par match. Et, dans les deux cas, le club a été éliminé à l'issue de la phase de groupe. Toutefois, l'élément le plus marquant est que si le SL Benfica s'est classé en tête des statistiques lors de la saison 2012/13 avec 20,83 centres par match, pas moins de sept équipes ont fait mieux cette saison. Le critère de calcul du taux de réussite est donné par le fait que le centre a été repris par un coéquipier. C'est Manchester City FC (39 %) qui s'est montré le plus efficace, juste devant les deux clubs portugais. D'une manière générale, ce taux est en hausse. En effet, lors de la saison 2012/13, dix des 32 participants se situaient à moins de 20 % – les centres du CFR 1907 Cluj n'ayant même abouti que deux fois sur 25 – tandis que, lors de la saison 2013/14, seuls deux clubs, le SSC Naples et le FC Bâle 1893, ont eu un ratio inférieur à un sur cinq, comme le montre le tableau.

Dans certains cas, les chiffres peuvent raisonnablement s'expliquer par des ajustements au niveau du style de jeu. Le Chelsea FC de José Mourinho a produit nettement moins de centres par match (13,08) que la saison précédente (18,67), et le FC Barcelone de Gerardo Martino a, quant à lui, pratiquement doublé le nombre de centres en passant de 11 à 21 par match. Le FC Bayern Munich, sous les ordres de Pep Guardiola, recourt lui aussi bien plus aux centres que du temps de Jupp Heynckes (28,83 contre 16,77).



Points de discussion



Stefan Kiessling, de Leverkusen (à droite), est l'un des rares attaquants évoluant dans son pays natal.

La tendance à recourir à des attaquants étrangers, les tirs de loin et l'augmentation des buts sur corners ont été au centre des débats.

Derrière les buts

Il paraît évident que les résultats des équipes nationales dans les compétitions mondiales et européennes ont un impact sur la principale compétition interclubs au monde. Ainsi, surfant sur la vague d'un triplé inédit pour la Roja, les joueurs espagnols, au nombre de 86, ont formé le contingent le plus important de l'UEFA Champions League 2013/14, mettant du même coup fin à la domination des Français amorcée par leurs titres de 1998 et de 2000, puisqu'il n'y a eu que 45 joueurs français, cette saison. Les Brésiliens, dont le nombre avait culminé avec 96 joueurs lors de la saison 2007/08, ont fourni 54 joueurs, et l'Argentine exactement la moitié.

Toutefois, la question ne se pose pas tant au niveau de la quantité que de la qualité, ou plutôt du rôle endossé par les joueurs. « Vous pourrez constater que la plupart des meilleurs buteurs sont sud-américains. En Europe, nous ne produisons pas beaucoup de purs attaquants. » C'est ainsi que s'est exprimé Arsène Wenger lors du Forum des entraîneurs des clubs d'élite de l'UEFA qui s'est tenu au début de la saison. Certes, on pourrait avancer que l'Atlético de Madrid a aligné, lors de la finale, Adrián López, David Villa et, brièvement, Diego Costa, certes brésilien d'origine mais désormais au bénéfice du passeport espagnol. Cependant, il faut également garder à l'esprit

Le tableau reste identique si l'on considère les 16 équipes qualifiées pour les huitièmes de finale : Edin Džeko, Sergio Agüero, Álvaro Negredo et Jesús Navas au Manchester City FC ; Hulk, José Rondón et Danny au FC Zénith Saint-Petersbourg ; Ádám Szalai et Klaas-Jan Huntelaar au FC Schalke 04 ; Michael Olaitan et Nelson Valdez à l'Olympiacos FC ; Olivier Giroud à l'Arsenal FC, où Theo Walcott n'a joué que 93 minutes... Il convient certes d'apporter quelques nuances. Ainsi, même si Wayne Rooney, Pedro Rodríguez ou encore les ailiers du Bayern sont sans conteste des joueurs offensifs, est-il légitime de les ranger parmi les attaquants ? Et est-il réaliste de qualifier d'attaquant l'un ou l'autre joueur formant le compartiment offensif du Barça ? L'analyse des équipes montre qu'un grand nombre de joueurs opérant du milieu vers l'avant pourraient tout aussi bien être étiquetés comme milieu de terrain, et que rares sont ceux qui occupent une position d'avant de pointe.

Quoi qu'il en soit, il est incontestable que les joueurs nationaux ont eu moins de temps de jeu et ont généralement joué un rôle marginal dans le secteur offensif des meilleurs clubs. Parmi les clubs allemands, le Bayer 04 Leverkusen a été le seul à aligner un attaquant formé localement (Stefan Kiessling) ; dans les autres, les joueurs allemands ont plutôt occupé des postes du milieu vers l'avant. Dans les

que López (554 minutes) et Villa (454) ont disputé moins de la moitié de la campagne de l'Atlético. Dans les rangs de l'autre équipe présente à l'Estádio do Sport Lisboa e Benfica, le Real Madrid CF, Álvaro Morata a fait une brève apparition pour amener son temps de jeu total de la saison à 173 minutes. Les feuilles de match sont riches en enseignements : les tâches offensives ont été en majorité confiées, dans les huit meilleurs clubs, à des talents « importés ».

Nationalité des attaquants par club

Real Madrid

Karim Benzema (FRA), Cristiano Ronaldo (POR), Gareth Bale (WAL), Alvaro Morata (ESP)

Atlético Madrid

Diego Costa (ESP), David Villa (ESP), Adrián López (ESP)

Bayern

Mario Mandžukić (CRO), Arjen Robben (NED), Franck Ribéry (FRA), Xherdan Shaqiri (SUI)

Chelsea

Fernando Torres (ESP), Samuel Eto'o (CMR), Demba Ba (SEN)

Dortmund

Robert Lewandowski (POL), Pierre-Emerick Aubameyang (GAB)

Paris

Zlatan Ibrahimović (SWE), Ezequiel Lavezzi (ARG), Edinson Cavani (URU)

Manchester United

Robin van Persie (NED), Javier Hernández (MEX), Danny Welbeck (ENG), Wayne Rooney (ENG)

Barcelone

Lionel Messi (ARG), Neymar (BRA), Alexis Sánchez (CHI), Pedro Rodríguez (ESP)



À l'image de Sergio Agüero, à Manchester City, les joueurs sud-américains sont de plus en plus courtisés en attaque, au détriment de talents formés localement.

équipes anglaises, Danny Welbeck est le seul joueur à pouvoir véritablement se réclamer de l'étiquette d'attaquant.

Ce phénomène est apparu au moment où la structure d'équipe en 4-2-3-1 tend à devenir un trait caractéristique des compétitions à limite d'âge de l'UEFA. En d'autres termes, presque partout, on ne trouve plus qu'un seul attaquant de pointe. Dès lors, la question soulevée dans le rapport technique de la saison passée garde toute son actualité en ce qui concerne les futures vedettes de l'UEFA Champions League. Est-ce que le football européen développe suffisamment d'attaquants pour continuer à fournir suffisamment de chasseurs de buts ? Ou est-ce que les entraîneurs actuels sont poussés à adopter un système de jeu sans véritable attaquant simplement en raison de la pénurie de ce type de joueurs ?



José Mourinho, de retour à Stamford Bridge après six ans d'absence.

« En UEFA Champions League, l'adversaire vous observe si attentivement que vous ne pouvez utiliser qu'une seule fois une combinaison sur balle arrêtée et que, dès lors, vous la réservez pour une occasion extrêmement importante. »

José Mourinho

Tirer, est-ce un crime ?

Les tirs armés depuis l'extérieur de la surface de réparation ont donné quelques-uns des buts les plus spectaculaires de la saison. Toutefois, le nombre de buts réussis de cette manière a chuté de 29 % lors de la saison 2013/14. Toute la question est de savoir s'il convient d'y voir la conséquence de la plus grande vigilance des gardiens, puisque le nombre de tentatives depuis l'extérieur des 16 mètres n'a, quant à lui, pas diminué. Sur 3127 tentatives de buts, 1476, soit 47 %, ont été des tirs de loin.

Pas moins de quinze clubs ont davantage tenté leur chance depuis l'extérieur des 16 mètres plutôt que de chercher à marquer depuis la surface de réparation : l'AFC Ajax, le RSC Anderlecht, le FK Austria Vienne, le FC Bâle 1893, le Celtic FC, le Chelsea FC, le Bayer 04 Leverkusen, le PFC CSKA Moscou, l'AC Milan, l'Olympiacos, l'Olympique de Marseille, la Real Sociedad, le FC Shakhtar Donetsk, le FC Steaua Bucarest et, tout particulièrement, le FC Zénith St-Petersbourg, qui, avec Hulk, affiche un total de 63 tirs de loin contre 37 tentatives depuis l'intérieur des 16 mètres. Le SSC Naples se situe à 50-50, ou plutôt à 37-37. Chez les finalistes, le pourcentage des tirs de loin s'élève à 38 % pour le Real Madrid, et à 45 % pour l'Atlético. Paris Saint-Germain a été la seule équipe à compter deux tentatives de l'intérieur des 16 mètres pour une tentative depuis l'extérieur.

Dès lors, il convient de se demander si un taux de réussite d'un but tous les 42 tirs de loin

représente vraiment, pour les joueurs et les entraîneurs, un encouragement à utiliser cette arme. Cette proportion donne à réfléchir dans une compétition ou, dans l'ensemble, un but tombe toutes les 8,6 tentatives. On peut avancer que le recours aux tirs de loin s'explique aussi par la mise en place de blocs défensifs très en retrait, qui empêchent de jouer dans la surface de réparation, ou encore que les tirs déviés et les rebonds font partie des rares éléments susceptibles d'amener le chaos dans des défenses si bien organisées, aujourd'hui. Un autre point de discussion pourrait être mis en lien avec une des caractéristiques du futsal, dont les entraîneurs affirment souvent que la conclusion d'un mouvement par un tir ne constitue pas seulement une occasion de marquer, mais aussi un moyen d'éviter que l'adversaire ne lance une contre-attaque. Cette thèse pourrait-elle également s'appliquer au football ?

Marquer sur corner

Luka Modrić tire un corner depuis la droite, Sergio Ramos reprend de la tête et marque. Le scénario s'est répété à deux reprises à des moments cruciaux du parcours du Real Madrid sur le chemin du titre : pour l'ouverture du score contre le Bayern, à Munich, et pour l'égalisation « victorieuse » à quelques secondes de la fin du temps additionnel en réplique au but de l'Atlético... marqué lui aussi sur corner. Avec les deux coups de coin gagnants de la finale de Lisbonne, le total des buts marqués sur corner s'est élevé à 37 – soit une augmentation de 16 % par rapport à la saison précédente et de 37 % depuis la saison 2011/12, au cours de

laquelle le taux de réussite avait été d'un sur 46. Lors de la saison 2013/14, ce rapport a passé à un but pour 34 corners.

À ce petit jeu, c'est le Paris Saint-Germain qui, avec six but sur 38 corners, s'est montré le plus efficace. L'Atlético et Chelsea, dont la réputation à exploiter les balles arrêtées n'est plus à faire, ont converti quatre chacun, tandis que le Real Madrid n'avait marqué qu'une seule fois de cette manière avant les deux corners décisifs de Ramos. Paradoxalement, les deux équipes qui se sont vu accorder le plus de corners, à savoir le Bayern de Pep Guardiola et le FC Barcelone de Gerardo Martino, n'ont pas vraiment réussi à les exploiter. Le Bayern n'a marqué qu'une seule fois sur 98 corners, à la maison contre Manchester City ; le FC Barcelone, qui préfère jouer le ballon bas et utiliser le corner pour pouvoir relancer ses attaques au moyen d'une passe courte peut, en forçant un peu les choses, prétendre que le mouvement de combinaisons prolongé qui a amené l'ouverture du score face au Celtic à domicile découle d'un corner tiré depuis la gauche – c'est aussi son seul but sur 70 corners au cours de la saison.

Reste à savoir si le taux de réussite en hausse des corners incitera les entraîneurs à consacrer davantage de temps à peaufiner ce type de balles arrêtées à l'entraînement même si, comme l'a dit José Mourinho, « en UEFA Champions League, l'adversaire vous observe si attentivement que vous ne pouvez utiliser qu'une seule fois une combinaison sur balle arrêtée et que, dès lors, vous la réservez pour une occasion extrêmement importante. »

STATISTIQUES

Distance parcourue

Pour la deuxième saison consécutive, le Borussia Dortmund de Jürgen Klopp a couvert plus de terrain que n'importe quel autre club de l'UEFA Champions League, son record s'établissant à 126,344 km lors de son premier match à domicile de la saison, contre l'Olympique de Marseille, qu'il a remporté 3-0. Cette rencontre est également celle durant laquelle Dortmund a réalisé le plus grand nombre de longues passes et le plus petit nombre de passes courtes. Dans son quart de finale contre le Real Madrid CF, l'équipe a, par exemple, totalisé trois fois plus de passes courtes.

Les quatre clubs allemands se placent tous parmi les douze premiers en termes de distance parcourue. Le FC Bayern Munich a talonné Dortmund la plus grande partie de la saison, mais a fait baisser sa moyenne en ne parcourant « que » 112,660 km – sa plus faible distance de cette compétition – lors de sa demi-finale à domicile contre le Real Madrid. À noter que les six autres quart-de-finalistes figurent dans la moitié inférieure du classement. On remarquera également que 13 des 17 équipes qui affichent les plus grandes distances parcourues par match ont été éliminées

durant la phase de groupe, et que l'écart entre le premier et le dernier du classement est considérable : la distance moyenne parcourue par les joueurs de Dortmund durant la saison est 16 % plus importante que la distance affichée par l'AC Milan.

Les statistiques individuelles sont plus difficiles à comparer étant donné que les chiffres disponibles portent généralement sur les distances cumulées sur toute la saison, ce qui favorise bien sûr les joueurs des deux équipes ayant disputé la finale. Le nombre de mètres parcourus par minute de jeu constitue dès lors une mesure plus parlante. Le tableau ci-dessous repose davantage sur un échantillonnage que sur une analyse exhaustive des plus de 600 joueurs alignés durant l'UEFA Champions League 2013/14. Les joueurs clés du Bayern et de Dortmund forment le noyau dur des meilleurs coureurs de la compétition, et deux ailiers du Bayern figurent dans un classement dominé par des milieux de terrain ou, dans le cas de Xabi Alonso, Xavi Hernández et Andrea Pirlo, par des meneurs de jeu opérant devant les quatre défenseurs. À des fins de comparaison, le bas du tableau intègre les chiffres enregistrés par les attaquants qui ont imprimé leur marque

Joueurs	Clubs	Moyenne*
Henrikh Mkhitaryan	Dortmund	136,51
Thomas Müller	Bayern	136,25
Koke	Atlético Madrid	136,05
Kevin Grosskreutz	Dortmund	133,26
Xabi Alonso	Real Madrid	133,19
Franck Ribéry	Bayern	130,77
Xavi Hernández	Barcelone	130,34
Andrea Pirlo	Juventus	129,05
Ramires	Chelsea	128,71
Marco Reus	Dortmund	128,53
Paul Pogba	Juventus	127,93
David Alaba	Bayern	127,42
Raúl García	Atlético Madrid	126,99
Arjen Robben	Bayern	126,3
Toni Kroos	Bayern	125,43
Robert Lewandowski	Dortmund	121,54
Luka Modrić	Real Madrid	120,97
Cristiano Ronaldo	Real Madrid	111,47
Diego Costa	Atlético Madrid	109,37
Zlatan Ibrahimović	Paris	95,88
Lionel Messi	Barcelone	89,17

dans la compétition. Ces chiffres reflètent parfaitement la diversité des styles d'attaque. On constate en effet que Thomas Müller et Robert Lewandowski ont respectivement parcouru 52 % et 36 % de terrain en plus que Lionel Messi.

Distance en kilomètres

Dortmund	121,918
Bâle	121,062
Ajax	119,333
Copenhague	118,191
Austria Vienne	118,418
Plzeň	118,045
Bayern	117,600
Steaua	117,581
Schalke	116,864
Juventus	116,682
Benfica	115,634
Leverkusen	115,548
Naples	114,777
Real Sociedad	114,743
CSKA Moscou	114,395
Shakhtar	113,875
Porto	113,061
Zénith	112,464
Manchester United	112,323
Atlético Madrid	112,088
Arsenal	111,915
Anderlecht	111,547
Chelsea	111,411
Manchester City	111,335
Galatasaray	110,804
Real Madrid	110,992
Barcelone	109,273
Olympiacos	108,937
Marseille	108,551
Celtic	108,444
Paris	106,053
AC Milan	105,021

Le tableau ci-dessus ne tient pas compte des matches durant lesquels des équipes ont été réduites à dix pendant au moins 30 minutes, un facteur qui fausse évidemment leur performance globale.

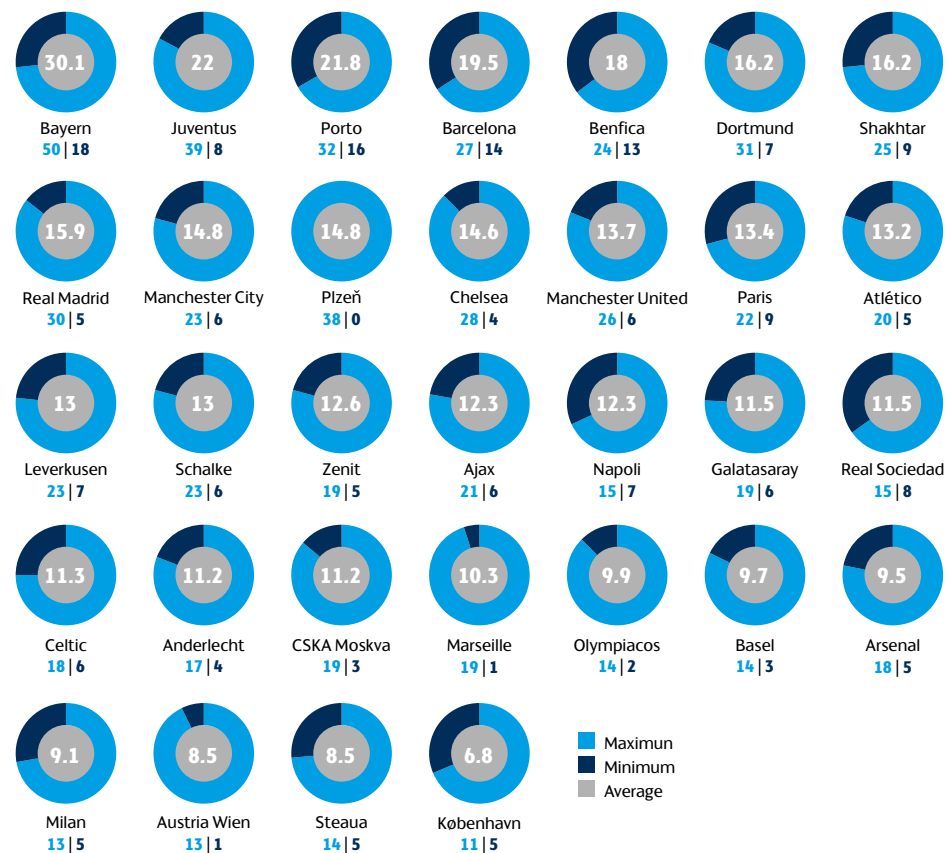
*Mètres parcourus par minute de jeu

Approaching the goal



Arturo Vidal scored five times for an offensive-minded Juventus

Deliveries or solo runs into the opponents' box



How efficiently does a team translate approach work into scoring chances? Statistically, the number of deliveries or solo runs into the opposition's penalty area could be presented as evidence – and here, FC Bayern München more than doubled the average for the 2013/14 season of 14.1 incursions into the box per game. However, the average over the campaign provides only minimal orientation bearing in mind that most of the participants showed disconcerting inconsistencies during the course of the season – none more so than FC Viktoria Plzeň, who played their way into the penalty area 38 times during the 2-1 home win against PFC CSKA Moskva but failed to progress that far into enemy territory at all when taking on Bayern in Munich. Pep Guardiola's side registered the highest maximum (50 in that match against Plzeň) and the highest minimum (18 at home to Manchester City FC). The other beaten semi-finalist, Chelsea FC, twice failed to record double figures during the group stage and reached the Club Atlético de Madrid area only four times during the fixture in Madrid. Atlético registered their minimum at Camp Nou during the first leg of the quarter-final, while city rivals Real entered the Borussia Dortmund box only five times in their away leg and penetrated the Bayern penalty area only 15 times during the two legs of the semi-final. Olympique de Marseille recorded a single entry in Dortmund, while FK Austria Wien could claim maximum efficiency by drawing 1-1 in Porto, where they also entered the penalty area only once.



Arjen Robben on the attack for Bayern

Discipline

Coups francs

Lors de la saison 2013/14, le nombre moyen de coups francs par match de l'UEFA Champions League s'est élevé à près de 28 (27,58). Le nombre total de fautes sifflées a légèrement augmenté (d'un peu plus de 1 %), pour passer de 3413 à 3448. Le rapport technique de la saison 2010/11 avait mis en exergue le fait qu'alors, pour la première fois, aucune des 32 équipes n'avait commis plus de 20 fautes par match et que le nombre moyen de fautes était passé à moins de 30. La tendance s'est maintenue, l'ensemble des 32 équipes se situant en dessous de 20 fautes par match. Il convient de noter que dix des seize équipes ayant commis le plus de fautes ont été éliminées pendant la phase de groupe. Une fois de plus, avec des équipes qui défendent le plus haut possible, les attaquants, les milieux offensifs et les milieux récupérateurs, parmi lesquels on trouve Eden Hazard, Mario Balotelli, Neymar, Ezequiel Lavezzi, Robert Lewandowski, Olivier Giroud, Giorgios Samaras ou Franck Ribéry, ou encore des milieux tels qu'Axel Witsel, Marco Verratti, Fernando, Gabi, Ramires ou Raúl García, ont été les plus sanctionnés.



Björn Kuipers, arbitre de la finale.

milieu récupérateur du Real Madrid CF, n'a pas pu disputer la finale après avoir reçu son troisième avertissement de la saison lors de la demi-finale retour à Munich. Le nombre d'expulsions a augmenté de manière significative (+35 %) – c'est d'ailleurs le total le plus élevé depuis la saison 2009/10 –, et il y a eu davantage d'expulsions directes (15, dont 3 sanctionnant des gardiens) que d'expulsions suite à un deuxième carton jaune.

Cartons jaunes et cartons rouges

Même si le nombre de fautes a très légèrement augmenté, celui des avertissements a diminué d'un peu plus de 4 %, malgré une finale au cours de laquelle l'arbitre a infligé douze cartons jaunes. Le total de la saison a passé de 548, lors de la saison 2012/13, à 525, ce qui représente une moyenne de 4,2 cartons jaunes par match. Un carton a été distribué toutes les 6,57 fautes. Quatre clubs avaient subi plus de trois avertissements par match en moyenne lors de la saison précédente. Cette année, seul le RSC Anderlecht a été pareillement sanctionné avec, notamment, quatre expulsions sur les 27 de la saison.

Douze clubs font état d'une moyenne de moins de deux cartons jaunes par rencontre, alors qu'ils étaient dix lors de la saison 2012/13. On n'enregistre pas de différence significative entre les équipes éliminées à l'issue de la phase de groupe et celles qui ont atteint la phase à élimination directe. Un joueur, Xabi Alonso, le

Le nombre de hors-jeux en baisse

Au cours de la saison 2008/09, les arbitres assistants avaient levé 724 fois leur drapeau pour signaler un hors-jeu. Ce nombre a constamment diminué depuis. La saison 2013/14 se distingue par une nouvelle baisse marquée de 18 %, avec 547 hors-jeu contre 667 la saison précédente. La moyenne par match est ainsi passée de 5,34 à 4,38. Cela signifie qu'il y a eu un hors-jeu toutes les 20 minutes. L'importance des hors-jeux dans la physionomie des matches semble donc décliner.

Cinq matches se sont achevés sans qu'aucun hors-jeu n'ait été sifflé, et dans 70 % des matches de la saison 2013/14, l'arbitre n'en a pas sifflé plus de cinq. Le nombre de hors-jeux n'a dépassé qu'à deux reprises la dizaine, lors des matches opposant le FK Viktoria Plzeň au

Fautes commises

Benfica	17,67
Porto	17,67
Anderlecht	16,67
Atlético Madrid	16,46
Austria Vienne	16,33
Manchester City	16
Copenhague	15,67
Celtic	15,5
Dortmund	15,3
Chelsea	15,25
Bâle	15,17
Plzeň	15,17
Galatasaray	15
Steaua	15
Olympiacos	14,88
Shakhtar	14,83
Ajax	14,5
Naples	13,83
Zénith	13,63
AC Milan	13,5
Leverkusen	13,25
Manchester United	13,2
Real Sociedad	12,67
Juventus	12,17
Arsenal	11,88
Schalke	11,75
Marseille	11,67
Paris	11,6
Barcelone	11,4
Bayern	11,17
Real Madrid	9,69
CSKA	8,33

Manchester City FC (13) et le RSC Anderlecht à l'Olympiacos FC (11). Sur les six matches du FK Austria Vienne, il n'y a eu que onze hors-jeux.

Les joueurs italiens, d'habitude les plus prompts, chaque saison, à tomber dans le piège du hors-jeu, n'occupent plus le haut du pavé en la matière. Et le temps où, par exemple, le rapport technique pouvait faire remarquer que l'attaquant d'Arsenal FC, Emmanuel Adebayor, avait été signalé 26 fois hors-jeu au cours d'une seule et saison est révolu. Lors de la saison 2013/14, le meilleur ami des arbitres assistants aura été un autre attaquant d'Arsenal, Olivier Giroud, signalé à quatorze reprises hors-jeu en 630 minutes de présence sur le terrain. Kostas Mitroglou, l'attaquant de l'Olympiacos l'a été onze fois en 450 minutes, tout comme Cristiano Ronaldo, qui a toutefois joué 993 minutes. Quant à l'attaquant Aleksandar Mitrović, il a été signalé neuf fois hors-jeu au cours des six matches de groupe d'Anderlecht.

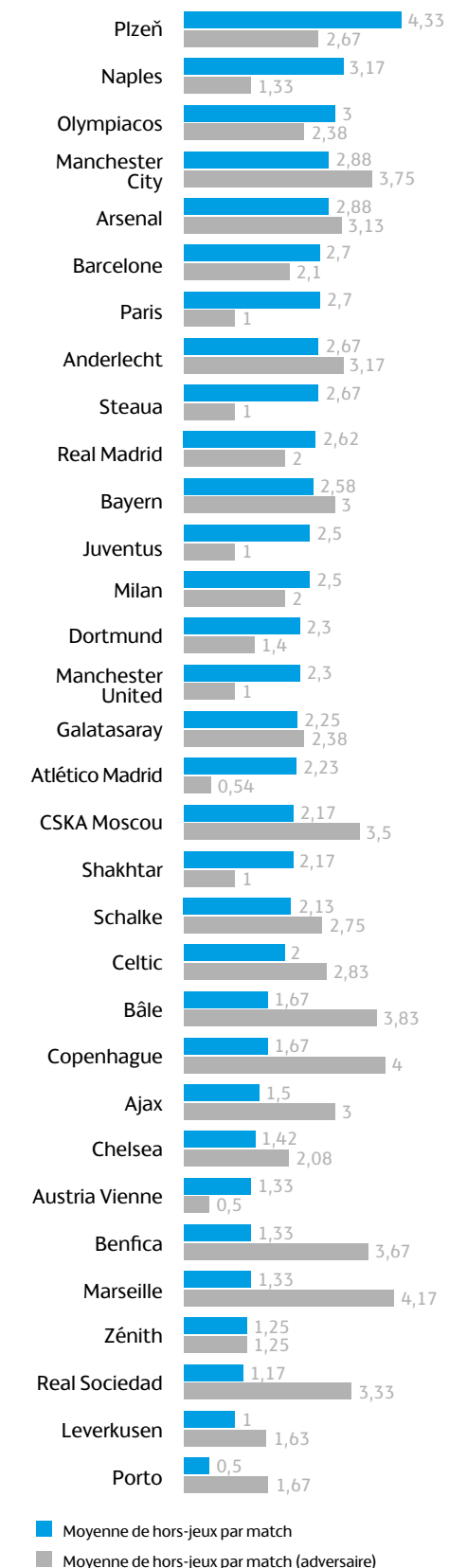
La diminution notable du nombre de hors-jeux suscite le débat : est-elle due à l'intelligence et à la discipline accrues des attaquants en termes de positionnement sur le terrain ou au fait que les équipes défendent plus près de leur but ? Il convient également de tenir compte du fait que les arbitres assistants ne lèvent désormais plus leur drapeau s'ils considèrent que le joueur n'a pas d'influence sur le jeu.

Dix-huit des 32 équipes, en particulier l'Olympique de Marseille et le FC Copenhague, ont pris plus souvent leurs adversaires au piège du hors-jeu qu'elles n'ont été elles-mêmes signalées en position illicite, tandis que les rapides transitions défensives de l'Atlético de Madrid ont eu pour effet que leurs adversaires n'ont été piégés qu'une seule fois hors-jeu tous les deux matches. Le FC Porto s'est créé 109 occasions de but lors de ses six matches de groupe et, pourtant, ses joueurs n'ont été signalés que trois fois hors-jeu.

Les cartons, saison par saison

Saison	Cartons jaunes	Deuxièmes cartons jaunes	Cartons rouges	Matches joués	Moyenne de cartons jaunes (par match)
1994/95	192	4	6	61	3,15
1995/96	198	10	8	61	3,24
1996/97	203	3	3	61	3,33
1997/98	283	11	6	85	3,33
1998/99	302	7	8	85	3,55
1999/00	524	14	16	157	3,34
2000/01	567	13	13	157	3,61
2001/02	508	10	11	157	3,24
2002/03	530	8	11	157	3,38
2003/04	415	20	9	125	3,32
2004/05	434	14	25	125	3,47
2005/06	463	19	9	125	3,7
2006/07	477	9	17	125	3,82
2007/08	445	7	9	125	3,56
2008/09	489	11	8	125	3,91
2009/10	472	14	13	125	3,78
2010/11	453	13	11	125	3,62
2011/12	549	15	7	125	4,39
2012/13	548	10	10	125	4,38
2013/14	525	12	15	125	4,2
Totals	8577	224	215	2356	3,64

Hors-jeux



L'équipe type

Lorsque l'équipe des entraîneurs, sous la direction de Sir Alex Ferguson, s'est réunie à Lisbonne, le lendemain matin de la finale, une de ses tâches a été de former une équipe type avec 18 joueurs ayant exercé une influence sur l'UEFA Champions League 2013/14. Lors des dernières saisons, l'équipe type comprenait jusqu'à 23 joueurs. Mais, cette saison, la décision a été prise d'imiter les entraîneurs de l'UEFA Champions League et de limiter ce nombre à 18.

La sélection comprend 11 joueurs évoluant dans les deux clubs finalistes, le Club Atlético de Madrid, en finale pour la première fois, étant représenté par un joueur dans chaque catégorie. Par rapport aux dernières équipes types, il convient de relever l'absence de Lionel Messi dans la composition de cette année. Sept joueurs de l'équipe type de la saison précédente ont à nouveau été retenus : Manuel Neuer, Philipp Lahm, Sergio Ramos, Andrés Iniesta (le seul joueur du FC Barcelone sur la liste cette saison), Arjen Robben, Zlatan Ibrahimović et Cristiano Ronaldo. La défense se compose de trois arrières centraux et de deux arrières latéraux, bien que Lahm ait troqué sa place dans la défense à quatre pour un rôle de milieu récupérateur. Quatre des six milieux de terrain ont évolué au centre, Ángel Di María et Iniesta jouant sur le flanc gauche. Les cinq attaquants retenus comprennent deux attaquants centraux et trois attaquants excentrés.

Gardiens



Thibaut Courtois



Manuel Neuer



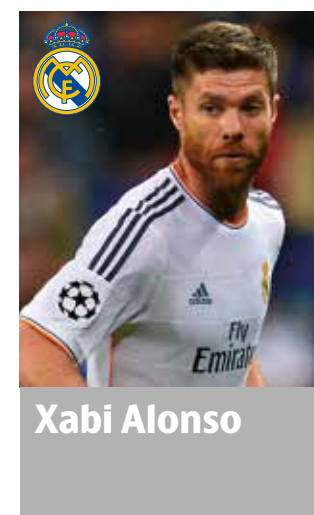
Sergio Ramos

0

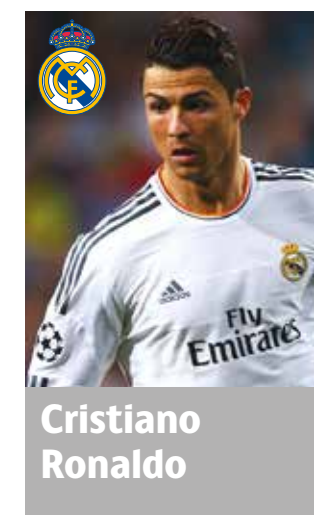
but encaissé par le Real Madrid lors de la demi-finale contre le Bayern Munich, qui avait marqué lors de ses 15 matches précédents en UEFA Champions League.



Luka Modrić



Xabi Alonso

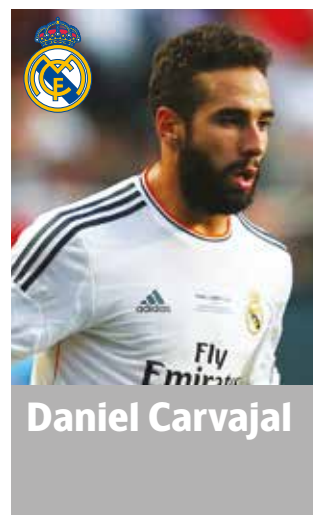


Cristiano Ronaldo

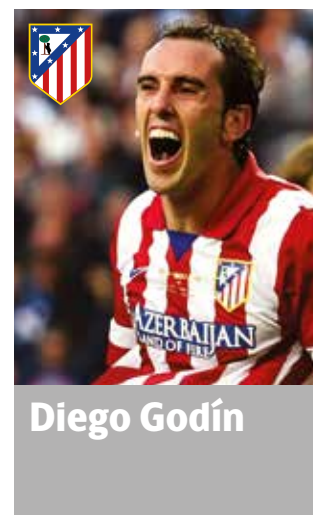
47

tirs cadrés de Cristiano Ronaldo, soit 17 de plus qu'Arjen Robben, classé deuxième.

Défenseurs



Daniel Carvajal



Diego Godín

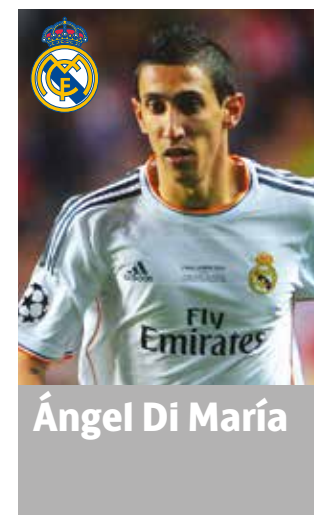


Philipp Lahm

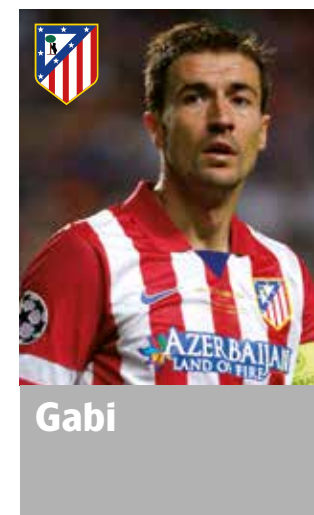


Pepe

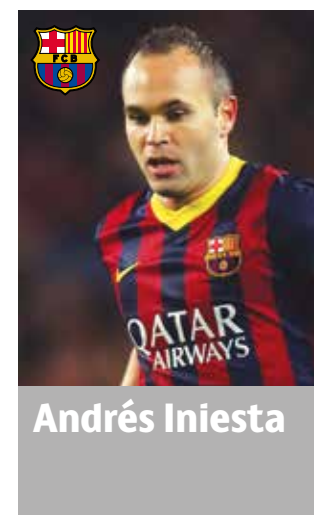
Milieux de terrain



Ángel Di María



Gabi

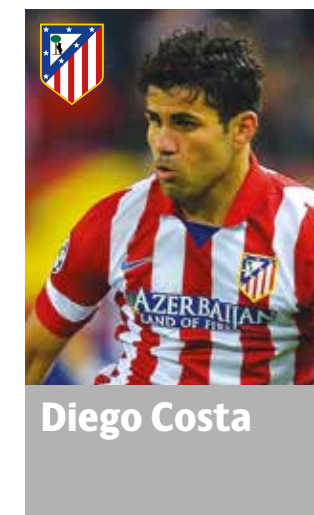


Andrés Iniesta

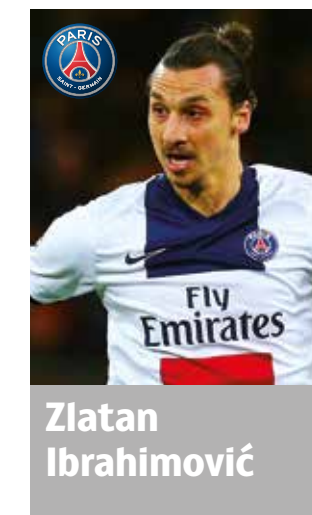


Toni Kroos

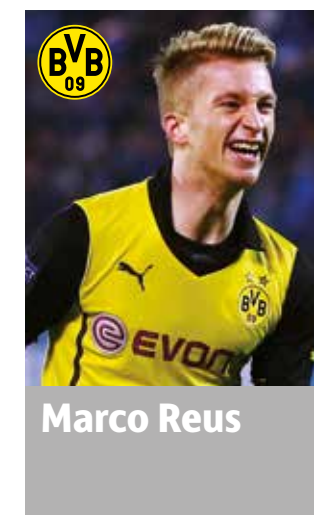
Attaquants



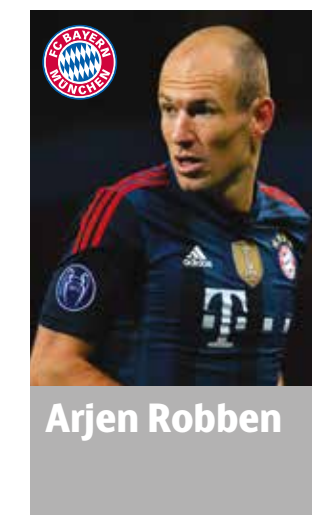
Diego Costa



Zlatan Ibrahimović



Marco Reus



Arjen Robben

Résultats

MATCHES DE BARRAGE, VOIE DE LA LIGUE (score cumulé sur les 2 matches ; 1^{er} club recevant sur match aller)

Paços de Ferreira	3	Viktoria Plzeň	4	Lyon	0	PSV	1	Shakhter	2
Zénith	8	Maribor	1	Real Sociedad	4	AC Milan	4	Celtic	3

PHASE DE GROUPE

GROUPE A								GROUPE B							
	J	V	N	D	BP	BC	Pts		J	V	N	D	BP	BC	Pts
Manchester United FC	6	4	2	0	12	3	14	Real Madrid CF	6	5	1	0	20	5	16
Bayer 04 Leverkusen	6	3	1	2	9	10	10	Galatasaray AŞ	6	2	1	3	8	14	7
FC Shakhtar Donetsk	6	2	2	2	7	6	8	Juventus	6	1	3	2	9	9	6
Real Sociedad de Fútbol	6	0	1	5	1	10	1	FC Copenhague	6	1	1	4	4	13	4

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Man. United	4-2	Leverkusen	05.11	Real Sociedad	0-0	Man. United	17.09	Copenhague	1-1	Juventus	05.11	Juventus	2-2	Real Madrid
17.09	Real Sociedad	0-2	Shakhtar	05.11	Shakhtar	0-0	Leverkusen	17.09	Galatasaray	1-6	Real Madrid	05.11	Copenhague	1-0	Galatasaray
02.10	Leverkusen	2-1	Real Sociedad	27.11	Leverkusen	0-5	Man. United	02.10	Juventus	2-2	Galatasaray	27.11	Real Madrid	4-1	Galatasaray
02.10	Shakhtar	1-1	Man. United	27.11	Shakhtar	4-0	Real Sociedad	02.10	Real Madrid	4-0	Copenhague	27.11	Juventus	3-1	Copenhague
23.10	Man. United	1-0	Real Sociedad	10.12	Man. United	1-0	Shakhtar	23.10	Real Madrid	2-1	Juventus	10.12	Copenhague	0-2	Real Madrid
23.10	Leverkusen	4-0	Shakhtar	10.12	Real Sociedad	0-1	Leverkusen	23.10	Galatasaray	3-1	Copenhague	10.12	Galatasaray	1-0	Juventus

GROUPE E								GROUPE F							
	J	V	N	D	BP	BC	Pts		J	V	N	D	BP	BC	Pts
Chelsea FC	6	4	0	2	12	3	12	Borussia Dortmund	6	4	0	2	11	6	12
FC Schalke 04	6	3	1	2	6	6	10	Arsenal FC	6	4	0	2	8	5	12
FC Bâle 1893	6	2	2	2	5	6	8	SSC Naples	6	4	0	2	10	9	12
FC Steaua Bucarest	6	0	3	3	2	10	3	Olympique de Marseille	6	0	0	6	5	14	0

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
18.09	Chelsea	1-2	Bâle	06.11	Chelsea	3-0	Schalke	18.09	Marseille	1-2	Arsenal	06.11	Dortmund	0-1	Arsenal
18.09	Schalke	3-0	Steaua	06.11	Bâle	1-1	Steaua	18.09	Naples	2-1	Dortmund	06.11	Naples	3-2	Marseille
01.10	Bâle	0-1	Schalke	26.11	Bâle	1-0	Chelsea	01.10	Arsenal	2-0	Naples	26.11	Arsenal	2-0	Marseille
01.10	Steaua	0-4	Chelsea	26.11	Steaua	0-0	Schalke	01.10	Dortmund	3-0	Marseille	26.11	Dortmund	3-1	Naples
22.10	Schalke	0-3	Chelsea	11.12	Chelsea	1-0	Steaua	22.10	Arsenal	1-2	Dortmund	11.12	Marseille	1-2	Dortmund
22.10	Steaua	1-1	Bâle	11.12	Schalke	2-0	Bâle	22.10	Marseille	1-2	Naples	11.12	Naples	2-0	Arsenal

HUITIÈMES DE FINALE

18 février-19 mars

Manchester City FC	1-4	FC Barcelone	Match aller : 0-2	(cum.)	Match retour : 1-2
Bayer 04 Leverkusen	1-6	Paris Saint-Germain	Match aller : 0-4	(cum.)	Match retour : 1-2
Arsenal FC	1-3	FC Bayern Munich	Match aller : 0-2	(cum.)	Match retour : 1-1
AC Milan	1-5	Club Atlético de Madrid	Match aller : 0-1	(cum.)	Match retour : 1-4
FC Zénith	4-5	Borussia Dortmund	Match aller : 2-4	(cum.)	Match retour : 2-1
Olympiacos FC	2-3	Manchester United FC	Match aller : 2-0	(cum.)	Match retour : 0-3
FC Schalke 04	2-9	Real Madrid CF	Match aller : 1-6	(cum.)	Match retour : 1-3
Galatasaray AŞ	1-3	Chelsea FC	Match aller : 1-1	(cum.)	Match retour : 0-2

QUARTS DE FINALE

1^{er}-9 avril

Manchester United FC	2-4	FC Bayern Munich	Match aller : 1-1	(cum.)	Match retour : 1-3
FC Barcelone	1-2	Club Atlético de Madrid	Match aller : 1-1	(cum.)	Match retour : 0-1
Real Madrid	2-3	Borussia Dortmund	Match aller : 3-0	(cum.)	Match retour : 0-2
Paris Saint-Germain	3-3	Chelsea FC (buts à l'extérieur)	Match aller : 3-1	(cum.)	Match retour : 0-2

MATCHES DE BARRAGE, VOIE DES CHAMPIONS (score cumulé sur les 2 matches ; 1^{er} club recevant sur match aller)

Dinamo Zagreb	3	Schalke	4	Ludogorets	2	Steaua (buts à l'ext.)	3	Fenerbahçe	0
Austria Vienne	4	PAOK	3	Bâle	6	Legia Varsovie	3	Arsenal	5

PHASE DE GROUPE

GROUPE C								GROUPE D							
	J	V	N	D	BP	BC	Pts		J	V	N	D	BP	BC	Pts
Paris Saint-Germain	6	4	1	1	16	5	13	FC Bayern Munich	6	5	0	1	17	5	15
Olympiacos FC	6	3	1	2	10	8	10	Manchester City FC	6	5	0	1	18	10	15
SL Benfica	6	3	1	2	8	8	10	FC Viktoria Plzeň	6	1	0	5	6	17	3
RSC Anderlecht	6	0	1	5	4	17	1	PFC CSKA Moscou	6	1	0	5	8	17	3

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
17.09	Benfica	2-0	Anderlecht	05.11	Paris	1-1	Anderlecht	17.09	Bayern	3-0	CSKA Moscou	05.11	Man. City	5-2	CSKA Moscou
17.09	Olympiacos	1-4	Paris	05.11	Olympiacos	1-0	Benfica	17.09	Viktoria Plzeň	0-3	Man. City	05.11	Viktoria Plzeň	0-1	Bayern
02.10	Paris	3-0	Benfica	27.11	Anderlecht	2-3	Benfica	02.10	Man. City	1-3	Bayern	27.11	Man. City	4-2	Viktoria Plzeň
02.10	Anderlecht	0-3	Olympiacos	27.11	Paris	2-1	Olympiacos	02.10	CSKA Moscou	3-2	Viktoria Plzeň	27.11	CSKA Moscou	1-3	Bayern
23.10	Benfica	1-1	Olympiacos	10.12	Benfica	2-1	Paris	23.10	CSKA Moscou	1-2	Man. City	10.12	Bayern	2-3	Man. City
23.10	Anderlecht	0-5	Paris	10.12	Olympiacos	3-1	Anderlecht	23.10	Bayern	5-0	Viktoria Plzeň	10.12	Viktoria Plzeň	2-1	CSKA Moscou

GROUPE G								GROUPE H							
	J	V	N	D	BP	BC	Pts		J	V	N	D	BP	BC	Pts
Club Atlético de Madrid	6	5	1	0	15	3	16	FC Barcelone	6	4	1	1	16	5	13
FC Zénith	6	1	3	2	5	9	6	AC Milan	6	2	3	1	8	5	9
FC Porto	6	1	2	3	4	7	5	AFC Ajax	6	2	2	2	5	8	8
FK Austria Vienne	6	1	2	3	5	10	5	Celtic FC	6	1	0	5	3	14	3

Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse	Date	Éq. recevante	Score	Éq. visiteuse
18.09	Austria Vienne	0-1	Porto	06.11	Zénith	1-1	Porto	18.09	AC Milan	2-0	Celtic	06.11	Ajax	1-0	Celtic
18.09	Atlético Madrid	3-1	Zénith	06.11	Atlético Madrid	4-0	Austria Vienne	18.09	Barcelone	4-0	Ajax	06.11	Barcelone	3-1	AC Milan
01.10	Porto	1-2	Atlético Madrid	26.11	Porto	1-1	Austria Vienne	01.10	Celtic	0-1	Barcelone	26.11	Celtic	0-3	AC Milan
01.10	Zénith	0-0	Austria Vienne	26.11	Zénith	1-1	Atlético Madrid	01.10	Ajax	1-1	AC Milan	26.11	Ajax	2-1	Barcelone
22.10	Porto	0-1	Zénith	11.12	Austria Vienne	4-1	Zénith	22.10	Celtic	2-1	Ajax	11.12	AC Milan	0-0	Ajax
22.10	Austria Vienne	0-3	Atlético Madrid	11.12	Atlético Madrid	2-0	Porto	22.10	AC Milan	1-1	Barcelone	11.12	Barcelone	6-1	Celtic

DEMI-FINALES

22-30 avril

Club Atlético de Madrid	3-1	Chelsea FC	Match aller : 0-0	(cum.)	Match retour : 3-1
Real Madrid CF	4-1	Club Atlético de Madrid	Après prolongation		
Real Madrid CF	5-0	FC Bayern Munich	Match aller : 1-0	(cum.)	Match retour : 4-0



Real Madrid CF 4-1 Club Atlético de Madrid
Après prolongation

FINAL

LISBON 2014



ARSENAL FC

Angleterre



Les 16 dernières équipes

Lors du Forum des entraîneurs des clubs d'élite de l'UEFA, qui a eu lieu à Nyon avant le début de la saison 2013/14, Arsène Wenger a affirmé : « Il est important de finir en tête de son groupe, pour jouer le match retour à domicile. Personne ne sait si c'est réellement un avantage, mais terminer à la première place de son groupe donne le sentiment d'avoir fait du bon travail. » Sir Alex Ferguson a ajouté : « Il y a quelques années, les stratégies de contre-attaque ont évolué, dans la mesure où l'emploi de combinaisons de jeu rapides et de contre-attaques collectives offrent aux équipes davantage de chances de marquer à l'extérieur. »

Ces opinions ont donné lieu à de nombreuses discussions dès le début de la phase à élimination directe, qui voyait s'affronter les 16 équipes encore en lice à partir du mois de février. Les matches aller se sont soldés par six victoires à l'extérieur, et tout était pratiquement joué à ce stade, car les deuxièmes de groupe, les équipes recevantes, avaient inscrit 6 buts mais en avaient concédé 20. Le fait de jouer le match retour à domicile aura été un avantage uniquement pour deux clubs anglais : Chelsea FC a remporté son match à Stamford Bridge après avoir fait match nul à Istanbul, et Manchester United FC a pris sa revanche sur la défaite 0-2 subie à Athènes en battant l'Olympiakos FC 3-0 à Old Trafford.

À partir de la phase des quarts de finale et des « vrais » tirages au sort, la tension est montée d'un cran, et le fait de jouer à domicile a représenté un plus grand avantage. En effet, aucun match n'a été remporté à l'extérieur en quarts de finale. En ce qui concerne les demi-finales, au contraire, il aura fallu attendre les victoires lors des matches retour à Munich et à Londres pour connaître le sort des deux équipes madrilènes. Quant au style de jeu, les clubs les plus réputés en termes de possession de balle, le FC Bayern Munich et le FC Barcelone, ont été éliminés par des adversaires attachant moins d'importance à cet aspect collectif.

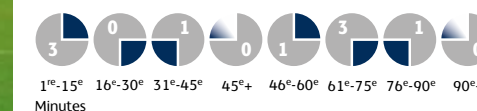


STATISTIQUES

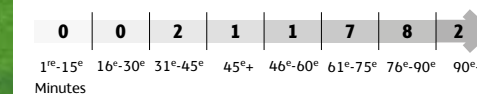
JOUEURS UTILISÉS 24 **BUTS MARQUÉS** 9

TENTATIVES DE BUT 61 (43 cadrées) = 7,6 (5,4) par match

MINUTE DES BUTS



REMPACEMENTS 21/24 (y compris un double remplacement)



MOYENNES

POSSESSION 51 %* **PASSES TENTÉES** 655*
Max. 61 % contre Marseille (d) Max. 887 contre Marseille (d)
Min. 36 % contre le Bayern (e)* Min. 433 contre le Bayern (e)*

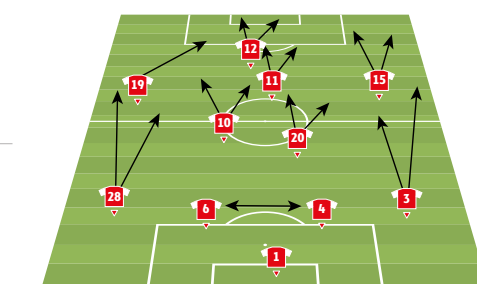
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 111,915 km* **PASSES RÉUSSIES** 77 %
Max. 114,521 km contre le Bayern (e) Max. 86 % contre Marseille (d)
Min. 106,282 km contre Dortmund (d) Min. 62 % contre le Bayern (d)

PASSES PAR MATCH

Longues	81 (12 % du total)
Moyennes	404 (62 %)
Courtes	170 (26 %)

*À l'exclusion du match contre le Bayern (d) lors de la 7^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 53 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	MAR V1-2	NAP V2-0	DOR D1-2	DOR V0-1	MAR V2-0	NAP D2-0	BAY D0-2	BAY N1-1
Gardiens										
1	Wojciech Szczęsny		90	90	90	90	90	90	37ex	5
13	Emiliano Viviano									0
21	Łukasz Fabiański		0	0	0	0	0	0	51†	90
Défenseurs										
3	Bacary Sagna	2	90	90	90	90	90	90	90	90
4	Per Mertesacker		90	90	90	90	90	90	90	90
5	Thomas Vermaelen		0	0	0	1†	0	0		90
6	Laurent Koscielny		90	90	90	90	90	90	90	90
17	Nacho Monreal		12‡	2‡	0	15‡	90	16‡	59‡	M
25	Carl Jenkinson		0	0	0	0	0	90	0	0
28	Kieran Gibbs	2	90	90	90	90	M	90	31‡	M
Milieux de terrain										
7	Tomáš Rosický			63‡	89‡	90‡	75‡	74‡	16‡	45‡
8	Mikel Arteta		M	90	90	90	8‡	76ex	5	77‡
10	Jack Wilshere	2	90	27‡	58‡	M	75‡	0	90	M
11	Mesut Özil	1	2	90	90	90	82‡	90	90	45‡
15	Alex Oxlade-Chamberlain		M	M	M	M	M	74‡	84‡	
16	Aaron Ramsey	2	1	90	88‡	86‡	90	90	22‡	M
19	Santi Cazorla				32‡	75‡	15‡	68‡	39‡	90
20	Mathieu Flamini			90‡	90	M	M	90	90	6‡
31	Ryo Miyaichi			1‡						
45	Isaac Hayden			0		0				0
Attaquants										
9	Lukas Podolski	1	M	M	M	M	M	M	0	90
12	Olivier Giroud	2	1	90	90	90	90‡	90	0	90
14	Theo Walcott	1		78‡	M	M	M	15‡	0	M
22	Yaya Sanogo								90	
23	Nicklas Bendtner			0	4‡	1‡	0	0		
37	Chuba Akpom			0						
44	Serge Gnabry			0	1‡	0	0	0	0	13‡

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ‡ = sorti; † = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1, avec des transitions rapides à un 4-5-1 en phase défensive
- Défenseurs solides et expérimentés : Mertesacker, Vermaelen, Koscielny
- Contructions basées sur des combinaisons précises et solides
- Grande variété d'options en attaque, avec une bonne utilisation des ailes
- Pressing intense et efficace à partir du milieu du terrain
- Milieux travailleurs : Arteta, Oxlade-Chamberlain, etc.
- Défense compacte ; transitions rapides de la défense à l'attaque
- Excellent niveau technique ; excellents dribbles et passes de Rosický
- Esprit d'équipe et éthique de travail remarquables
- Balles arrêtées dangereuses exécutées par Özil, Cazorla, Rosický, etc.

SÉLECTIONNEUR

Arsène Wenger

Date de naissance : 22 octobre 1949, Strasbourg (FRA)
Nationalité : française
Matches en UEFA Champions League : 154
Entraîneur principal depuis le 28 septembre 1996



CLUB ATLÉTICO DE MADRID

Espagne

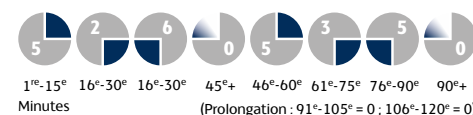


STATISTIQUES

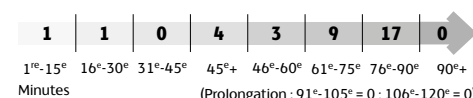
JOUEURS UTILISÉS **24** BUTS MARQUÉS **26**

TENTATIVES DE BUT 176 (104 cadrées) = 13,5 (8) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 35/39



MOYENNES

POSSESSION 45 % **PASSES TENTÉES 515**
Max. 64 % contre le FK Austria (d) Min. 34 % contre le FC Barcelone (e), et contre le Zénith (e)
Max. 733 contre le FK Austria (d) Min. 370 contre Porto (d)

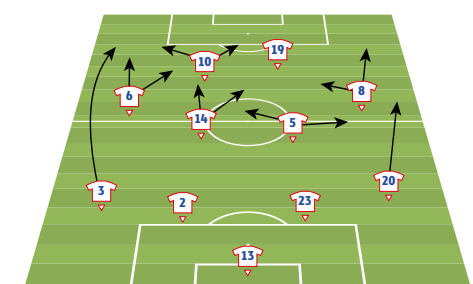
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112,088 km **PASSES RÉUSSIES 69 %**
Max. 119,576 km contre le FK Austria (e) Min. 57 % contre le FC Barcelone (d)
Min. 104,304 km contre l'AC Milan (e)

PASSES PAR MATCH



Afin de faciliter les comparaisons, les données de la finale ont été recalculées sur la base d'un match de 90 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	ZEN	POR	AW	AW	ZEN	POR	ACM	ACM	BAR	BAR	CHL	CHL	RM
	V3-1	V1-2	V0-3	V4-0	N1-1	V2-0	V0-1	V4-1	N1-1	V1-0	N0-0	V1-3	D1-4		

Gardiens

1	Daniel Aranzubia	0	0	M	0	0	90	0	0	0	0	0	0	0	0
13	Thibaut Courtois	90	90	90	90	90	M	90	90	90	90	90	90	90	120
45	David Gil			0			0								

Défenseurs

2	Diego Godín	2	90	90	90		0	90	90	90	90	90	90	90	120
3	Filipe Luís	1	1	90	90	45	90		M	90	90	90	90	90	83
12	Toby Alderweireld			0	0	90	0	90	90	0	0	0	0	0	37
17	Javi Manquillo						0	90	M	M	M	M			
18	José María Giménez						0	0							
20	Juanfran	2	90	90	90	90	90	S	90	90	90	90	90	90	120
22	Emiliano Insúa	2	0	0	45	0	90	90	90	0	0	0	0		
23	Miranda	2	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	120
27	Lucas						0	0							

Milieux de terrain

4	Mario Suárez		90		0	M	M	M	90	90	0	0	79	90	0
5	Tiago			90	90	56	M	M	M	90	90	0	90	120	
6	Koke		1	2	89	16	90	66	90	90	82	90	90	90	120
8	Raúl García	4	3	4	79	81	90	90	90	80	72	S	90	86	24
10	Arda Turan	4	1	86	90	90	M	M	28	74	78	77	M	30	84
11	Cristian Rodríguez		1	45	30	24	80	M	16	12	13	11	0	6	0
14	Gabi	4	0	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	S	120
15	Josuha Guilavogui		0	0		34	90	M							
16	Óliver Torres	1	1	11	0	45	10	62							
24	José Sosa		1						0	18	19	0	11	14	54
26	Diego	1							0	8	60	28	60	0	0

Attaquants

7	Adrián López	2	2	79	M	9	45	90	82	10			62	66	111
9	David Villa			90	45	0	0	45	0	0	71	79	4	0	120
19	Diego Costa	8	1	S	S	60	90	45	90	90	30	M	90	76	9
21	Léo Baptista	1		11	74	M		0	8						
42	Momar Ndoye							0							

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; † = entré ; M = malade/blessé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur ; bleu clair = finale.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2 avec deux milieux récupérateurs
- Football très intensif basé sur des combinaisons verticales rapides
- Engagement, esprit d'équipe et éthique de travail exceptionnels ; excellent niveau technique
- Présence perturbante et menaçante de Diego Costa à la pointe de l'attaque
- Jeu compact et assidu au milieu du terrain : Mario, Gabi, Tiago, Koke, Arda Turan, etc.
- Courses vers l'avant agressives et audacieuses des latéraux, notamment Juanfran sur le côté droit
- Transitions très rapides dans les deux directions ; pressing intense occasionnel
- Bloc défensif compact dominant dans les 25 derniers mètres
- Courtois, un gardien exceptionnel : l'assurance tous risques de l'équipe
- Balles arrêtées dangereuses avec la participation des arrières centraux au jeu aérien

SÉLECTIONNEUR

Diego Simeone

Date de naissance : 28 avril 1970, Buenos Aires (ARG)

Nationalité : argentine

Matches en UEFA Champions League : 13

Entraîneur principal depuis le 23 décembre 2011



FC BARCELONE

Espagne

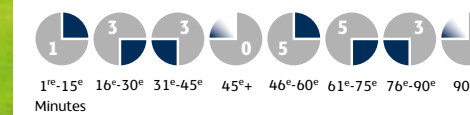


STATISTIQUES

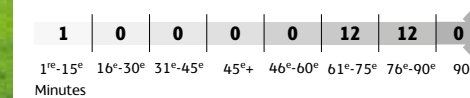
JOUEURS UTILISÉS **24** BUTS MARQUÉS **21**

TENTATIVES DE BUT 144 (94 cadrées) = 14,4 (9,4) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 25/30



MOYENNES

POSSESSION 63 % **PASSES TENTÉES 819**
Max. 72 % contre le Celtic (e) Min. 55 % contre Manchester City (d)
Max. 959 contre Manchester City (e) Min. 689 contre l'Ajax (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 109,273 km **PASSES RÉUSSIES 84 %**
Max. 114,202 km contre l'Ajax (e) Min. 101,659 km contre l'AC Milan (e)
Max. 88 % contre le Celtic (e) Min. 78 % contre l'Atlético (e)

PASSES PAR MATCH



	B	P	AJX	CEL	ACM	ACM	AJX	CEL	MC	MC	ATL	ATL
	V4-0	V0-1	N1-1	V3-1	D2-1	V6-1	V0-2	V2-1	N1-1	D1-0		

Gardiens

1	Víctor Valdés	90	90	90	90				90	90	M	M
13	José Manuel Pinto	0	0	0	0	90	90	0	0	0	90	90
25	Oier Olazábal					0	0				0	0

Défenseurs

2	Martín Montoya	1	0	0	0	0	90	90				0
3	Gerard Piqué	2	80	90	90	90	90	90	90	90	12	M
5	Carles Puyol		M	M	M	M	68	0				M
14	Javier Mascherano		90	M	90	90	90	90	90	90	90	90
15	Marc Bartra		10	90	0	0	0	0	0	0	78	90
18	Jordi Alba		M	M	M	M	0	90	90	90	90	90
21	Adriano	1	90	90	90	90	M	90	0	0	0	0
22	Daniel Alves	2	90	90	90	90	M	M	90	90	90	90
27	Patric Gabarron						22					

Milieux de terrain

4	Cesc Fàbregas	1	2	71	78	16	12	82	S	86	86	68	61
6	Xavi Hernández	1	3	19	90	90	88	74	90	90	90	90	90
8	Andrés Iniesta	3	90	89	90	78	90	0	90	90	90	90	72
12	Jonathan Dos Santos			0	M	M	M	M	M	M	M	M	M
16	Sergio Busquets	1	1	90	90	90	90	0	73	90	90	90	90
17	Alex Song		0	1	0	2	90	17	0	0	0	0	0
24	Sergi Roberto			0			16	90	4	4	0	0	0

Attaquants

7	Pedro Rodríguez	1		18	74	9	5	90	90	0	0	0	18
9	Alexis Sánchez	2		90	16	74	90	S	63	74	10	22	29
10	Lionel Messi	8		90	M	90	90	M	M	90	90	90	90
11	Neymar	4	3	72	90	81	85	90	81	16	80	90	90
20	Cristian Tello	1			12	0			27				
28	Adama Traoré							8					
29	Jean Marie Dongou							0	9				

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; † = entré ; M = malade/blessé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-3-3 avec un seul milieu récupérateur (en général, Busquets)
- Dispositif sans véritable attaquant ; Messi, dans une position décrochée, point focal des attaques
- Excellent jeu de passes courtes ; circulation du ballon très rapide
- Duels (Iniesta, Neymar, Messi, etc) contre les défenseurs au moyen de dribbles très rapides
- Bonne utilisation des ailes, avec montées systématiques des arrières latéraux
- Construction patiente du jeu par des joueurs habiles qui veulent le ballon ; Xavi comme leader
- Balles arrêtées souvent exécutées à deux ; corners courts ; coups francs rapidement exécutés
- Pressing immédiat intense dès que le ballon est perdu dans le dernier tiers
- Noyau expérimenté : Piqué, Busquets, Xavi, Messi
- Excellent jeu de passes, une-deux dans la surface de réparation depuis les côtés

SÉLECTIONNEUR

Gerardo Martino

Date de naissance : 20 novembre 1962, Rosario (ARG)

Nationalité : argentine

Matches en UEFA Champions League : 10

Entraîneur principal depuis le 22 juillet 2013



FC BAYERN MUNICH

Allemagne

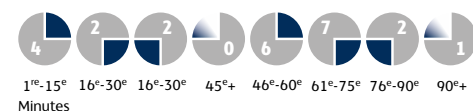


STATISTIQUES

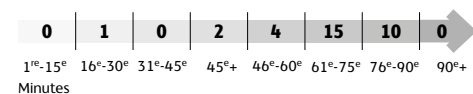
JOUEURS UTILISÉS **22** BUTS MARQUÉS **24**

TENTATIVES DE BUT 230 (149 cadrées) = 19,2 (12,4) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 32/36 (y compris deux doubles replacements)



MOYENNES

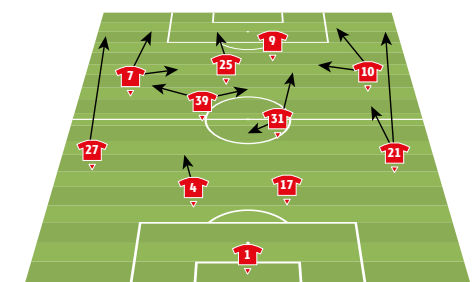
POSSESSION 65 %
Max. 73 % contre Arsenal (e)
Min. 58 % contre Manchester City (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 117,600 km
Max. 122,474 km contre Plzen (e)
Min. 112,660 km contre le Real Madrid (d)

PASSES PAR MATCH

Longues	89 (11 % du total)
Moyennes	499 (63 %)
Courtes	210 (26 %)

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	CSKA V3-0	MC V1-3	PLZ V5-0	PLZ V0-1	CSKA V1-3	MC D2-3	ARS V0-2	ARS N1-1	MU N1-1	MU V3-1	RM D1-0	RM D0-4
Gardiens														
1	Manuel Neuer		90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
22	Tom Starke		0	0	0	0	0	0	0	0	M	M	M	M
29	Leopold Zingerle												0	0
32	Lukas Raeder											0	0	0
Défenseurs														
4	Dante	2	90	90	M	0	90	90	90	90	S	90	90	90
5	Daniel Van Buyten		0	0	90	90	0	0	0	0	0	0	0	0
13	Rafinha	1	90	90	90	90	0	45†	0	90	25†	66†	0	0
15	Jan Kirchhoff		0	14†	0	0	10†							
17	Jérôme Boateng		90	86ex	S	0	90	90	45†	0	90	90	90	90
21	Philipp Lahm ¹	3	90	90	63†	90	28†	90	90	90	90	90	90	90
26	Diego Contento		0	0	90	90	0	0	M	M	M	M	M	M
27	David Alaba	2	1	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
Milieux de terrain														
6	Thiago Alcántara		M	M	M	M	62†	90	79†	90	M	M	M	M
7	Franck Ribéry	3	2	90	82†	67†	90	M	90	M	85†	90	90	72†
8	Javi Martínez		M	M	0	31†	80†	35†	90	90	90	S	24†	45†
10	Arjen Robben	4	4	79†	78†	90	M	90	M	90	90	90	90	90
11	Xherdan Shaqiri			11†	12†		M	22†	M	M	0	M	M	M
19	Mario Götze	3	1	M	8†	27†	87†	88†	55†	90	59†	16†	65†	18†
23	Mitchell Weiser						3†	0						
25	Thomas Müller	5	1	90	90	23†	59†	90	90	26†	5†	63†	84†	16†
31	Bastian Schweinsteiger	3		19†	76†	90	59†	M	M	0	90	90ex	S	74†
34	Pierre Højbjerg						0	0						0
37	Julian Green							2†						
39	Toni Kroos	1	1	71†	90	90	90	90	90	90	31†	74†	90	90
Attaquants														
9	Mario Mandžukić	3	3	75†	0	71†	31†	M	68†	64†	90	27†	90	45†
14	Claudio Pizarro			15†		19†		M	0	11†	0	0	6†	18†
20	Patrick Weirauch												0	0

¹ A joué comme milieu récupérateur dans six matches (quatre à l'extérieur).

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); † = sorti; ‡ = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Variations en 4-3-3 ou en 4-2-3-1, avec un ou deux milieux récupérateurs
- Jeu basé sur la possession du ballon; combinaisons habiles construites depuis l'arrière
- Neuer : excellent libéro/gardien; bonne distribution
- Bonne gestion du pressing adverse en situation de possession
- Menace constante sur les ailes, par Ribéry (à gauche) et par Robben (à droite)
- Remarquable soutien par les arrières latéraux Lahm/Rafinha et Alaba
- Excellente lecture du jeu des pivots en milieu de terrain Schweinsteiger et Martínez
- Fort soutien notamment de Müller, Kroos, Thiago et Götze à l'attaquant Mandžukić
- Récupération rapide du ballon grâce au pressing au milieu de terrain et à l'avant
- Transitions rapides de l'attaque à la défense, avec une très bonne couverture par les ailiers

SÉLECTIONNEUR

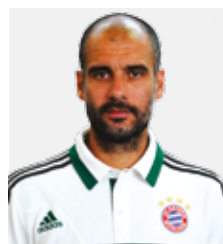
Josep Guardiola

Date de naissance : 18 janvier 1971, Santpedor (ESP)

Nationalité : espagnole

Matches en UEFA Champions League : 61

Entraîneur principal depuis le 24 juin 2013



CHELSEA FC

Angleterre

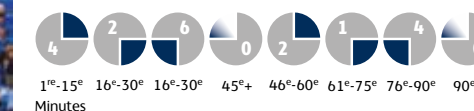


STATISTIQUES

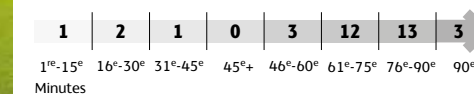
JOUEURS UTILISÉS **22** BUTS MARQUÉS **19**

TENTATIVES DE BUT 144 (87 cadrées) = 12,0 (7,3) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 35/36 (y compris deux doubles replacements)



MOYENNES

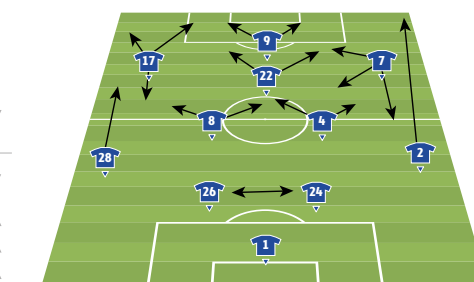
POSSESSION 51 %
Max. 64 % contre Steaua (d)
Min. 38 % contre l'Atlético (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 111,411 km
Max. 117,884 km contre Bâle (d)
Min. 106,826 km contre Paris (e)

PASSES PAR MATCH

Longues	90 (16 % du total)
Moyennes	337 (59 %)
Courtes	141 (25 %)

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	BSL D1-2	STE V0-4	SCH V0-3	SCH V3-0	BSL D1-0	STE V1-0	GAL N1-1	GAL V2-0	Paris D3-1	Paris V2-0	ATL N0-0	ATL D1-3
Gardiens														
1	Petr Čech		90	90	90	90	90	0	90	90	90	90	18†	M
23	Mark Schwarzer		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	72†	90
40	Hilário													0
Défenseurs														
2	Branislav Ivanović	1	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	S	90
3	Ashley Cole		90	90	M	0	0	90	0	M	M	0	90	54†
4	David Luiz	1	90	90	6†	0	M	90	M	0	90	90	90	90
24	Gary Cahill	1	90	0	90	90	90	0	90	90	90	90	90	90
26	John Terry	1	0	90	90	90	90	90	90	90	90	90	73†	90
27	Nathan Aké												0	0
28	César Azpilicueta	2	0	11†	90	90	90		90	90	90	90	90	90
33	Tomáš Kalas								0	1†	0	0	0	0
34	Ryan Bertrand					0								
Milieux de terrain														
7	Ramires	2	1	90	90	90	90	16†	90	90	90	S	90	90
8	Frank Lampard	1	2	75†	90	90	9†	90	90	90	18†	66†	90	5
11	Oscar	1	4	90	79†	84†	81†	55†	67†	1†	82†	72†	81†	0
12	John Obi Mikel			15†	0	18†	90	90	74†	23†	0	0	90	5
15	Kevin De Bruyne			0	M	M	12†	4†	10†					
16	Marco van Ginkel			75†	M	M	M	M	M					0
17	Eden Hazard	2		90	M	88†		35†	90	90†	90	18†	90	90
22	Willian	2	67†	9†	0	90	86†	80†	90	90†	90	90	90	77†
Attaquants														
9	Fernando Torres	4		11†	90	M	48†	0	68†	4†	31†	9†	90	67†
10	Juan Mata			23†	81†	0	0	0	0					
14	André Schürrle	1		90	72†	78†	0	23†	67†	8†	59†	72†	17†	13†
19	Demba Ba	3		15†	0		13†		90	0	0	24†	1†	23†
29	Samuel Eto'o	3	2	90	79†	2†	77†	42†		22†	86†	M	90	36†

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); † = sorti; ‡ = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1 et défense compacte en 4-5-1
- Jeu discipliné basé sur une éthique de travail solide et un fort esprit d'équipe
- Remarquables capacités de dribble des trois milieux offensifs
- Bonne utilisation des passes en diagonale pour modifier l'orientation des attaques
- Contre-attaques dangereuses lancées depuis le milieu de terrain
- Largeur du terrain bien exploitée; mouvements des ailiers vers l'intérieur, montées des arrières latéraux, notamment Ivanović
- Rôle important du leader Lampard au milieu de terrain; passes habiles, présence offensive
- Pressing immédiat sur le porteur de ballon dès que celui-ci est perdu
- Équipe dangereuse sur balles arrêtées, exploitation de la puissance de ses défenseurs dans le jeu aérien
- Maîtrise du ballon, expérience, force mentale, mentalité de vainqueur

SÉLECTIONNEUR

José Mourinho

Date de naissance : 26 janvier 1963, Setúbal (POR)

Nationalité : portugaise

Matches en UEFA Champions League : 113

Entraîneur principal depuis le 3 juin 2013



BORUSSIA DORTMUND

Allemagne

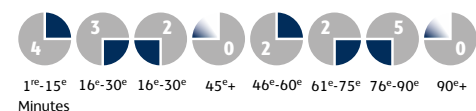


STATISTIQUES

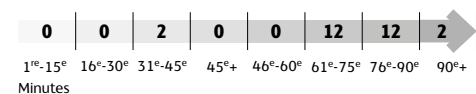
JOUEURS UTILISÉS 23 **BUTS MARQUÉS** 18

(1 but contre son camp)
TENTATIVES DE BUT 141 (87 cadrées) = 14,1 (8,7) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 28/30 (y compris trois doubles remplacements)



MOYENNES

POSSESSION 49 %
Max. 62 % contre Marseille (e)
Min. 42 % contre le Real Madrid (e)

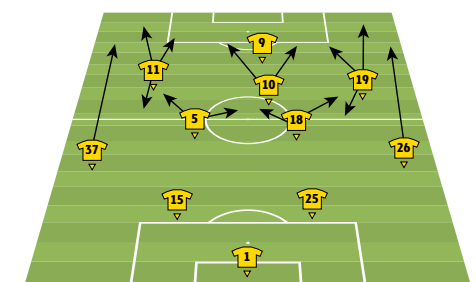
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 121,918 km*
Max. 126,344 km contre Marseille (d)
Min. 117,887 km contre Arsenal (e)*

PASSES PAR MATCH

Longues	73 (13 % du total)
Moyennes	327 (58 %)
Courtes	162 (29 %)

* À l'exclusion du match contre Naples (e) lors de la 1^{re} journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 45 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	NAP	MAR	ARS	ARS	NAP	MAR	ZEN	ZEN	RM	RM
	D 2-1	V 3-0	V 1-2	D 0-1	V 3-1	V 1-2	V 2-4	D 1-2	D 3-0	V 2-0		
Gardiens												
1	Roman Weidenfeller	45ex	5	90	90	90	90	90	90	90	90	90
20	Mitchell Langerak	45↑	90	0	0	0	0	0	0	0	0	0
33	Zlatan Alomerović		0									
Défenseurs												
2	Manuel Friedrich							90	0	0	90	
4	Neven Subotić			90	90	M	M	M	M	M	M	
15	Mats Hummels	45↓	90	90	M	M	M	M	90	90	90	
24	Marian Sarr							90	0			
25	Sokratis Papastathopoulos		2↑	3↑	90	90	90	90	90	90	0	
26	Łukasz Piszczek	1	M	M	M	9↑	12↑	90	90	67↓	81↓	
29	Marcel Schmelzer	1	90	M	90	90	M	90	77↓	M	M	
30	Koray Günter		0					0	0			
37	Erik Durm	2	0	90	0	0	90	90	1↑	13↑	90	90
Milieux de terrain												
5	Sebastian Kehl	1	M	M	M	0	90	78↓	90	90	74↓	S
6	Sven Bender ¹		90	90	90	75↓	90	M	M	M	M	
7	Jonas Hofmann		14↑	8↑	24↑	15↑	0	24↑	5↑	1↑	26↑	0
11	Marco Reus	5	3	90	82↓	87↓	86↓	81↓	78↓	85↓	M	90
14	Miloš Jojić								0	21↑	16↑	90
16	Jakub Błaszczykowski	1	45↓	19↑	66↓	74↓	69↓	66↓	M	M	M	
18	Nuri Şahin		90	90	90	90	90	90	90	90	90	0
19	Kevin Grosskreutz ²	1	2	90	90	90	90	90	90	90	90	90
21	Oliver Kirch		0	0	0	0	0	0	0	0	0	90
Attaquants												
9	Robert Lewandowski	6	3	90	90	90	90	89↓	90	90	90	5
10	Henrikh Mkhitaryan	2	76↓	88↓	66↓	90	90	70↓	69↓	64↓	90	90
17	Pierre-Emerick Aubameyang	1	45↑	71↓	24↑	16↑	21↑	0	20↑	90	90	9↑
23	Julian Schieber	1	0	0	0	4↑	1↑	12↑	0	0	23↑	0
34	Marvin Ducksch		0								0	0

¹ A joué comme défenseur lors de la 1^{re} et de la 5^e journées de matches ; ² A joué comme défenseur lors de la phase de groupe.

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; ↑ = entré ; M = malade/blessé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2 ou en 4-2-3-1, avec Lewandowski à l'animation offensive
- Bon mélange de constructions élaborées et de passes directes vers l'avant
- Jeu tout en puissance basé sur la vitesse, les courses agressives et les déplacements sans le ballon
- Bonnes liaisons entre les lignes ; défense jouant haut, avec une bonne couverture du gardien
- Transitions rapides de la défense à l'attaque ; dangereux contres menés par un grand nombre de joueurs
- Bonne utilisation des flancs par les ailiers pour s'infiltrer et se diriger vers les buts
- Très fort pressing sur le porteur du ballon au milieu du terrain et dans le dernier tiers
- Coups francs dangereux de Reus et Mkhitaryan ; puissance aérienne dans la surface de réparation
- Niveau technique individuel élevé, force dans les duels, qualités athlétiques
- Solide esprit d'équipe, éthique de travail, résistance mentale

SÉLECTIONNEUR

Jürgen Klopp

Date de naissance : 16 juin 1967, Stuttgart (GER)

Nationalité : allemande

Matches en UEFA

Champions League : 29

Entraîneur principal depuis

le 1^{er} juillet 2008



GALATASARAY AŞ

Turquie

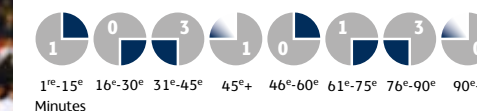


STATISTIQUES

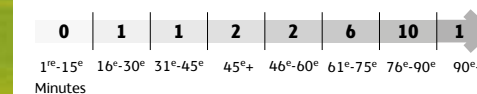
JOUEURS UTILISÉS 23 **BUTS MARQUÉS** 9

TENTATIVES DE BUT 78 (41 cadrées) = 9,8 (5,1) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 23/24



MOYENNES

POSSESSION 52 %
Max. 56 % contre Copenhague (d et e), et contre Chelsea (d)
Min. 43 % contre la Juventus (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 110,804 km
Max. 116,761 km contre Copenhague (e)
Min. 104,577 km contre la Juventus (d)

PASSES PAR MATCH

Longues	86 (15 % du total)
Moyennes	338 (60 %)
Courtes	141 (25 %)

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	RM	JUV	KOB	KOB	RM	JUV	CHL	CHL
	D 1-6	N 2-2	V 3-1	D 1-0	D 4-1	V 1-0	N 1-1	D 2-0		
Gardiens										
25	Fernando Muslera		90	90	90	M	M	90	90	90
67	Eray İşcan		0	M	M	90	90			
86	Ufuk Ceylan			0	0	0	0	0	0	0
Défenseurs										
2	Guillermo Burdisso									0
5	Gökhan Zan			65↑	M	M	90	90	M	M
13	Dany Nounkeu	1	90		90	0	90	0		
15	Alex Telles								90	90
21	Aurélien Chedjou	1	90	90	90	90	90	90	90	90
22	Hakan Balta		0	25↓	90	76↓	0	90	45↓	23↑
26	Semih Kaya		0						90	90
27	Emmanuel Eboué	2	90	90	90	90	90	81↓	90	77↓
55	Sabri Sarıoğlu		0	0	0	0	0	0	0	0
77	Albert Riera		90	60↓	0	90	23↑	90		
Milieux de terrain										
3	Felipe Melo	1	90	90	76↓	90	88↓	90	90	90
6	Ceyhan Gülselam				14↑	28↑	2↑	1↑	0	0
7	Aydın Yılmaz					62↓	M	M	M	M
8	Selçuk İnan		90	90	90	90	90	90	90	90
10	Wesley Sneijder	2	1	90	74↓	80↓	27↑	90↓	90	90
14	Izet Hajrović								31↓	13↑
20	Bruma		28↑	90	90	90	63↓	0		
35	Yekta Kurtuluş								0	59↑
50	Engin Baytar		62↓	0						67↓
52	Emre Çolak							0	0	M
53	Nordin Amrabat	1	45↑	30↑	10↑	8↑	67↓			
Attaquants										
11	Didier Drogba	2	3	45↓	90	86↓	90	90	90	80↓
17	Burak Yılmaz			78↓	0	90	82↓	0	90	90
19	Umut Bulut	3	12↑	16↑	4↑	14↑	90	9↑	10↑	36↑

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; ↑ = entré ; M = malade/blessé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2 et variante en 4-2-3-1 ; passage à un 3-5-2 lorsque l'équipe est menée au score
- Deux puissants attaquants : Drogba et Burak Yılmaz ; mouvements de Sneijder vers l'intérieur depuis le côté gauche, en soutien
- Melo, le pivot en milieu de terrain ; repli comme arrière central lorsque l'équipe joue avec une défense à trois
- Selçuk İnan, l'initiateur au milieu du terrain ; mouvements et passes créatifs
- Arrières latéraux offensifs, notamment Eboué sur le côté droit
- Ballons directs fréquents du gardien aux attaquants
- Bonnes diagonales, mais accent sur le jeu par le milieu du terrain
- Pressing intense sur le porteur du ballon à partir du milieu du terrain
- Balles arrêtées dangereuses basées sur la puissance aérienne
- Excellent esprit d'équipe, faculté de résistance dans des situations défavorables

SÉLECTIONNEUR

Roberto Mancini

Date de naissance : 27 novembre 1964, Jesi (ITA)

Nationalité : italienne

Matches en UEFA

Champions League : 60

Entraîneur principal depuis

le 30 septembre 2013

Fatih Terim (né le 4 septembre 1953, à Adana, TUR) était en charge de l'équipe lors de la 1^{re} journée de matches.



BAYER 04 LEVERKUSEN

Allemagne

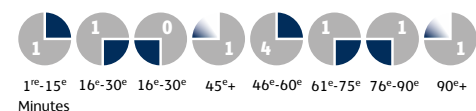


STATISTIQUES

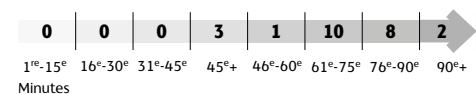
JOUEURS UTILISÉS **22** BUTS MARQUÉS **10**

TENTATIVES DE BUT 108 (63 cadrées) = 13,5 (7,9) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 24/24 (y compris cinq doubles replacements)



MOYENNES

POSSESSION 46 %
Max. 52 % contre le Shakhtar (d), la Real Sociedad (e) et Manchester United (d)
Min. 39 % contre Paris (e)

PASSES TENTÉES 525
Max. 594 contre le Shakhtar (d)
Min. 414 contre Manchester United (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 115,548 km*
Max. 122,060 km contre la Real Sociedad (e)
Min. 105,764 km contre Paris (e)

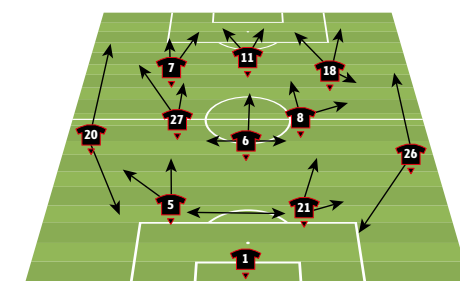
PASSES RÉUSSIES 73 %
Max. 80 % contre le Shakhtar (d)
Min. 61 % contre le Shakhtar (e)

PASSES PAR MATCH

Longues	64 (12 % du total)
Moyennes	334 (64 %)
Courtes	127 (24 %)

* À l'exclusion du match contre Paris (d) lors de la 7^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 31 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	MU	RS	SHK	SHK	MU	RS	Paris	Paris
	D 4-2	V 2-1	V 4-0	N 0-0	D 0-5	V 0-1	D 0-4	D 2-1	D 0-4	D 2-1
Gardiens										
1	Bernd Leno		90	90	90	90	90	90	90	90
22	David Yell dell				0			0		
25	Andrés Palop		0	0	M	M	M			
36	Niklas Lomb						0	0		
Défenseurs										
2	Kostas Stafylidis					0	0			
4	Philipp Wollscheid		0	90	34↑	0	0	28↑	90	
5	Emir Spahić		90	0	56↓	90	90	59ex	S	
14	Roberto Hilbert		0	90	0	0	M	M	90	0
17	Sebastian Boenisch		90	68↓	90	90		0	0	
20	Andrés Guardado							90	90	
21	Ömer Toprak	2	90	90	90	90	90	90	90	90
26	Giulio Donati		2	90	0	90	90	90	90	90
Milieu de terrain										
3	Stefan Reinartz		90	90	M	M	70↓	M	45↑	78↓
6	Simon Rolfes	3	90	90	90	90	90	45↓	90	90
8	Lars Bender		26↑	90	M	90	81↓	90	M	
10	Emre Can ¹	1	90	22↑	90	21↑	90	S	68ex	
13	Jens Hegeler		M	5↑	19↑	13↑	20↑	45↓	0	M
15	Levin Öztunalı		0				0	0	0	
18	Sidney Sam	2	78↓	85↓	90	90↓	M	M	62↓	67↓
19	Julian Brandt							45↑	23↓	
27	Gonzalo Castro		M	M	90	69↓	90	90	90	67↓
31	Dominik Kohr				0		9↑	1↑		
35	Maximilian Wagener									12↑
Attaquants										
7	Son Heung-Min	2	64↓	68↓	71↓	77↑	70↓	90↓	45↓	23↓
9	Eren Derdiyok		12↑	0	14↑	0	20↑	4↑		90
11	Stefan Kiessling	2	78↓	90	76↓	90	90	86↓	90	0
23	Robbie Kruse		12↑	22↑	0	1↑	0	45↓		

¹ A joué comme défenseur lors de la 5^e et de la 6^e journées de matches.

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; ↑ = entré ; M = malade/bléssé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système classique en 4-3-3, avec des transitions rapides en 4-5-1 en phase défensive
- Pressing haut par de nombreux joueurs pour perturber la construction du jeu adverse
- Défense à quatre compacte et rapprochée prête à jouer haut (40 m)
- Contres rapides menés le plus souvent par Sam et Castro
- Attaques directes : longue possession du ballon non prioritaire
- Sam, le joueur clé : technique, rapide, bon dribbleur, défenseur acharné
- Repli de tous les joueurs lors de balles arrêtées adverses ; possibilités de contres limitées
- Construction du jeu depuis les arrières centraux, avec montées des arrières latéraux
- Dangereux corners rentrants de Sam (depuis la droite) et de Castro (depuis la gauche)
- Puissance de Spahić, Rolfes, Bender, Kiessling et Toprak dans le jeu aérien

SÉLECTIONNEUR

Sami Hyypiä

Date de naissance : 7 octobre 1973, Porvoo (FIN)

Nationalité : finlandaise

Matches en UEFA

Champions League : 8

Coentraîneur principal depuis le 13 mai 2012 ; **entraîneur principal depuis** le 24 juin 2013



MANCHESTER CITY FC

Angleterre

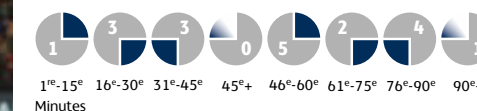


STATISTIQUES

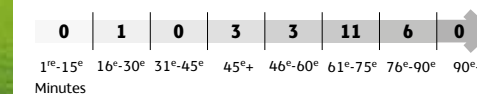
JOUEURS UTILISÉS **21** BUTS MARQUÉS **19**

TENTATIVES DE BUT 106 (59 cadrées) = 13,3 (7,4) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 24/24 (y compris deux doubles replacements)



MOYENNES

POSSESSION 48 %
Max. 57 % contre le CSKA Moscou (d)
Min. 38 % contre Barcelone (d)

PASSES TENTÉES 546
Max. 743 contre le CSKA Moscou (d)
Min. 355 contre le Bayern (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 111,335 km*
Max. 115,381 km contre Plzen (e)
Min. 107,820 km contre Plzen (d)*

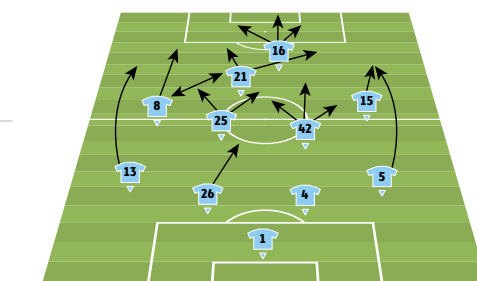
PASSES RÉUSSIES 76 %
Max. 84 % contre le CSKA Moscou (d)
Min. 64 % contre le Bayern (d)

PASSES PAR MATCH

Longues	74 (14 % du total)
Moyennes	315 (58 %)
Courtes	156 (28 %)

* À l'exclusion du match contre Barcelone (d) lors de la 7^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 37 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	PLZ	BAY	CSKA	CSKA	PLZ	BAY	BAR	BAR
	V 0-3	D 1-3	V 1-2	V 5-2	V 4-2	V 2-3	D 0-2	D 2-1	D 0-2	D 2-1
Gardiens										
1	Joe Hart		90	90	90	0	90	90	90	90
30	Costel Pantilimon		0	0	0	90	0	0	0	0
Défenseurs										
2	Micah Richards			90	0	0	90	16↓	0	
4	Vincent Kompany	1	90	90	M	M	M	0	90	90
5	Pablo Zabaleta		90	0	90	90	0	74↑	90	78ex
6	Joleon Lescott		0	0	0	0	90	90	32↑	90
13	Aleksandar Kolarov	1	90		90	24↑	90	90	58↓	90
22	Gaël Clichy		M	90	1↑	90	M	M	90	0
26	Martin Demichelis		M	M	M	90	90	90	53ex	S
33	Matija Nastasić		90	90	90	90				M
38	Dedryck Boyata						0	0		0
Milieu de terrain										
7	James Milner	1	3	23↑	20↑	45↑	90	90		90
8	Samir Nasri	1	4	90	70↓	11↑	77↓	75↓	32↑	75↓
14	Javi García			10↑	0	90	90	90	0	0
15	Jesús Navas		3	67↓	90	90	13↑	45↑	90	58↓
17	Jack Rodwell			0			M	2↑		
21	David Silva	1	1	M	20↑	79↓	66↓	M	73↓	90
25	Fernandinho			90	90	90	45↓	64↓	90	90
42	Yaya Touré	1		80↓	90	90	90	26↑	S	90
52	Emyr Huws							0		
Attaquants										
9	Álvaro Negredo	5	1	7↑	33↑	72↓	90	15↑	17↑	74↓
10	Edin Džeko	2	1	83↓	57↓	18↑	0	90	88↓	16↑
16	Sergio Agüero	6	2	90	70↓	89↓	90	45↓	0	M
35	Stevan Jovetić			0		0	M	M	M	0

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; ↑ = entré ; M = malade/bléssé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-1-1 ; passage plus clair à un 4-5-1 lorsque l'équipe joue à l'extérieur
- Transitions rapides de l'attaque à un bloc défensif replié
- Défense disciplinée et acharnée ; pressing intense à partir de la ligne médiane
- Double couverture en défense efficace empêchant des pénétrations à partir des ailes
- Mélange de styles en attaque : passes courtes depuis l'arrière ; passes directes vers l'avant
- Montées et centres efficaces des arrières latéraux
- Équipe puissante et athlétique ; solide ossature (Kompany, Touré, Džeko)
- Sur balles arrêtées, dangereux tirs rentrants ou sortants destinés aux coéquipiers de grande taille dans la surface de réparation
- Silva, le milieu de terrain très créatif, derrière Agüero ou Džeko
- Contres rapides et puissants ; bonnes diagonales pour écarter le jeu

SÉLECTIONNEUR

Manuel Pellegrini

Date de naissance : 16 septembre 1953, Santiago (CHI)

Nationalité : chilienne

Matches en UEFA

Champions League : 48

Entraîneur principal depuis le 14 juin 2013



MANCHESTER UNITED FC

Angleterre

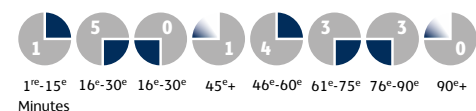


STATISTIQUES

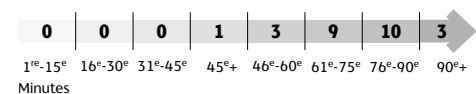
JOUEURS UTILISÉS 24 **BUTS MARQUÉS** 17
(deux buts contre son camp)

TENTATIVES DE BUT 103 (63 cadrées) = 10,3 (6,3) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 26/30 (y compris trois doubles replacements)



MOYENNES

POSSESSION 48 %
Max. 56 % contre Leverkusen (d)
Min. 30 % contre le Bayern (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112,323 km
Max. 114,310 km contre le Shakhtar (d)
Min. 110,395 km contre le Bayern (e)

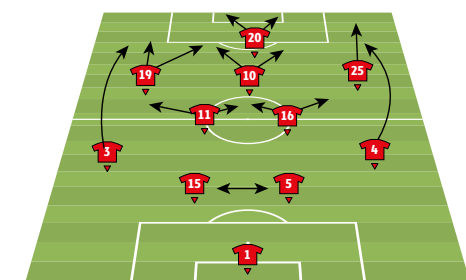
PASSES PAR MATCH

PASSES RÉUSSIES 73 %
Max. 80 % contre Leverkusen (d)
Min. 61 % contre le Bayern (d et e)

Longues 86 (15 % du total)
Moyennes 318 (57 %)
Courtes 152 (27 %)

1 % manquant dû aux arrondissements vers le bas.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	LEV	SHK	RS	RS	LEV	SHK	OLY	OLY	BAY	BAY
			V4-2	N1-1	V1-0	N0-0	V0-5	V1-0	D2-0	V3-0	N1-1	D3-1
Gardiens												
1 David de Gea		1	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
13 Anders Lindegaard			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Défenseurs												
2 Rafael			M	90	59↓	M	M	90		90	M	M
3 Patrice Evra	1	1	90	90	90	90	70↓		90	90	S	90
4 Phil Jones	1		M	1↑	90	1↑	90	90	90	90	90	90
5 Rio Ferdinand			90	M	M	90	90	90	90	90	90	90
6 Jonny Evans	1		0		90	M	90	90			M	M
12 Chris Smalling	1		90	90	31↑	90	90		90		M	90
15 Nemanja Vidić	1		90	90	M	90	M		90		90	90
22 Fabio			0									
28 Alexander Büttner					0	0	20↑	88↓	0		74↓	0
Milieux de terrain												
8 Anderson			0	M	M	0	10↑	0				
11 Ryan Giggs		1		24↑	90	90	90	63↓	0	90	45↓	0
16 Michael Carrick			90	90	90	M	M	M	90	90	90	90
17 Nani	1		S	0	0	0	90	0			0	
18 Ashley Young			19↑	0	10↑	27↑	11↑	63↓	90	13↑	16↑	0
23 Tom Cleverley			10↑	90		0	27↑	60↓				
24 Darren Fletcher			M	M	M	M	M			8↑	0	74↓
25 Antonio Valencia	2	2	90	90	90	90	79↓	2↑	60↓	77↓	90	90
26 Shinji Kagawa			71↓	0	90	90↓	90	90	30↑	0	45↑	90
31 Marouane Fellaini	1		80↓	66↓	0	90ex	S		0	1↑	90	M
44 Adnan Januzaj					0			90		0	0	9↑
Attaquants												
10 Wayne Rooney	2	8	84↓		90	63↓	80↓	90	90	90	90	90
14 Javier Hernández			6↑	0	80↓	63↓	0	0	0	5↑	16↑	
19 Danny Welbeck	1			90↓		M	0		30↑	82↓	85↓	81↓
20 Robin van Persie	4	1	90	90		27↑	M	27↑	90	90↓	M	M

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; ↑ = entré; M = malade/blessé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2 ou en 4-2-3-1, avec Carrick comme pivot central
- Accent sur la possession du ballon positive, tentatives de ballons rapides par-dessus la défense adverse
- Construction patiente des attaques depuis l'arrière; diagonales fréquentes pour ouvrir le jeu
- Bloc défensif compact et discipliné, avec huit ou neuf joueurs derrière le ballon
- Bons centres des joueurs excentrés et des arrières latéraux
- Rooney, l'élément moteur des attaques (comme cible ou derrière Van Persie)
- Équipe très solide en défense dans le dernier tiers, notamment à l'orée des 16 mètres
- Transitions rapides de la défense à l'attaque; passes rapides à Rooney, Welbeck, etc.
- Équipe forte sur balles arrêtées, notamment les corners; le plus souvent, tirs de Rooney vers ses coéquipiers de grande taille
- Rythme de travail, énergie et engagement considérables au milieu de terrain et en attaque

SÉLECTIONNEUR

David Moyes

Date de naissance : 25 avril 1963, Bearsden (SCO)

Nationalité : écossaise

Matches en UEFA Champions League : 10

Entraîneur principal du 1^{er} juillet 2013 au 21 avril 2014



AC MILAN

Italie

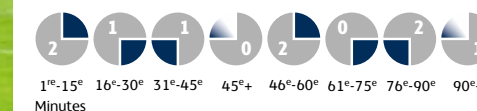


STATISTIQUES

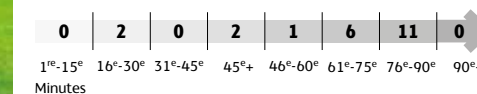
JOUEURS UTILISÉS 25 **BUTS MARQUÉS** 9
(deux buts contre son camp)

TENTATIVES DE BUT 73 (40 cadrées) = 9,1 (5,0) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 22/24



MOYENNES

POSSESSION 45 %
Max. 56 % contre l'Atlético (e)
Min. 36 % contre Barcelone (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 105,021 km
Max. 110,352 km contre le Celtic (e)
Min. 102,074 km contre l'Atlético (d)

PASSES PAR MATCH

PASSES RÉUSSIES 74 %
Max. 78 % contre l'Atlético (e)
Min. 62 % contre l'Ajazz (d)

Longues 90 (18 % du total)
Moyennes 296 (58 %)
Courtes 122 (24 %)

	B	P	CEL	AJX	BAR	BAR	CEL	AJX	ATL	ATL
			V2-0	N1-1	N1-1	D3-1	V0-3	N0-0	D0-1	D4-1
Gardiens										
1 Marco Amelia			0	0	90	M	M	M	M	M
32 Christian Abbiati			90	90	M	90	90	90	90	90
35 Ferdinando Coppola					0	0	0	0		
Défenseurs										
2 Mattia De Sciglio			M	M	M	M	M	90	26↓	0
5 Philippe Mexès			90	90	90	90		9↑	0	0
13 Adil Rami									90	90
17 Cristián Zapata	1	1	90	90	90	90	90	90	M	M
20 Ignazio Abate				90	90	90	48↓	M	64↑	90
21 Kévin Constant			76↓	90	90	0	18↑	90	5↑	
25 Daniele Bonera			M	M	M	0	90	90	90	90
28 Urby Emanuelson			27↑	6↑	19↑	90	90	0	90	90
81 Cristian Zaccardo			90	0		0	M	0	0	0
Milieux de terrain										
4 Sulley Muntari	1		90	90	90	90		90		12↑
14 Valter Birsa		1	63↓	0	80↓	16↑	72↓	I	I	
15 Michael Essien									90	68↓
16 Andrea Poli			3↑	84↓	10↑	74↓	90	66↑	85↓	90
18 Riccardo Montolivo	1			90	90	90	90	22ex	S	S
23 Antonio Nocerino	1		90	0	0		42↑	0		
27 Adel Taarabt									90	45↓
34 Nigel de Jong			90	90	90	90	90	90	90	78↓
Attaquants										
7 Robinho	1		14↑	80↓	64↓	45↓	10↑	M	M	45↑
9 Alessandro Matri			87↓	10↑	0	6↑	0	0		
11 Giampaolo Pazzini			M	M	M	M	M	M	12↑	22↑
22 Kaká	2	2	M	M	71↓	84↓	80↓	81↓	90	90
45 Mario Balotelli	2	1	90	90	26↑	45↑	90	90	78↓	90
92 Stephan El Shaarawy			M	M	M	M	M	24↓	M	M

Les remplaçants Žan Benedičič, Bryan Cristante, Luca Iotti, Andrea Petagna et Matias Silvestre n'ont pas été utilisés

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; ↑ = entré; M = malade/blessé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Variations à partir d'un système en 4-4-2 et passages occasionnels à un 4-3-3
- Défense compacte avec des arrières centraux classiques
- Deux milieux récupérateurs disciplinés : d'habitude Essien et de Jong
- Sumombre à droite pour ouvrir des espaces au latéral gauche Emanuelson
- Kaká comme électron libre, derrière le créatif et imprévisible Balotelli
- Dès que le ballon est perdu, travail acharné de

- Kaká pour défendre les espaces sur le côté gauche
- Mélange de passes directes et d'attaques élaborées; accent davantage mis sur la possession avec Seedorf
- Pressing haut occasionnel, notamment sur le côté droit (Taarabt, le leader)
- Transitions rapides à un bloc défensif bas en 4-5-1
- Grande variété d'options en attaque (Robinho, Pazzini); passage à un 4-2-4 lorsque l'équipe est menée au score

SÉLECTIONNEURS

Massimiliano Allegri

Date de naissance : 11 août 1967, Livourne (ITA)

Nationalité : italienne

Matches en UEFA Champions League : 32

Entraîneur principal du 25 juin 2010 au 13 janvier 2014



Clarence Seedorf

Date de naissance : 1^{er} avril 1976, Paramaribo (SUR)

Nationalité : néerlandaise

Matches en UEFA Champions League : 2

Entraîneur principal depuis le 16 janvier 2014



OLYMPIACOS FC

Grèce

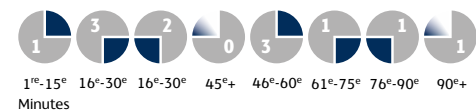


STATISTIQUES

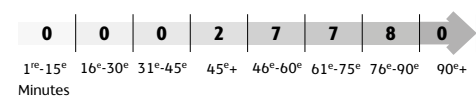
JOUEURS UTILISÉS 23 **BUTS MARQUÉS** 12

TENTATIVES DE BUT 97 (56 cadrées) = 12,1 (7,0) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 24/24



MOYENNES

POSSESSION 47 %
Max. 59 % contre Anderlecht (d)
Min. 42 % contre Paris (d)

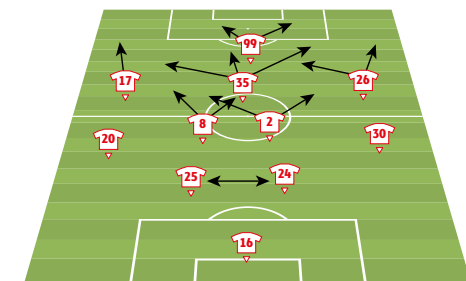
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 108,937 km
Max. 115,590 km contre Manchester United (d)
Min. 103,639 km contre le Benfica (e)

PASSES PAR MATCH

Longues	76 (17 % du total)
Moyennes	263 (58 %)
Courtes	118 (26 %)

1 % supplémentaire dû aux arrondissements vers le haut.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	Paris	AND	BEN	BEN	Paris	AND	MU	MU
			D 1-4	V 0-3	N 1-1	V 1-0	D 2-1	V 3-1	V 2-0	D 3-0
Gardiens										
16	Roberto		90	90	90	90	90	90	90	90
42	Balázs Megyeri		0	0	0	0	0	0	0	0
Défenseurs										
20	José Holebas	1	0	13↑	90	90	90	90	90	90
21	Avraam Papadopoulos			0	0	0	0	0	0	0
22	Carl Medjani		90	0	2↑	0				
23	Dimitris Siovas		90	90	90	90	90	M	M	
24	Kostas Manolas	2	0	90	90	90	90	90	90	90
25	Iván Marcano									
30	Leandro Salino		M	M	90	90	57↓	90	90	74↓
88	Gaëtan Bong		90	90	M	16↑	45↓	0	0	0
Milieux de terrain										
2	Giannis Maniatis	1	90	90	90	90	90	S	90	90
5	Paulo Machado		90	M	M	M	0	53↓	14↑	16↑
8	Delvin N'Dinga	1	0	90	34↑	34↑	0	1↑	90	90
14	Andreas Samaris		90	90	90	90	90	90	0	0
17	Hernán Pérez								86↓	57↓
19	David Fuster	3	74↓	33↑	69↓	74↓	90	89↓	23↑	82↓
26	Joel Campbell	1	30↑		0	0	77↓	90	67↓	90
35	Alejandro Domínguez	3	1	60↑	11↑	88↑	45↑	33↑	29↑	76↓
60	Sambou Yatabaré			6↑	0	21↑	56↓		0	0
79	Vladimír Weiss	1	84↓	90	56↓		45↑	37↑		
Attaquants										
9	Javier Saviola	2	1	16↑	66↓	0	45↓	13↑	61↓	M
11	Kostas Mitroglou	3	1	90	90	90	90	M		
18	Nelson Valdez								4↑	33↑
28	Nikos Vergos									8↑
99	Michael Olaitan	1		57↓	0	M	M	90	90	M

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; ↑ = entré; M = malade/blessé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Passage d'un 4-2-3-1 en un 4-3-3 en phase offensive
- Bloc défensif compact et bas ; pressing avant tout dans le dernier tiers
- Fort pressing occasionnel ; mais accent sur les transitions rapides de l'attaque à la défense
- Mouvements de passes de l'arrière à l'avant, patients et bien construits
- Tentatives de contres rapides et bien menées
- Utilisation efficace des flancs ; passes en retrait et centres précis
- Tentatives de tirs de loin
- Domínguez comme meneur de jeu ; bonne technique sous pression ; passes en profondeur précises
- Manolas comme leader de la défense à quatre ; bon placement, interventions décisives
- N'Dinga, milieu récupérateur travailleur ; Maniatis, milieu récupérateur plus offensif

SÉLECTIONNEUR

Michel
Date de naissance : 23 mars 1963, Madrid (ESP)
Nationalité : espagnole
Matches en UEFA Champions League : 8
Entraîneur principal depuis : le 1^{er} février 2013



PARIS SAINT-GERMAIN FC

France

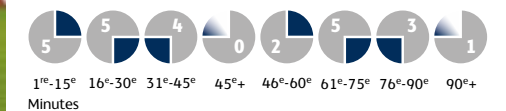


STATISTIQUES

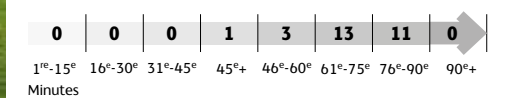
JOUEURS UTILISÉS 21 **BUTS MARQUÉS** 25

TENTATIVES DE BUT 125 (86 cadrées) = 12,5 (8,6) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 28/30 (y compris deux doubles remplacements)



MOYENNES

POSSESSION 58 %
Max. 65 % contre le Benfica (d) et contre Anderlecht (e)
Min. 46 % contre Chelsea (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 106,053 km*
Max. 110,169 km contre Anderlecht (e)
Min. 102,358 km contre l'Olympiacos (e)*

PASSES PAR MATCH

Longues	72 (10 % du total)
Moyennes	463 (62 %)
Courtes	207 (28 %)

* À l'exclusion du match contre l'Olympiacos (d) lors de la 5^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 44 minutes.

	B	P	OLY	BEN	AND	AND	OLY	BEN	LEV	LEV	CHL	CHL
			V 1-4	V 3-0	V 0-5	N 1-1	V 2-1	D 2-1	V 0-4	V 2-1	V 3-1	D 2-0
Gardiens												
1	Nicolas Douchez		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
30	Salvatore Sirigu		90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
Défenseurs												
2	Thiago Silva		90	M	M	28↑	90		90	90	90	90
5	Marquinhos	3	1	90	90	90	62↓	11↑	90	0	90	0
6	Zoumana Camara			0	12↑	34↑			90		5↑	
13	Alex			M	78↓	56↓	90	90		90	0	90
17	Maxwell		1	90	90	90	90	90	0	90	0	90
21	Lucas Digne		1	0	0	0	0	0	90	0	90	0
23	Gregory van der Wiel		4	90	90	90	90	90	5	90		0
26	Christophe Jallet			0	0	0					90	90
37	Kalifa Traoré								90			
Milieux de terrain												
4	Yohan Cabaye	1	1						23↑	90	14↑	35↑
7	Jérémy Ménez		1	1↑	0	0	14↑	0	90	0	18↑	M
8	Thiago Motta	2	3	90	90	90	90	90	61↓	90	0	90
14	Blaise Matuidi		1	3	90	90	64↓	90	86↓	29↑	67↓	90
24	Marco Verratti		1	79↓	70↓	90	76↓	46ex	S	90	76↓	55↓
25	Adrien Rabiot			11↑	20↑	26↑	0	40↑	90	0	90	0
27	Javier Pastore		1	M	M	M	15↑	0	90	14↑	90	5↑
29	Lucas		1	45↓	20↑	19↑	90	4↑	90	90	27↑	21↑
38	Kingsley Coman								0			
Attaquants												
9	Edinson Cavani	4		90↓	90	90	M	90	61↓	M	85↓	90
10	Zlatan Ibrahimović	10		90	90	90	90	79↓	90	72↓	69↓	M
22	Ezequiel Lavezzi	2	3	45↑	70↓	71↓	75↓	50↓	29↑	76↓	63↓	85↓
35	Hervin Ongenda								0			

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; ↑ = entré; M = malade/blessé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- 4-3-3, avec un milieu récupérateur
- Équipe compacte, bonnes liaisons et bons mouvements entre les lignes
- Construction par les arrières centraux, à travers le milieu du terrain
- Combinaisons réfléchies basées sur la technique individuelle
- Montées des arrières latéraux pour soutenir les attaques ; mouvements de Lavezzi et de Cavani vers l'intérieur
- Ibrahimović, le point focal créatif et imprévisible des attaques
- Bonnes combinaisons et fermeture des espaces par le trio du milieu du terrain (avec Motta comme pivot)
- Ligne défensive haute dirigée par Thiago Silva, avec une bonne couverture du gardien
- Intense pressing sur le porteur du ballon au milieu du terrain et à l'avant
- Solidité du jeu aérien (Silva, Alex, Ibrahimović, etc.) mise à profit lors des balles arrêtées

SÉLECTIONNEUR

Laurent Blanc
Date de naissance : 19 novembre 1965, Alès (FRA)
Nationalité : française
Matches en UEFA Champions League : 26
Entraîneur principal depuis : le 25 juin 2013



REAL MADRID CF

Espagne

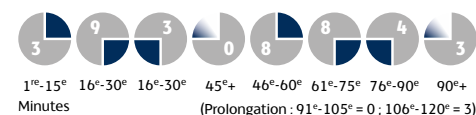


STATISTIQUES

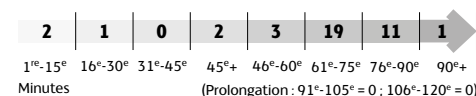
JOUEURS UTILISÉS **22** BUTS MARQUÉS **41**

TENTATIVES DE BUT 208 (127 cadrées) = 16 (9,8) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 39/39 (y compris deux doubles remplacements)



MOYENNES

POSSESSION 52 % Max. 60 % contre l'Atlético (finale)
Min. 36 % contre le Bayern (d et e)
PASSES TENTÉES 636* Max. 756 contre Dortmund (d)
Min. 410 contre le Bayern (d)

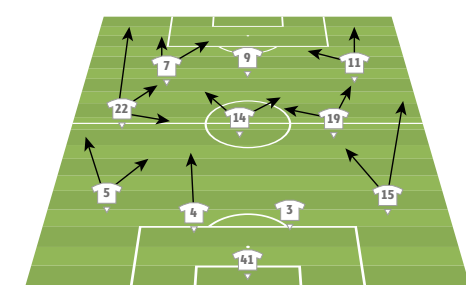
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 110,992* km Max. 114,396 km contre Dortmund (e)
Min. 107,893 km contre Copenhague (e)
PASSES RÉUSSIES 79 % Max. 83 % contre Copenhague (d), la Juventus (d) et Schalke (e)
Min. 66 % contre le Bayern (d)

PASSES PAR MATCH*



* À l'exclusion du match contre Galatasaray lors de la 5^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 64 minutes. Afin de faciliter les comparaisons, les données de la finale ont été recalculées sur la base d'un match de 90 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	GAL	KOB	JUV	JUV	GAL	KOB	SCH	SCH	DOR	DOR	BAY	BAY	ATL
	V1-6	V4-0	V2-1	N2-2	V4-1	V0-2	V1-6	V3-1	V3-0	D2-0	V1-0	V0-4	V1-4*		
Gardiens															
1 Iker Casillas	15↓	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	120
13 Jesús Fernández															
25 Diego López	75↑	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Défenseurs															
2 Raphaël Varane	M	90	0	90	M	M	0	90	0	1↑	17↑	15↑	120		
3 Pepe	2	90	90	90	90	90	90	90	0	90	73↓	90	0		
4 Sergio Ramos	3	2	90	0	90	26ex	S	90	70↓	90	90	75↓	120		
5 Fábio Coentrão	1	M	0	0	M	M	0	90	90	90	90	90	59↓		
12 Marcelo	1	2	M	90	90	74↓	90	90	0	M	M	0	61↑		
15 Daniel Carvajal	1	90	90	0	0	16↑	0	90	20↑	90	90	90	120		
17 Álvaro Arbeloa	1	1	90	0	90	0	90	0		M	M	M	0		
18 Nacho						62↑	90		90	0	0				
Milieux de terrain															
6 Sami Khedira	90	74↓	90	90	M	M	M	M	M	M	M	M	59↓		
14 Xabi Alonso	M	M	M	71↓	32↑	77↓	73↓	45↓	90	90	90	90	0	S	
16 Casemiro						58↓	8↑	45↑	10↑	17↑	0	6↑			
19 Luka Modrić	1	3	72↓	67↓	90	90	S	82↓	90		90	90	120		
22 Ángel Di María	3	6	90	90	79↓	15↑	90	23↑	68↓	0	73↓	90	84↓	120	
23 Isco	3	2	64↓	23↑	18↑	0	90	67↓	22↑	90	72↓	45↓	82↓	10↑	61↑
24 Asier Illarramendi			18↑	90	72↓	19↑	90	13↑	17↑	90	18↑	45↓	8↑	0	0
26 José Rodríguez															
Attaquants															
7 Cristiano Ronaldo	17	5	90	90	90	90	M	90	90	90	80↓	0	73↓	90	120
9 Karim Benzema	5	5	90	81↓	67↓	81↓	0	90	90	M	75↓	90↓	90	80↓	79↓
11 Gareth Bale	6	4	26↑	M	23↑	75↓	90	90	80↓	82↑	90	17↑	90	120	
20 Jesé			0	9↑	9↑	28↓	0	10↑	8↓	M	M	M	M		
21 Álvaro Morata	1	1	0	16↑	11↑		0	0	90	15↑	0	0	0	41↑	

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; ↑ = entré ; M = malade/bléssé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur ; bleu clair = finale.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2 ou en 4-3-3, avec deux milieux récupérateurs
- Mouvements offensifs fluides ; jeu de passes rapide ; changements de vitesse et de direction
- Technique individuelle exceptionnelle dans tous les secteurs du jeu
- Équipe toujours dangereuse dans le dernier tiers ; recherche de duels ; Benzema, le chasseur de buts
- Contres extrêmement redoutables exploitant la vitesse de Ronaldo, de Bale et de Di María
- Utilisation efficace des ailes, avec des arrières latéraux prêts à soutenir les attaques
- Milieu de terrain équilibré avec deux récupérateurs : Alonso comme pivot et Modrić comme meneur de jeu
- Défense placée haut et bonne couverture du gardien
- Pressing élevé ; récupérations fréquentes du ballon dans la moitié de terrain adverse
- Balles arrêtées dangereuses : puissance aérienne et qualité d'exécution par Ronaldo

SÉLECTIONNEUR

Carlo Ancelotti
Date de naissance : 10 juin 1959, Reggiolo (ITA)
Nationalité : italienne
Matches en UEFA Champions League : 130
Entraîneur principal depuis le 1^{er} juillet 2013



FC SCHALKE 04

Allemagne

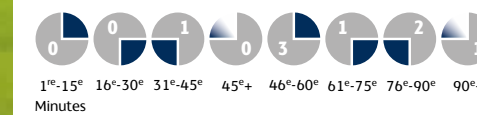


STATISTIQUES

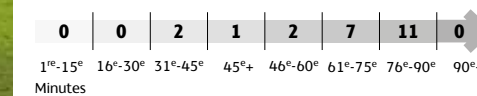
JOUEURS UTILISÉS **25** BUTS MARQUÉS **8**

TENTATIVES DE BUT 101 (54 cadrées) = 12,6 (6,8) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 23/24 (y compris un double remplacement)



MOYENNES

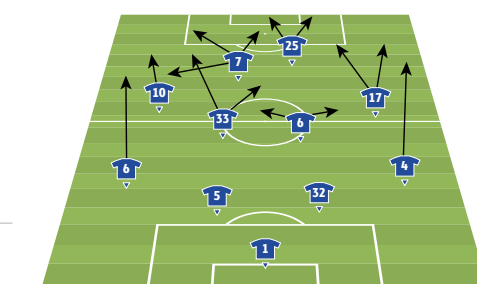
POSSESSION 48 % Max. 56 % contre Steaua (d)
Min. 43 % contre le Real Madrid (d)
PASSES TENTÉES 607 Max. 795 contre Chelsea (d)
Min. 460 contre Bâle (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 116,864 km Max. 122,025 km contre Bâle (e)
Min. 110,352 km contre Steaua (d)
PASSES RÉUSSIES 78 % Max. 84 % contre Chelsea (d)
Min. 70 % contre Bâle (e)

PASSES PAR MATCH



DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	STE	BSL	CHL	CHL	STE	BSL	RM	RM
	V3-0	V0-1	D0-3	D3-0	N0-0	V2-0	D1-6	D3-1		
Gardiens										
1 Ralf Fährmann	0			0	0	90	90	90	90	90
34 Timo Hildebrand	90	90	90	90	M	0	0	0		
36 Lars Unnerstall				0	0					
Défenseurs										
2 Tim Hoogland	1	M	5↑	0	0	0	0	0	90	
4 Benedikt Höwedes		1	90	90	90	90	90	31↓	90	58↓
5 Felipe Santana			0	90	0	0	90	90	90	M
6 Sead Kolasinac				12↑	19↑	13↑	0	90	76↓	90
14 Kyriakos Papadopoulos			M	M	M	M	M	0	32↑	
15 Dennis Aogo			90	78↓	90	90	90	M		
22 Atsuto Uchida	1		90	90	90	90	90	M	M	
31 Philipp Max									0	
32 Joel Matip	1		90	0	90	90	0	90	90	90
Milieux de terrain										
7 Max Meyer			0	85↓	78↓	23↑	74↓	88↓	90	90
8 Leon Goretzka			2↑		12↑		M	2↑	31↑	0
9 Kevin-Prince Boateng	1		90	90	71↓	77↓		90	59↓	0
10 Julian Draxler	3	1	90	90	90	62↓	16↑	66↓	90	90
11 Christian Clemens			1↑	0	90	28↑		0	M	M
12 Marco Höger			88↓	90	M	M	M	M	M	M
13 Jermaine Jones			S		71↓	90	90	S		
23 Christian Fuchs	2		8↑	M	0	67↓	88↓	24↑	14↑	M
24 Kaan Ayhan			0	0	0	0	0	0	81↓	
33 Roman Neustädter			90	90	90	90	90	90	90	90
40 Anthony Annan									9↑	
Attaquants										
17 Jefferson Farfán	2		89↓	45↓	M	M	90	90	72↓	M
19 Chinedu Obasi					M	M	M	2↑	18↑	90
25 Klaas-Jan Huntelaar	1		M	M	M	M	M	M	90	45↓
28 Ádám Szalai			82↓	45↑	19↑	90	90	59↑	0	45↑

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; ↑ = entré ; M = malade/bléssé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

CARACTÉRISTIQUES

- Variations à partir d'un système en 4-4-2, se transformant souvent en un 4-2-2-2
- Jeu axé sur la possession du ballon et sur des combinaisons précises
- Philosophie offensive ; équipe prête à prendre des risques, nombreux joueurs devant le ballon
- Attaques fréquentes depuis les ailes, recours aux centres
- Soutien offensif des arrières latéraux ; centres de qualité
- Noyau défensif formé par des arrières centraux classiques et un milieu récupérateur
- Draxler, l'initiateur des attaques ; Meyer, efficace en qualité d'attaquant en soutien
- Huntelaar, l'attaquant de pointe et le chasseur de buts
- Bonne condition athlétique, présence physique ; milieu de terrain dynamique
- Équipe dangereuse sur balles arrêtées ; éthique de travail solide, force mentale

SÉLECTIONNEUR

Jens Keller
Date de naissance : 24 novembre 1970, Stuttgart (GER)
Nationalité : allemande
Matches en UEFA Champions League : 10
Entraîneur principal depuis le 16 décembre 2012





	B	P	ATL	AW	POR	POR	ATL	AW	DOR	DOR
			D3-1	N0-0	V0-1	N1-1	N1-1	D4-1	D2-4	V1-2
Gardiens										
1			90	90	90	90	90	90	90	0
16			M	M	M	M	M	M	0	90
71			0	0	M	0	0	0	M	M
95					0					
Défenseurs										
3			90		90	90	M	83↓	M	M
4			1	3↑	10↑	90	90	90	90	90
6			90	90	90	90	90	90	90	45↓
13			45↓	0	90	0	0	0	90	45↑
14			90	90	0	90	90	0	0	90
19			1	90	90	80↓	90	7↑	6↑	6↑
22			M	87↓		0	M	0	84↓	90
24			0						0	0
57							0			
Milieux de terrain										
15			1	M	40↑	73↓	67↓	64↓	90	M
17			1	45↑	50↓	90	90	90	90	90
18				74↓		25↑	9↑	0	63↓	0
20				0	90	90	90	64↓	83↓	84↓
28				90	44ex	S	81↓	90	90	90
34				5↑	0	0	26↑	7↑		
44				0	0	0	0	0	75↑	0
Attaquants										
7			4	2	85↓	90	90	90	90	90
10					90	90	90	28↓	M	M
11			2	1	90	65↓	17↑	62↑	90	6↑
23					16↑	25↑	65↓	23↑	26↑	15↓
29			1	1					90	28↑

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; ↑ = entré; M = malade/blessé; S = suspendu; ex = expulsé; matches: bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

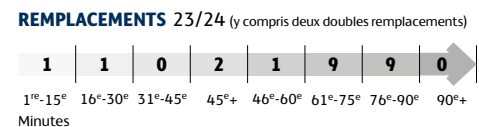
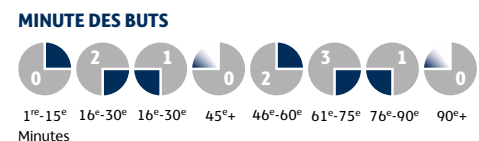
CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1, avec d'habitude le rapide Kerzhakov en tant qu'attaquant de pointe
- Écran bien équilibré au milieu du terrain : Fayzulin et Witsel, dans un rôle plus offensif
- Sur le côté droit, le gaucher Hulk, spécialiste des coups francs et des tirs de loin
- Transitions rapides à un bloc défensif compact
- Contres véloces lancés par Witsel; passes rapides à Danny et à Kerzhakov
- Danger permanent représenté par l'habile Danny, derrière l'attaquant de pointe
- Construction des attaques au moyen de combinaisons soignées
- Witsel, le créatif; technique et puissance lors des duels
- Grande variété d'options en attaque: Hulk, Danny, Shatov, Kerzhakov/Rondón
- Jeu de passes et technique individuelle excellents

STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS 21 **BUTS MARQUÉS** 9
(1 but contre son camp)

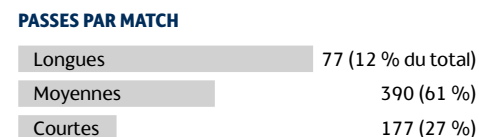
TENTATIVES DE BUT 101 (58 cadrées) = 12,6 (7,3) par match



MOYENNES

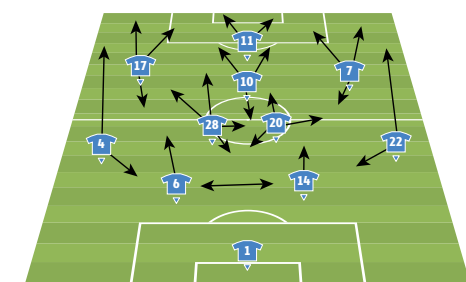
POSSESSION 55 % **PASSES TENTÉES** 644
Max. 66 % contre le FK Austria (d) Max. 750 contre Dortmund (d)
Min. 43 % contre Porto (d) Min. 520 contre Porto (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112,464 km* **PASSES RÉUSSIES** 75 %
Max. 117,120 km contre Porto (d) Max. 79 % contre le FK Austria (e)
Min. 103,263 km contre l'Atlético (e) Min. 68 % contre Porto (d)



* À l'exclusion du match contre le FK Austria (d) lors de la 2^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 46 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



SÉLECTIONNEUR

Luciano Spalletti
Date de naissance : 7 mars 1959, Certaldo (ITA)
Nationalité : italienne
Matches en UEFA Champions League : 49
Entraîneur principal du 11 décembre 2009 au 10 mars 2014

Sergei Semak (né le 27 février 1976, à Sychanske, UKR) était en charge de l'équipe lors de la 8^e journée de matches.

Les éliminés de la phase de groupe

Le fait que le SSC Naples ait été éliminé avec un total de 12 points et que le FC Zénith ait accédé aux huitièmes de finale avec six points souligne dans quelle mesure il peut être difficile de trouver des dénominateurs communs parmi les 16 équipes qui ont quitté la compétition en décembre. Ces dernières saisons, la tendance généralisée vers un jeu reposant sur la possession du ballon et sur les passes s'est confirmée par l'élimination prématurée des équipes dont les statistiques suggéraient un style offensif privilégiant les individualités au détriment du jeu collectif et de la possession du ballon.

Lors de la saison 2012/13, sur 14 équipes dont la possession du ballon était inférieure à 50 %, neuf ont été éliminées dans la phase de groupe. Cependant, durant la saison 2013/14, le nombre d'équipes au jeu moins collectif que celui de leurs adversaires était de 18, une majorité parmi les 32 équipes au départ.

Neuf d'entre elles ont été éliminées après la phase de groupe, ce qui signifie que plus de la moitié des équipes ayant réussi à passer l'épave pour disputer la phase à élimination directe avait une possession du ballon inférieure à 50 %. Bien que les arguments en faveur de la théorie selon laquelle une grande possession du ballon offre de meilleures chances de succès dans la compétition soient encore convaincants, ils le sont moins depuis la saison 2013/14. Dans le groupe G par exemple, les débutants du FK Austria Vienne (possession moyenne de 40 %) ont obtenu le même nombre de points que le FC Porto (possession moyenne de 59 %).

De telles contradictions concernent également les passes. Ces dernières saisons, le nombre de passes par match ayant servi de valeur de référence pour distinguer les équipes au style collectif reposant sur les combinaisons de jeu des équipes à l'approche plus directe était de 500.

En 2012/13, sur 13 équipes dont le nombre de passes était inférieur à 500, neuf ont fait partie des équipes éliminées en décembre. En 2013/14, seuls le RSC Anderlecht, le FK Austria Vienne, le Celtic FC, l'Olympique de Marseille et le FK Viktoria Plzeň avaient effectué moins de 500 passes. En d'autres termes, les onze autres équipes éliminées étaient en théorie des équipes privilégiant les passes. Les raisons qui expliquent une élimination de la phase de groupe ne peuvent donc être réduites à un style de jeu ou à une philosophie.



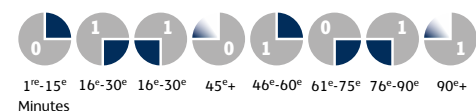


STATISTIQUES

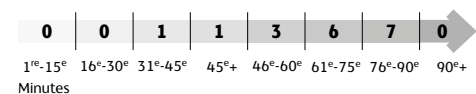
JOUEURS UTILISÉS 21 **BUTS MARQUÉS** 5

TENTATIVES DE BUT 78 (50 cadrées) = 13 (8,3) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 18/18



MOYENNES

POSSESSION 54 %
Max. 64 % contre l'AC Milan (e)
Min. 41 % contre Barcelone (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 119,333 km*
Max. 122,845 km contre le Celtic (d)
Min. 116,534 km contre le Celtic (e)

PASSES PAR MATCH*

- Longues 83 (13 % du total)
- Moyennes 417 (66 %)
- Courtes 128 (20 %)

1 % manquant dû aux arrondissements vers le bas.
* À l'exclusion du match contre Barcelone (d) lors de la 5^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 42 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



SÉLECTIONNEUR

Frank de Boer

Date de naissance : 15 mai 1970, Hoorn (NED)

Nationalité : néerlandaise

Matches en UEFA Champions League : 19

Entraîneur principal depuis le 6 décembre 2010



	B	P	BAR D 4-0	ACM N 1-1	CEL D 2-1	CEL V 1-0	BAR V 2-1	ACM N 0-0
--	---	---	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

Gardiens

1	Kenneth Vermeer		90	0	0	0	0	0
22	Jasper Cillessen		0	90	90	90	90	90

Défenseurs

2	Ricardo van Rhijn	1	90	90	80↓	90	90	90
4	Niklas Moisander		73↓	78↓	M	0	90	90
6	Mike van der Hoorn		17↑	12↑	0	1↑	0	10↑
12	Joël Veltman				90	90	48ex	
17	Daley Blind ¹		78↓	90	90	90	90	90
24	Stefano Denswil	1	90	90	90	90	39↑	90
27	Ruben Ligeon							0

Milieux de terrain

5	Christian Poulsen		90	90	67↓	7↑	56↑	45↓
8	Lerin Duarte		90	59↓	M	M	6↑	
10	Siem de Jong		59↓	90	90	90	M	M
15	Nicolai Boilesen		90	0	23↑	90	34↓	1
18	Davy Klaassen			0	0	83↓	90	90
20	Lasse Schöne	2	1	12↑	31↑	10↑	90	51↓
25	Thulani Serero	1	2	31↑		90	72↓	90
34	Lesly de Sa			65↓	18↑		0	0

Attaquants

7	Viktor Fischer		0	90	72↓	18↑	90	90
9	Kolbeinn Sigthórsson		90	90	90	90↓	M	18↑
11	Bojan Krkić		90	M	M	M	M	72↓
16	Lucas Andersen			25↑	90	0	0	0
19	Tobias Sana		0					
23	Danny Hoesen	1	0	0	0	0	84↓	45↑

¹ A joué comme milieu contre le Celtic (d) et contre Barcelone (d).

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; ↑ = entré ; M = malade/blessé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

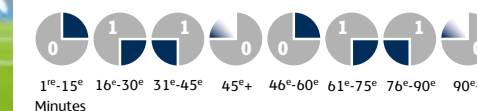


STATISTIQUES

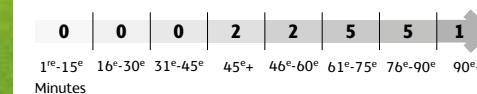
JOUEURS UTILISÉS 21 **BUTS MARQUÉS** 4

TENTATIVES DE BUT 62 (36 cadrées) = 10,3 (6) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 15/18 (y compris un double remplacement)



MOYENNES

POSSESSION 45 %
Max. 55 % contre l'Olympiacos (d)
Min. 35 % contre Paris (d et e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 111,547 km*
Max. 113,465 km contre le Benfica (d)
Min. 106,963 km contre l'Olympiacos (d)

PASSES PAR MATCH*

- Longues 73 (15 % du total)
- Moyennes 282 (59 %)
- Courtes 120 (25 %)

1 % manquant dû aux arrondissements vers le bas.
* À l'exclusion du match contre l'Olympiacos (e) lors de la 6^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 41 minutes et terminé à huit.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	BEN D 2-0	OLY D 0-3	Paris D 0-5	Paris N 1-1	BEN D 2-3	OLY D 3-1
--	---	---	-----------	-----------	-------------	-------------	-----------	-----------

Gardiens

1	Silvio Proto		90	M	M	M	90	90ex
13	Thomas Kaminski		0	90	90	90	0	0
33	Davy Roef			0	0	0		

Défenseurs

2	Fabrice N'Sakala	1	90	90	90	90	90	88ex
3	Olivier Deschacht		0	0	0	90	55↓	M
14	Bram Nuytinck		0	90	90	1↑	73↓	37↑
16	Cheikhou Kouyaté		90	90	90	90	90	49ex
22	Chancel Mbemba	1	90	0	90	90	90	90
39	Anthony Vanden Borre	1	M	M	M	90	90	72↓

Milieux de terrain

6	Demy de Zeeuw	1	45↓	0	0	90↓	0	0
8	Luka Milivojević		90	0	18↑	90	0	53↓
10	Dennis Praet		11↑	74↓	72↓	79↓	90	83↓
17	Massimo Bruno	1	79↓	90	0	0	90	S
19	Sacha Kljestan	1	1	90	90	90	82ex	S
30	Guillaume Gillet ¹	1	90	90	90	M	90	90
31	Youri Tielemans		0	90	90	3↑	0	7↑
70	Ronald Vargas		M	M	M	M	17↑	0

Attaquants

9	Matías Suárez		90	90	45↓	M	M	M
12	Andy Najar					0	0	90
15	Cyriac		14↑	0	18↑	0		0
18	Frank Acheampong		45↑	16↑	45↑	11↑	35↑	18↑
45	Aleksandar Mitrović		76↓	90	72↓	87↓	90	90

¹ A joué comme défenseur lors des 1^{re}, 2^e et 3^e journées de matches.

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; ↑ = entré ; M = malade/blessé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

SÉLECTIONNEUR

John van den Brom

Date de naissance : 4 octobre 1966, Amersfoort (NED)

Nationalité : néerlandaise

Matches en UEFA Champions League : 12

Entraîneur principal depuis le 29 mai 2012



FK AUSTRIA VIENNE

Autriche

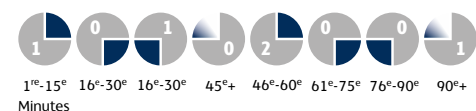


STATISTIQUES

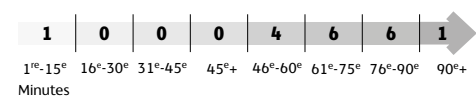
JOUEURS UTILISÉS **19** BUTS MARQUÉS **5**

TENTATIVES DE BUT 58 (31 cadrées) = 9,7 (5,2) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 18/18 (y compris un double remplacement)



MOYENNES

POSSESSION 40 %
Max. 50 % contre l'Atlético (d)
Min. 35 % contre Porto (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 118,418 km
Max. 121,960 km contre le Zénith (d)
Min. 113,246 km contre l'Atlético (e)

PASSES PAR MATCH

Longues 84 (18 % du total)
Moyennes 273 (58 %)
Courtes 113 (24 %)

DISPOSITIF TACTIQUE



SÉLECTIONNEUR

Nenad Bjelica

Date de naissance : 20 août 1971, Osijek (CRO)

Nationalité : croate

Matches en UEFA Champions League : 5

Entraîneur principal depuis le 17 juin 2013



	B	P	POR D 0-1	ZEN N 0-0	ATL D 0-3	ATL D 4-0	POR N 1-1	ZEN V 4-1
--	---	---	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

Gardiens

1	Pascal Grünwald		0	0	M	0	M	M
13	Heinz Lindner		90	90	90	90	90	90
26	Ivan Kardum				0		0	0

Défenseurs

4	Kaja Rogulj		90	M	90	0	90	90
5	Lukas Rotpuller		0	0	M	M	M	M
14	Manuel Ortlechner		90	90	90	90	90	90
15	Christian Ramsebner				90	0	0	0
22	Marin Leovac		0	80↓	5↑	90	26↑	0
29	Markus Suttner	1	90	90	90	38↑	82↓	90
30	Fabian Koch		90	90	0	90	90	0

Milieux de terrain

8	Tomáš Šimkovic		23↑	90	0	53↓	0	22↑
17	Florian Mader	1	90	90	90	68↓	20↑	90
18	Thomas Murg			33↑		52↓	64↓	60↓
23	Srdan Spiridonovic			0	15↑			
25	James Holland		84↓	90	90	90	90	90
27	Emir Dilaver		0	M	90	22↑	70↓	90
28	Daniel Royer		90	57↓	85↓	90	90	30↑

Attaquants

9	Rubin Okotie		6↑	10↑		0	8↑	
11	Tomáš Jun	1	67↓	0	75↓	0	0	83↓
16	Philipp Hosiner	2	84↓	90↓	90	37↑	90	90
19	Marko Stankovic	1	90	M	14↓	M	M	68↓
24	Roman Kienast	2	6↑	1↑	76↑	90	90	7↑

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; ↑ = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

FC BÂLE 1893

Suisse

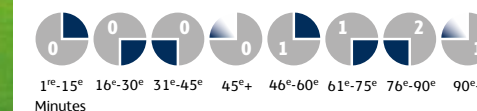


STATISTIQUES

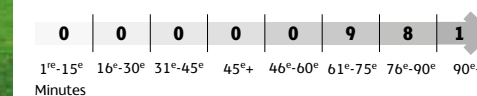
JOUEURS UTILISÉS **19** BUTS MARQUÉS **5**

TENTATIVES DE BUT 62 (53 cadrées) = 10,3 (5,5) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 18/18 (y compris deux doubles remplacements)



MOYENNES

POSSESSION 51 %
Max. 56 % contre Schalke (d)
Min. 44 % contre Chelsea (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 121,062 km*
Max. 125,066 km contre Chelsea (e)
Min. 118,832 km contre Steaua (e)

PASSES PAR MATCH*

Longues 100 (17 % du total)
Moyennes 353 (60 %)
Courtes 133 (23 %)

*À l'exclusion du match contre Schalke (e) lors de la 6^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 59 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	CHL V 1-2	SCH D 0-1	STE N 1-1	STE N 1-1	CHL W 1-0	SCH D 2-0
--	---	---	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

Gardiens

1	Yann Sommer		90	90	90	90	90	90
18	Germano Vailati		0	0	0	0	0	0

Défenseurs

4	Philipp Degen		0	6↑	0	0	0	0
5	Arlind Ajeti		9↑	0	3↑	0	19↑	18↑
13	Ivan Ivanov		90	90	90	90	90	31ex
15	Kay Voser		90	90	90	90	90	90
16	Fabian Schär	1	90	90	90	90	90	90
19	Behrang Safari		90	84↓	68↓	M	M	M
26	Gastón Sauro		0		0		1↑	0
34	Taulant Xhaka		2↑	62↓	22↑	90	71↓	90

Milieux de terrain

7	David Degen		0			6↑	0	0
8	Serey Die		M	0	87↓	90	90	72↓
10	Matías Delgado	1	26↑	6↑	0	66↓	0	18↑
14	Valentin Stocker	1	81↓	90	90	90	90↓	72↓
20	Fabian Frei		90	84↓	90	78↓	90	90
21	Marcelo Díaz	1	90	90	90	12↑	M	M
22	Mohamed Salah	2	88↓	90	90	84↓	90	90
33	Mohamed Elneny		M	0	16↑	0	90	61↓

Attaquants

9	Marco Streller	1	2	90	90	74↓	90	78↑	90
30	Giovanni Sio	1		64↓	28↑		24↑	12↑	29↑

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; ↑ = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

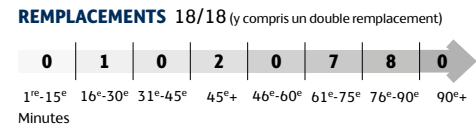
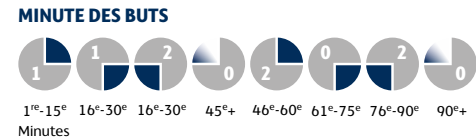
SL BENFICA

Portugal



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS 21 **BUTS MARQUÉS** 8
(1 but contre son camp)
TENTATIVES DE BUT 68 (42 cadrées) = 11,3 (7) par match



MOYENNES

POSSESSION 48 %
Max. 55 % contre l'Olympiacos (e)
Min. 35 % contre Paris (d)

PASSES TENTÉES 529
Max. 657 contre l'Olympiacos (e)
Min. 425 contre Paris (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 115,634 km
Max. 118,862 km contre Anderlecht (d)
Min. 108,858 km contre l'Olympiacos (d)

PASSES RÉUSSIES 74 %
Max. 78 % contre Paris (d et e), Olympiacos (e)
Min. 68 % contre Anderlecht (d)

PASSES PAR MATCH

Longues 68 (13 % du total)
Moyennes 330 (62 %)
Courtes 131 (25 %)

DISPOSITIF TACTIQUE



SÉLECTIONNEUR

Jorge Jesus
Date de naissance : 24 juillet 1954, Amadora (POR)
Nationalité : portugaise
Matches en UEFA Champions League : 28
Entraîneur principal depuis le 16 juin 2009



	B	P	AND V 2-0	Paris D 3-0	OLY N 1-1	OLY D 1-0	AND V 2-3	Paris V 2-1
Gardiens								
1 Artur			90	90	90	90	90	90
13 Paulo Lopes			0	0	0			
41 Jan Oblak						0	0	0
Défenseurs								
4 Luísão	1	1	90	90	90	90	90	90
14 Maxi Pereira		1	15†	0	0	90	90	90
16 Guilherme Siqueira			90	90	90	M	M	M
24 Ezequiel Garay			90	90	90	90	90	90
28 Sílvio			M	M	M	90		90
33 Jardel			0	0	0	0	0	0
34 André Almeida		1	90	90	90	0	90	0
Milieux de terrain								
5 Ljubomir Fejsa			90	29‡		90	90	
6 Rúben Amorim			M	M	8†	78‡	M	M
8 Miralem Sulejmani		1		24†	M	M	18†	13†
10 Filip Djuričić	1		75‡	45‡	0	16†	0	
20 Nicolás Gaitán	1	1	M	66‡	82‡	90	72‡	77‡
21 Nemanja Matić	1		90	90	90	90	90	90
30 André Gomes			0	61†		0	1†	
35 Enzo Pérez		2	69‡	90	82‡	90	87‡	90‡
90 Ivan Cavaleiro					45†	12†	1†	21†
Attaquants								
7 Óscar Cardozo	1		87‡	90	90	71‡	M	M
11 Lima	1		3†	0	90	19†	90	90
15 Ola John			21†		45‡	0		
19 Rodrigo	1		0	M	8†		3†	0
50 Lazar Marković			90	45†	M	74‡	89‡	69‡

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ‡ = sorti ; † = entré ; M = malade/bléssé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

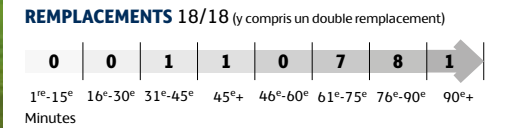
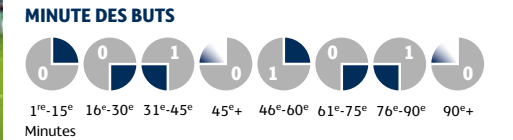
CELTIC FC

Écosse



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS 19 **BUTS MARQUÉS** 3
TENTATIVES DE BUT 60 (34 cadrées) = 10 (5,7) par match



MOYENNES

POSSESSION 43 %*
Max. 53 % contre l'AC Milan (d)
Min. 32 % contre Barcelone (e)*

PASSES TENTÉES 428*
Max. 555 contre l'AC Milan (d)
Min. 364 contre Barcelone (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 108,444 km*
Max. 111,515 km contre l'Ajax (e)
Min. 105,599 km contre Barcelone (e)

PASSES RÉUSSIES 70 %*
Max. 75 % contre l'AC Milan (d)
Min. 65 % contre l'Ajax (d)

PASSES PAR MATCH*

Longues 73 (17 % du total)
Moyennes 248 (58 %)
Courtes 107 (25 %)

* À l'exclusion du match contre Barcelone (d) lors de la 2^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 31 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	ACM D 2-0	BAR D 0-1	AJX V 2-1	AJX D 1-0	ACM D 0-3	BAR D 6-1
Gardiens								
1 Fraser Forster			90	90	90	90	90	90
24 Łukasz Zaluska			0	0	0	0	0	0
Défenseurs								
3 Emilio Izaguirre			90	90	90	90	90	S
4 Efe Ambrose			90	90	90	90	90	90
5 Virgil van Dijk			90	90	90	90	90	90
23 Mikael Lustig			90	70‡	77‡	90	90	90
41 Darnell Fisher					0	0	0	0
Milieux de terrain								
2 Adam Matthews			75‡	90	M	M	M	82‡
6 Nir Biton			1†	0	11†ex	S	S	69‡
8 Scott Brown			90	59ex	S	S	S	90
15 Kris Commons			77‡	87‡	M	81‡	65‡	21†
16 Joe Ledley			M	M	19†	13†	59†	90
18 Tom Rogic			0	0	0	0	10†	M
21 Charlie Mulgrew		1	89‡	90	90	90	90	45†
33 Beram Kayal	1			20†	71‡	77‡	31‡	M
46 Dylan McGeouch			0					
49 James Forrest	1			20†	90	90	80‡	M
Attaquants								
9 Giorgios Samaras	1		90	90	90	90	90	90
10 Anthony Stokes			90	70‡	90	73‡	25†	8†
11 Derk Boerrigter			15†	M	M	17†	90	90
17 Amido Baldé			0	0	1†	0	0	0
20 Teemu Pukki			13†	3†	90‡	9†	0	45‡
37 Bahrudin Atajić					0			0

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ‡ = sorti ; † = entré ; M = malade/bléssé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

SÉLECTIONNEUR

Neil Lennon
Date de naissance : 25 juin 1971, Lurgan (NIR)
Nationalité : nord-irlandaise
Matches en UEFA Champions League : 14
Entraîneur principal depuis le 9 juin 2010 (intérim depuis le 25 mars 2010)



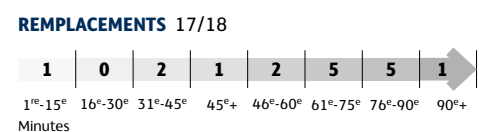
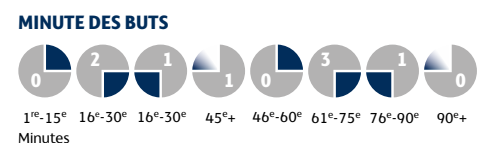
PFC CSKA MOSCOU

Russie



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS 20 **BUTS MARQUÉS** 8
(1 but contre son camp)
TENTATIVES DE BUT 68 (45 cadrées) = 11,3 (7,5) par match



MOYENNES

POSSESSION 42 %
Max. 47 % contre Plzeň (d)
Min. 35 % contre le Bayern (e)
PASSES TENTÉES 512
Max. 575 contre Manchester City (e)
Min. 426 contre le Bayern (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 114,395 km
Max. 119,089 km contre Plzeň (d)
Min. 108,037 km contre Manchester City (e)
PASSES RÉUSSIES 74 %
Max. 79 % contre Plzeň (d)
Min. 70 % contre Manchester City (d) et contre le Bayern (d)

PASSES PAR MATCH

Longues	73 (14 % du total)
Moyennes	297 (58 %)
Courtes	143 (28 %)

DISPOSITIF TACTIQUE



SÉLECTIONNEUR

Leonid Slutski

Date de naissance : 4 mai 1971, Volgograd (RUS)

Nationalité : russe

Matches en UEFA Champions League : 21

Entraîneur principal depuis le 26 octobre 2009



	B	P	BAY D 3-0	PLZ V 3-2	MC D 1-2	MC D 5-2	BAY D 1-3	PLZ D 2-1
Gardiens								
1	Sergei Chepchugov		0	0	0	0	0	0
35	Igor Akinfeev		90	90	90	90	90	90
Défenseurs								
4	Sergei Ignashevich		90	90	90	90	90	90
5	Viktor Vasin		0	0	0	0	0	0
6	Aleksei Berezutski		0	90	84↑	90	90	90
14	Kirill Nababkin		90	90	90	90	90	0
24	Vasili Berezutski		90		6↓	M	M	M
39	Vyacheslav Karavaev						0	90
42	Georgi Schennikov		90	90	90	90	90	90
Milieu de terrain								
3	Pontus Wernbloom	1	90	90	90	90	90	90so
7	Keisuke Honda	2	2	90	90	90	79↓	90
8	Steven Zuber		77↓	64↓	50↓	46↑	68↓	16↑
10	Alan Dzagoev		M	M	M	M	M	67ex
11	Mark González		M	26↑	0		0	
19	Aleksandrs Cauņa		90	M	M	M	M	M
20	Rasmus Elm			73↓	M	45↑	22↑	90
21	Zoran Tošić	2	1	44↑	90	90	90	52↓
23	Georgi Milanov		13↑	17↑	90	45↓	90↓	74↓
25	Elvir Rahimić		0	0	0	0		
Attaquants								
18	Ahmed Musa	1	1	74↓	89↓	40↑	44↓	80↓
31	Vitinho			46↓	1↑	0	11↑	1↑
71	Konstantin Bazelyuk			16↑	0		0	10↑
88	Seydou Doumbia	2		M	M	90	90	M

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; ↑ = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

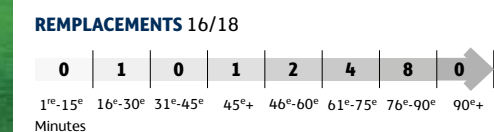
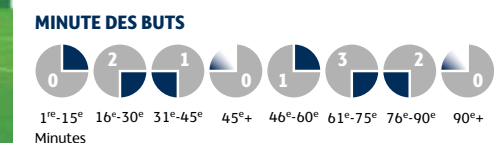
JUVENTUS

Italie



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS 21 **BUTS MARQUÉS** 9
TENTATIVES DE BUT 118 (66 cadrées) = 19,7 (11) par match



MOYENNES

POSSESSION 52 %
Max. 57 % contre Galatasaray (d)
Min. 48 % contre le Real Madrid (e)
PASSES TENTÉES 601*
Max. 645 contre Galatasaray (d)
Min. 493 contre Galatasaray (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 116,682 km*
Max. 124,353 km contre Copenhague (e)
Min. 106,608 km contre Galatasaray (e)
PASSES RÉUSSIES 77 %
Max. 81 % contre Copenhague (d)
Min. 62 % contre Galatasaray (e)

PASSES PAR MATCH

Longues	96 (16 % du total)
Moyennes	384 (64 %)
Courtes	120 (20 %)

*À l'exclusion du match contre le Real Madrid (e) lors de la 3^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 42 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



	G	A	KOB N 1-1	GAL N 2-2	RM D 2-1	RM N 2-2	KOB V 3-1	GAL D 1-0
Gardiens								
1	Gianluigi Buffon		90	90	90	90	90	90
30	Marco Storari		0	0	0	0	0	0
Défenseurs								
3	Giorgio Chiellini		90	90	48ex	S	90	90
4	Martin Cáceres	1	M	M	90	90	90	0
5	Angelo Ogbonna		90	0	69↓	0	7↑	0
11	Paolo De Ceglie		17↑			0	0	
13	Federico Peluso	1	73↓	0	0		0	
15	Andrea Barzagli			90	90	90	M	90
19	Leonardo Bonucci		90	68↓	40↑	90	90	90↓
26	Stephan Lichtsteiner		86↓	45↓	M	M	M	90
Milieu de terrain								
6	Paul Pogba	2	90	90	90	90	90	90
8	Claudio Marchisio		M	0	90	90	21↑	87↓
20	Simone Padoin		0		0	0	69↓	0
21	Andrea Pirlo	1	90	90	59↓	90	90	M
22	Kwadwo Asamoah		0	90	31↑	90	90	90
23	Arturo Vidal	5	90	90	90	90	83↓	90
33	Mauricio Isla		4↑	45↑	0	0	M	0
Attaquants								
9	Mirko Vučinić			26↓	M	M	9↑	M
10	Carlos Tévez		90	90	90	82↓	81↓	90
12	Sebastian Giovinco		14↑		21↑	2↑	M	1↑
14	Fernando Llorente	2		0	22↑	50↓	88↓	90
27	Fabio Quagliarella	2		76↓	64↑	M	8↑	0

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; ↑ = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

SÉLECTIONNEUR

Antonio Conte

Date de naissance : 31 juillet 1969, Lecce (ITA)

Nationalité : italienne

Matches en UEFA Champions League : 10

Entraîneur principal depuis le 22 mai 2011



FC COPENHAGUE

Danemark

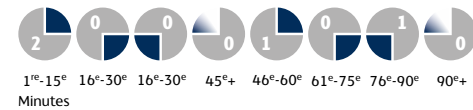


STATISTIQUES

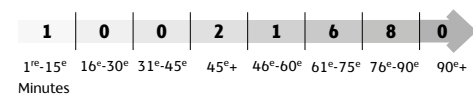
JOUEURS UTILISÉS **19** BUTS MARQUÉS **4**

TENTATIVES DE BUT 48 (27 cadrées) = 8 (4,5) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 18/18 (y compris deux doubles remplacements)



MOYENNES

POSSESSION 44 %
Max. 47 % contre la Juventus (e)
Min. 41 % contre le Real Madrid (d)

PASSES TENTÉES 531
Max. 588 contre la Juventus (e)
Min. 484 contre le Real Madrid (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 118,191 km
Max. 125,884 km contre la Juventus (d)
Min. 112,370 km contre le Real Madrid (d)

PASSES RÉUSSIES 74 %
Max. 77 % contre Galatasaray (e)
Min. 70 % contre Galatasaray (d) et contre le Real Madrid (d)

PASSES PAR MATCH



DISPOSITIF TACTIQUE



SÉLECTIONNEUR

Ståle Solbakken

Date de naissance : 27 février 1968, Kongsvinger (NOR)
Nationalité : norvégienne

Matches en UEFA Champions League : 20

Entraîneur principal depuis le 21 août 2013



	B	M	JUV N1-1	RM D4-0	GAL D3-1	GAL V1-0	JUV D3-1	RM D0-2
--	---	---	-------------	------------	-------------	-------------	-------------	------------

Gardiens								
21	Johan Wiland		90	90	90	90	90	90
31	Jakob Jensen		0	0	0	0	0	0

Défenseurs								
2	Lars Jacobsen		90	90	90	90	90	90
3	Pierre Bengtsson		90	90	90	90	90	90
4	Kris Stadsgaard				0			0
5	Olof Melberg	1	90	90	90	90	90	90
15	Georg Margreitter		4†	0		4†	0	
17	Ragnar Sigurdsson		90	90	90	90	90	90
25	Christoffer Remmer		0	0	0	0	0	13‡

Milieux de terrain								
6	Claudemir	1	86‡	90	90	86‡	90	90
8	Thomas Delaney		90	90	90	90	76‡	90
16	Thomas Kristensen		0	18‡	0	15‡	29‡	0
19	Rúrik Gíslason		20‡	90	45‡	56‡	90	90
22	Daniel Braaten	1	90	66‡	84‡	90	M	M
24	Youssef Toutouh		11‡	63‡	6‡	75‡	81‡	77‡
30	Christián Bolaños		79‡	27‡	45‡	34‡	61‡	68‡‡

Attaquants								
9	Igor Vetokele			0	45‡	0		90
11	César Santin		0			0	0	0
12	Fanendo Adi		70‡	24‡	45‡			
18	Nicolai Jørgensen	1	90	72‡	90	90	90	9‡
23	Marvin Pourie						9‡	13‡
32	Danny Amankwaa						14‡	

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ‡ = sorti; † = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

France

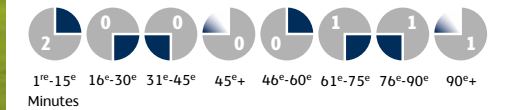


STATISTIQUES

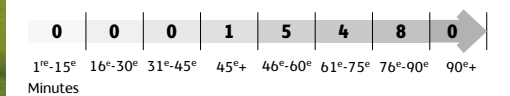
JOUEURS UTILISÉS **19** BUTS MARQUÉS **5**

TENTATIVES DE BUT 62 (52 cadrées) = 10,3 (5,3) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 18/18 (y compris deux doubles remplacements)



MOYENNES

POSSESSION 47 %
Max. 52 % contre Dortmund (e) et contre Naples (e)
Min. 38 % contre Dortmund (d)

PASSES TENTÉES 513*
Max. 574 contre Naples (e)
Min. 407 contre Dortmund (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 108,551 km*
Max. 110,254 km contre Dortmund (e)
Min. 106,493 km contre Arsenal (d)

PASSES RÉUSSIES 72 %
Max. 76 % contre Arsenal (d)
Min. 66 % contre Dortmund (d et e)

PASSES PAR MATCH*



* À l'exclusion de la 6^e journée de matches, lors de laquelle l'équipe a joué 56 minutes à dix.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	ARS D1-2	DOR D3-0	NAP D1-2	NAP D3-2	ARS D2-0	DOR D1-2
--	---	---	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------

Gardiens								
16	Brice Samba		0	0	0	0	0	0
30	Steve Mandanda		90	90	90	90	90	90

Défenseurs								
2	Kassim Abdallah			0	37‡	90	90	45‡
3	Nicolas N'Koulou		90	90	90	90	90	5
4	Lucas Mendes		90	90	M	M	90	45‡
15	Jérémy Morel		90	M	90	90	90	35‡
19	Laurent Abergel			0				
21	Souleymane Diawara	1	M	0	90	90	0	90
23	Benjamin Mendy		0	90	0	0	0	90
24	Rod Fanni		90	90	53‡	M	0	90
32	Baptiste Aloé							0

Milieux de terrain								
7	Benoît Cheyrou		0	M	90	90	8‡	90
10	André Ayew	2	90	90	90	90	M	M
13	Mario Lemina		0	17‡	0	7‡	82‡	90
14	Florian Thauvin	1	1	10‡	9‡	19‡	90	32‡
17	Dimitri Payet		1	73‡	73‡	71‡	33‡	34ex
20	Alaixys Romao		90	90	90	83‡	90	5
25	Giannelli Imbula		80‡	90	0	0	58‡	11‡

Attaquants								
9	André-Pierre Gignac		90	M	77‡	23‡	90	90
11	Jordan Ayew	1	1	17‡	9‡	13‡	67‡	58‡
28	Mathieu Valbuena		90‡	81‡	90	57‡	32‡	M
29	Saber Khalifa	1	1‡	81‡	M	0	90	55‡
36	Momar Bangoura							0

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ‡ = sorti; † = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

SÉLECTIONNEUR

Élie Baup

Date de naissance : 17 mars 1955, Saint-Gaudens (FRA)
Nationalité : française

Matches en UEFA Champions League : 18

Entraîneur principal du 4 juillet 2012 au 7 décembre 2013

Remplacé par José Anigo (Marseille, FRA, né le 15 avril 1961) pour la 6^e journée de matches.



SSC NAPLES

Italie

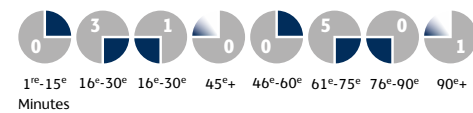


STATISTIQUES

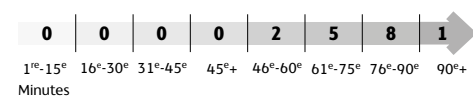
JOUEURS UTILISÉS **19** BUTS MARQUÉS **10**

TENTATIVES DE BUT 74 (44 cadrées) = 12,3 (7,3) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 16/18



MOYENNES

POSSESSION 50 %
Max. 56 % contre Dortmund (d)
Min. 43 % contre Arsenal (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 114,777 km
Max. 118,418 km contre Arsenal (e)
Min. 109,481 km contre Dortmund (d)

PASSES PAR MATCH

Longues	86 (15 % du total)
Moyennes	340 (60 %)
Courtes	145 (25 %)

DISPOSITIF TACTIQUE



SÉLECTIONNEUR

Rafael Benítez

Date de naissance : 16 avril 1960, Madrid (ESP)

Nationalité : espagnole

Matches en UEFA Champions League : 89

Entraîneur principal depuis le 27 mai 2013



	B	P	DOR V 2-1	ARS D 2-0	MAR V 1-2	MAR V 3-2	DOR D 3-1	ARS V 2-0
--	---	---	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

Gardiens

1	Rafael Cabral		0	0	0		0	90
15	Roberto Colombo					0		0
25	Pepe Reina		90	90	90	90	90	M

Défenseurs

3	Bruno Uvini					0	0	0
5	Miguel Britos		90	90	M	M	0	0
11	Christian Maggio		90	M	90	90	90	90
16	Gian Domenico Mesto		1 [†]	90	14 [†]	M	M	M
18	Camilo Zúñiga	1	90	90	M	M	M	M
21	Federico Fernández			7 [†]	90	90	90	90
27	Pablo Armero		0	0	90	90	90	90
28	Paolo Cannavaro		0	0	0	0	0	0
33	Raúl Albiol		90	83 [↓]	90	90	90	90

Milieux de terrain

7	José Callejón	2	1	90	77 [↓]	90	90	66 [↓]	90
14	Dries Mertens		2	17 [†]	29 [†]	76 [↓]	83 [↓]	90	90
17	Marek Hamšík		90 [↓]	90	83 [↓]	24 [†]	M	M	
20	Blerim Džemaili		0	0	0	90 [↓]	62 [↓]	90	
85	Valon Behrami		90	90	90	1 [†]	90	90	
88	Gökhan Inler	1		90	90	90	90	28 [†]	0

Attaquants

9	Gonzalo Higuaín	4	2	78 [↓]	M	58 [↓]	90	90	90
19	Goran Pandev		1	12 [†]	61 [↓]	0	66 [↓]	76 [↓]	57 [↓]
24	Lorenzo Insigne	2	1	73 [↓]	90	7 [†]	7 [†]	24 [†]	33 [†]
91	Duván Zapata	1			13 [†]	32 [†]	0	14 [†]	0

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; † = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

FC VIKTORIA PLZEŇ

République tchèque

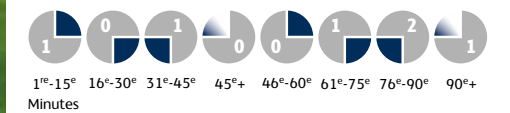


STATISTIQUES

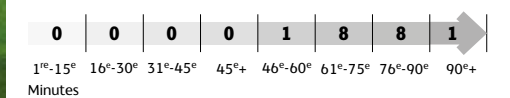
JOUEURS UTILISÉS **18** BUTS MARQUÉS **6**

TENTATIVES DE BUT 68 (37 cadrées) = 11,3 (6,2) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 18/18



MOYENNES

POSSESSION 44 %
Max. 54 % contre le CSKA Moscou (d)
Min. 30 % contre le Bayern (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 118,045 km
Max. 122,843 km contre le Bayern (d)
Min. 113,861 km contre Manchester City (d)

PASSES PAR MATCH

Longues	80 (18 % du total)
Moyennes	277 (61 %)
Courtes	99 (22 %)

1 % supplémentaire dû aux arrondissements vers le haut.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	MC D 0-3	CSKA D 3-2	BAY D 5-0	BAY D 0-1	MC D 4-2	CSKA V 2-1
--	---	---	----------	------------	-----------	-----------	----------	------------

Gardiens

1	Matúš Kozáčik		90	90	90	90	90	90
13	Petr Bolek		0	0	0	0	0	0

Défenseurs

2	Lukáš Hejda		67 [↓]	0	0	0	0	0
4	Roman Hubník		23 [†]	90	90	71 [↓]	90	0
8	David Limberský		90	M	75 [↓]	M	M	90
14	Radim Řezník		M	84 [↓]	90	19 [†]	0	0
21	Václav Procházka [†]		90	90	90	90	90	90
27	František Rajtoral [†]	1	1	90	90	90	90	90
28	Marián Čišovský		M	M	90	90	90	90

Milieux de terrain

7	Tomáš Hořava	1		90	76 [↓]	90	90	90	90
10	Pavel Horváth		1	90	90	63 [↓]	90	90	90
11	Milan Petřela		1	90	90	86 [↓]	90	73 [↓]	70 [↓]
19	Jan Kovařík		90	70 [↓]	15 [†]	0	17 [†]	32 [†]	
24	Martin Pospíšil		0	6 [†]	0	6 [†]	0	0	
25	Zdeněk Koukal		0	0					

Attaquants

9	Stanislav Tecl	1	1	6 [†]	20 [†]	4 [†]	87 [↓]	90	82 [↓]
12	Michal Ďuriš			29 [†]	14 [†]	27 [†]	84 [↓]	90 [↓]	58 [↓]
15	Tomáš Wágner	1		0	0		0	1 [†]	8 [†]
23	Marek Bakoš	1		84 [↓]	90	0	3 [†]	4 [†]	20 [†]
26	Daniel Kolář	1	2	61 [↓]	90	90	90	86 [↓]	90

[†] A joué comme milieu de terrain à Munich lors de la 3^e journée de matches.

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; † = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

FC PORTO

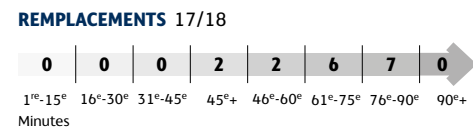
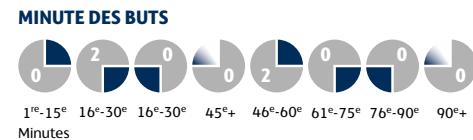
Portugal



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS 18 **BUTS MARQUÉS** 4

TENTATIVES DE BUT 109 (52 cadrées) = 18,2 (8,7) par match



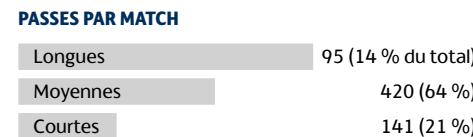
MOYENNES

POSSESSION 60 %*
Max. 65 % contre le FK Austria (e)
Min. 54 % contre le Zénith (e)*

PASSES TENTÉES 657*
Max. 706 contre le FK Austria (d)
Min. 620 contre l'Atlético (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 113,061 km*
Max. 116,624 km contre le Zénith (e)
Min. 109,098 km contre l'Atlético (e)

PASSES RÉUSSIES 75 %*
Max. 77 % contre l'Atlético (e)
Min. 73 % contre l'Atlético (d)



1 % manquant dû aux arrondissements vers le bas.
* À l'exclusion du match contre le Zénith (d) lors de la 3^e journée de matches, quand l'équipe a évolué à dix pendant 84 minutes.

DISPOSITIF TACTIQUE



SÉLECTIONNEUR

Paulo Fonseca
Date de naissance : 5 mars 1973, Nampula (MOZ)
Nationalité : portugaise
Matches en UEFA Champions League : 6
Entraîneur principal depuis le 10 juin 2013



	B	P	AW V 0-1	ATL D 1-2	ZEN D 0-1	ZEN N 1-1	AW N 1-1	ATL D 2-0
Gardiens								
1 Helton			90	90	90	90	90	90
24 Fabiano			0	0	0	0	0	0
Défenseurs								
2 Danilo		2	90	90	90	90	90	90
4 Maicon			M	0	0	0	90	90
5 Jorge Fucile			0	0				
13 Diego Reyes			0			0	0	
22 Eliaquim Mangala		1	90	89↓	90	90	90	90
26 Alex Sandro			90	90	90	90	90	90
30 Nicolás Otamendi			90	90	90	90	0	0
Milieux de terrain								
3 Lucho González	2		87↓	68↓	86↓	86↓	90	64↓
8 Josué		1	90	60↓	75↓	76↓	72↓	45↓
15 Marat Izmailov			23↑					
16 Hector Herrera			11↑	0	6ex	S	0	12↑
19 Licá			67↓	30↑	53↓	14↑	65↓	45↑
25 Fernando			90	90	90	90	90	90
35 Steven Defour			S	90	15↑	90	45↓	78↓
46 Mikel Agu						0		
Attaquants								
9 Jackson Martínez	2		90	90	90	90	90	90
10 Juan Quintero			3↑	22↑	0	M	18↑	0
11 Nabil Ghilas			0	1↑	4↑	4↑	M	26↑
17 Silvestre Varela			79↓	90	37↑	90	45↑	90
21 Ricardo					0	0	25↑	0

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; ↑ = entré ; M = malade/blessé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

REAL SOCIEDAD DE FÚTBOL

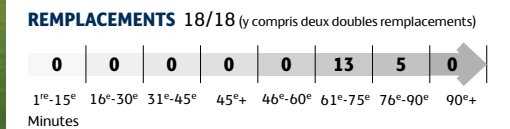
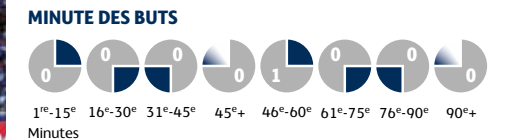
Espagne



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS 23 **BUTS MARQUÉS** 1

TENTATIVES DE BUT 80 (43 cadrées) = 13,3 (7,2) par match



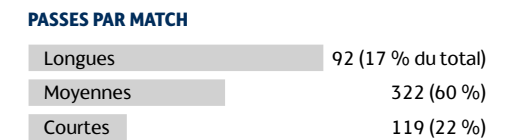
MOYENNES

POSSESSION 50 %
Max. 54 % contre Leverkusen (e)
Min. 46 % contre Manchester United (d)

PASSES TENTÉES 533
Max. 638 contre le Shakhtar (e)
Min. 467 contre Manchester United (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 114,743 km
Max. 118,316 km contre Leverkusen (d)
Min. 111,376 km contre le Shakhtar (e)

PASSES RÉUSSIES 71 %
Max. 76 % contre le Shakhtar (e)
Min. 66 % contre Manchester United (d)



1 % manquant dû aux arrondissements vers le bas.

DISPOSITIF TACTIQUE



	B	P	SHK D 0-2	LEV D 2-1	MU D 1-0	MU N 0-0	SHK D 4-0	LEV D 0-1
Gardiens								
1 Claudio Bravo			90	90	90	90	90	
13 Eñaut Zubikarai			0	0	0	0	0	90
26 Enrique Royo								0
Défenseurs								
2 Carlos Martínez			M	90	90	90	M	90
3 Mikel González			90	90	90	90	0	66↓
6 Iñigo Martínez			90	90	90	90	90	M
15 Ion Ansotegi			0	0	0	0	90	90
19 Liassine Cadamuro				0	0	0	90	
20 José Ángel			0				0	90
22 Dani Estrada			90	M				
24 Alberto de la Bella			90	90	90	90	90	
28 Jon Gaztañaga							0	24↑
31 Joseba Zaldúa								0
Milieux de terrain								
4 Gorka Elustondo				90	M	0	90	62↓
5 Markel Bergara			90	90	90	90	S	90
10 Xabi Prieto			90	M	68↓	18↑	90	28↑
14 Rubén Pardo			81↓	0	22↑	72↓	68↓	90
17 David Zurutuza			M	90↑	75↓	90		
23 Javier Ros			0	1↑	0		22↑	0
25 Esteban Granero			9↑	M	M	M	M	M
Attaquants								
7 Antoine Griezmann			74↓	84↓	90	80↓	74↓	90
8 Haris Seferovic			69↓	68↓	75↓	10↑	16↑	10↑
9 Imanol Agirretxe			21↑	22↑	15↑	63↓	16↑	80↓
11 Carlos Vela	1		90	90	90	90	74↓	90
18 Chori Castro			16↑	6↑	15↑	27↑	90	
32 Marco Sangalli								0

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé) ; ↓ = sorti ; ↑ = entré ; M = malade/blessé ; S = suspendu ; ex = expulsé ; matches : bleu = à domicile ; gris = à l'extérieur.

FC SHAKHTAR DONETSK

Ukraine

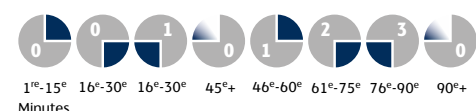


STATISTIQUES

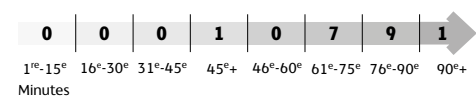
JOUEURS UTILISÉS **17** BUTS MARQUÉS **7**

TENTATIVES DE BUT 74 (44 cadrées) = 12,3 (7,3) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 18/18 (y compris un double remplacement)



MOYENNES

	B	P	RS V 0-2	MU N 1-1	LEV D 4-0	LEV N 0-0	RS V 4-0	MU D 1-0
--	---	---	-------------	-------------	--------------	--------------	-------------	-------------

Gardiens

30	Andriy Pyatov		90	90	90	90	90	90
32	Anton Kanibolotskiy		0	0	0	0	0	0

Défenseurs

4	Olexandr Volovyk		0					
5	Olexandr Kucher		90	90	90	90	90	90
13	Vyacheslav Shevchuk		90	90	90	90	90	90
33	Darijo Srna		90	90	90	90	90	90
38	Serhiy Kryvtsov		0	0	0	0	0	0
44	Yaroslav Rakitskiy	1	90	90	90	90	90	90

Milieux de terrain

3	Tomáš Hübschman		66↓	90	90	90	0	0
6	Taras Stepanenko	1	24↑	0	0	0	90	90
8	Fred		3↑				90	80↓
10	Bernard		13↑	1↑	45↑	64↓	69↓	27↑
17	Fernando		87↓	84↓	61↓	90	0	10↑
20	Douglas Costa	2	77↓	90	90	78↓	90	90
28	Taison	1	90	90↓	45↓	12↑	21↑	63↓
77	Ilsinho		6↑	29↑	26↑			

Attaquants

9	Luiz Adriano	1	90	90↓	78↓	12↑	72↓	88↓
11	Eduardo		0	0	0	0	15↑	0
19	Facundo Ferreyra			1↑	12↑	78↓	18↑	2↑
29	Alex Teixeira	3	90	90	90	90	75↓	90

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; ↑ = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

POSSESSION 51 %

Max. 56 % contre Manchester United (d)
Min. 46 % contre Manchester United (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 113,875 km

Max. 116,315 km contre Manchester United (e)
Min. 109,281 km contre Leverkusen (e)

PASSES PAR MATCH

Longues	84 (16 % du total)
Moyennes	343 (64 %)
Courtes	110 (20 %)

PASSES TENTÉES 537

Max. 688 contre Manchester United (d)
Min. 460 contre la Real Sociedad (e)

PASSES RÉUSSIES 74 %

Max. 82 % contre Manchester United (d)
Min. 68 % contre Leverkusen (d) et contre la Real Sociedad (e)

DISPOSITIF TACTIQUE



SÉLECTIONNEUR

Mircea Lucescu

Date de naissance : 29 juillet 1945, Bucarest (ROU)

Nationalité : roumaine

Matches en UEFA Champions League : 89

Entraîneur principal depuis le 16 mai 2004



FC STEAUA BUCAREST

Roumanie

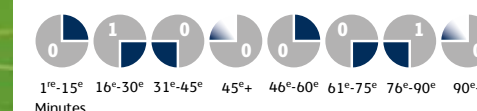


STATISTIQUES

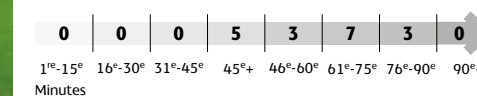
JOUEURS UTILISÉS **21** BUTS MARQUÉS **2**

TENTATIVES DE BUT 59 (34 cadrées) = 9,8 (5,7) par match

MINUTE DES BUTS



REPLACEMENTS 18/18 (y compris un double remplacement)



MOYENNES

	B	P	SCH D 3-0	CHL D 0-4	BSL N 1-1	BSL N 1-1	SCH N 0-0	CHL D 1-0
--	---	---	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------

Gardiens

1	Florin Niță		0	0	0	0	0	0
12	Ciprian Tătărușanu		90	90	90	90	90	90

Défenseurs

4	Łukasz Szukała	1	90	90	90	90	90	90
6	Florin Gardoș		90	90	90	90	90	90
14	Iasmin Latovlevici		90	90	90	90	90	90
17	Daniel Georgievski		90	71↓	90	90	0	90
33	Fernando Varela		0	19↑	0	0	45↑	0

Milieux de terrain

5	Mihai Pintilii		90	M	59↓	45↓	M	64↓
7	Alexandru Chipciu		M	M	0	28↑	77↓	90
8	Lucian Filip		0	90	31↑	45↑	M	M
10	Cristian Tănase		90	90	90	90	90	
11	Andrei Prepelită		0	0	0	0	82↓	29↑
19	Adrian Cristea		17↑	0			0	0
22	Paul Pîrvulescu						0	M
23	Nicolae Stanciu		60↓	90	55↓	62↓	8↑	61↓
26	Ionuț Neagu			0			45↓	0
55	Alexandru Bourceanu		90	90	90	90	90	S
77	Adrian Popa	1	90	45↓	90	90	90	
80	Gabriel Iancu						13↑	90

Attaquants

20	Leandro Tatu	1	13↑↓	45↑	35↑	M	M	26↑
25	Federico Piovaccari	1	26↑	45↓	45↓	76↓	90	19↑
35	Pantelis Kapetanios		64↓	45↑	45↑	14↑	0	71↓

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées (0 = remplaçant non utilisé); ↓ = sorti; ↑ = entré; M = malade/bléssé; S = suspendu; ex = expulsé; matches : bleu = à domicile; gris = à l'extérieur.

POSSESSION 45 %

Max. 53 % contre Schalke (d)
Min. 36 % contre Chelsea (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 117,581 km

Max. 121,388 km contre Bâle (e)
Min. 112,900 km contre Schalke (e)

PASSES PAR MATCH

Longues	84 (16 % du total)
Moyennes	306 (57 %)
Courtes	142 (27 %)

PASSES TENTÉES 532

Max. 631 contre Schalke (d)
Min. 437 contre Chelsea (e)

PASSES RÉUSSIES 69 %

Max. 74 % contre Chelsea (d)
Min. 63 % contre Chelsea (e)

DISPOSITIF TACTIQUE



SÉLECTIONNEUR

Laurențiu Reghecampf

Date de naissance : 19 septembre 1975, Targoviste (ROU)

Nationalité : roumaine

Matches en UEFA Champions League : 6

Entraîneur principal depuis le 21 mai 2012



Rapport événementiel



Une marque prestigieuse



L'UEFA Champions League est la compétition interclubs la plus importante, et cela se ressent au niveau de la marque. « Ce qui se fait de mieux dans les compétitions d'élite », telle est la devise de la marque, et son ambition est de mettre en scène les meilleures équipes européennes. La passion, l'inspiration, l'excellence et l'authenticité sont les valeurs cardinales de la marque, et elle réussit pleinement à véhiculer le mélange d'exaltation et de prestige qui caractérise la compétition depuis son lancement en 1992.

Ces valeurs sont également celles incarnées par les joueurs eux-mêmes. Pour le meneur de jeu du Chelsea FC Eden Hazard, « il s'agit de la plus importante compétition de football, avec la Coupe du Monde. C'est le niveau le plus élevé. Elle est suivie dans le monde entier. Les joueurs qui y participent sont tous des grands joueurs, et ils doivent être au meilleur de leur forme à chaque match. La Champions League, c'est ça. »

En 2013, la société de conseil Interbrand estimait la valeur de la marque UEFA Champions League à 3,14 milliards d'euros. En termes d'impact, la marque UEFA Champions League faisait jeu égal avec les dix premières marques du classement Interbrand Best Global Brands et devançait nettement les marques sportives concurrentes, notamment du fait de sa clarté, de son authenticité, de sa différenciation et de sa cohérence.

« C'est le niveau le plus élevé. Les joueurs doivent être au meilleur de leur forme à chaque match. La Champions League, c'est ça. »

Eden Hazard

L'identité visuelle de la marque, qui se fonde sur le ballon orné d'étoiles, est rehaussée par le célèbre hymne de l'UEFA Champions League, devenu synonyme des plus grands matches du football européen. Depuis 1999, la marque de la compétition est complétée chaque saison par une marque spécifique à la finale, renvoyant aux couleurs et à l'ambiance de la ville hôte. L'objectif premier est de renforcer la campagne de chaque saison en fournissant à toutes les parties prenantes une vaste gamme de possibilités d'activités relatives à la ville hôte afin de leur permettre de mettre en avant leurs propres initiatives.

Pour Lisbonne 2014, le concept était « alignement des étoiles », en hommage à la méthode utilisée par les explorateurs portugais pour se diriger sur les océans. Ces visuels étaient inspirés des outils utilisés par les navigateurs pour trouver leur chemin autour du globe en se fiant à la position des étoiles, un concept qui présente des parallèles clairs avec la façon dont les étoiles du football européen illuminent chaque édition de l'UEFA Champions League. Parmi ces stars européennes, les 22 les plus brillantes se sont donné rendez-vous à l'Estádio do Sport Lisboa e Benfica le 24 mai. Et, comme chacun sait, tout se met en place quand les étoiles s'alignent.



UEFA
CHAMPIONS
LEAGUE



Avantages partagés

Les six partenaires mondiaux de l'UEFA Champions League ont renforcé le prestige de la compétition tout en transmettant leur message à une audience mondiale.



Ford

La nouvelle Tourneo a occupé le devant de la scène pour Ford, et toutes les promotions – comme les panneaux publicitaires autour du terrain, les panneaux d'affichage et le magazine Champions Matchday – y étaient consacrées. La fourniture de véhicules est toujours une grande promotion pour Ford : les Tourneos mises à disposition proposaient l'option multi-sièges, et des véhicules étaient parfois également exposés hors des stades. De bons exemples d'activation lors des matches ont compris l'expérience du Rond central, menée régulièrement en Espagne, qui a donné aux jeunes supporters l'opportunité de participer aux activités d'avant-match, et en Turquie, Ford a organisé une promotion avec un commentateur bien connu, qui a encouragé les utilisateurs des médias sociaux à montrer leurs talents en décrivant l'action. Luís Figo a mené une campagne au Portugal, en collaboration avec des concessionnaires Ford, pour donner à des enfants la chance de disputer des matches de fun football, les vainqueurs remportant des billets pour des matches de l'UEFA Champions League.

Gazprom

Gazprom a utilisé son partenariat avec l'UEFA Champions League pour optimiser la notoriété de la marque parmi les supporters de football, au moyen de publicités et de promotions tout au long de la saison. La promotion réussie de Gazprom « Ticketmania » a donné aux supporters l'occasion de gagner des billets pour plusieurs matches de l'UEFA Champions League à partir de la phase de groupe jusqu'à la finale, tandis que lors des matches, l'initiative de Gazprom « Fan of the Match » leur permettait de montrer leur attachement à leur équipe, les meilleurs supporters étant sélectionnés pour apparaître sur l'écran géant dans le stade. Gazprom a également communiqué directement avec les supporters par l'intermédiaire de bannières publicitaires sur UEFA.com, Facebook et Twitter.

Heineken

Heineken a continué à transmettre la passion de l'UEFA Champions League aux supporters dans le monde. Via l'activation Twitter #sharethesofa, les supporters ont pu chatter en temps réel avec des vedettes du football telles que Ruud van Nistelrooy et Robert Pirès pendant des matches de l'UEFA Champions League. La Tournée du trophée de l'UEFA Champions League, présentée par Heineken, a permis aux supporters d'Argentine, du Nigeria et du Vietnam de voir le fameux trophée de près. Heineken a également fait la promotion de la marque UEFA Champions League sur ses emballages dans les magasins et a donné aux consommateurs l'occasion de remporter des billets pour des matches par le biais de la promotion « Match Your Half Ticket ».

MasterCard

MasterCard a marqué son 20^e anniversaire en tant que sponsor de l'UEFA Champions League en continuant à faire de la publicité pour sa marque et ses services à l'attention d'une audience mondiale par l'intermédiaire de la compétition, en lien direct avec sa campagne publicitaire « Priceless » (Ça n'a pas de prix). L'élément principal est d'offrir aux supporters des expériences qui ne peuvent pas être achetées avec de l'argent, comme donner à des milliers de jeunes l'occasion d'accompagner des joueurs sur le terrain avant les matches de l'UEFA Champions League dans le cadre du programme d'accompagnateurs de joueurs « Player Escort » de MasterCard, qui est en place depuis dix ans. D'autres opportunités « Priceless » ont inclus la distribution de cartons rouges et jaunes d'arbitres, la présence lors de l'entraînement des équipes et la participation aux conférences d'avant-match. Le très populaire Pronostiqueur de l'UEFA Champions League sur UEFA.com reste un atout clé de MasterCard.

PlayStation

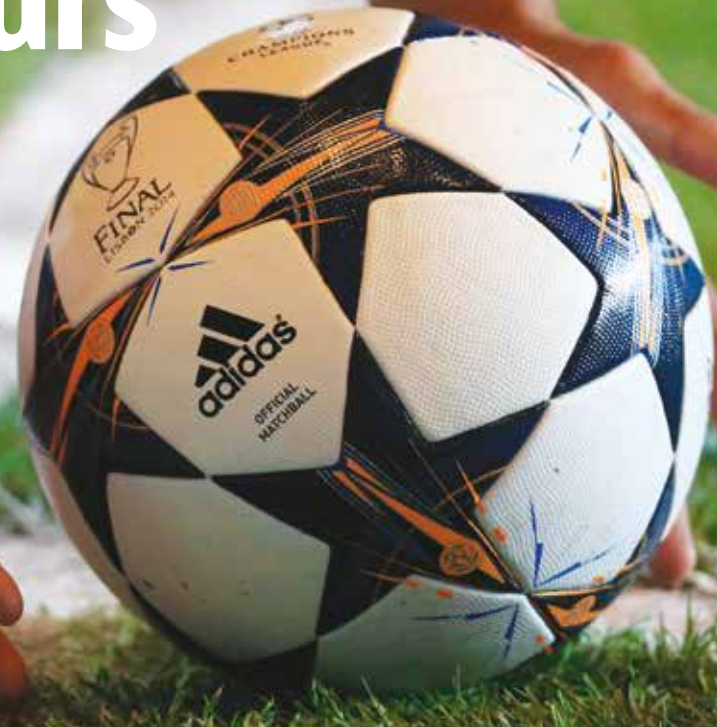
Le lancement de la PlayStation 4 en novembre a rendu cette saison importante pour la société de consoles de jeux. Le message clé #4ThePlayers a été promu lors de l'UEFA Champions League, des premiers matches jusqu'à la phase à élimination directe, et de la publicité a également été faite via la compétition pour la PlayStation 3 et la PlayStation Vita, des supporters étant invités à expérimenter et à découvrir les tout derniers jeux. Déjà sponsor du très populaire jeu Fantasy Football de l'UEFA Champions League sur UEFA.com – des consoles PS Vita et PS4 figurant parmi les prix pour les meilleurs joueurs – PlayStation a également recruté des supporters grâce au mini-jeu TopFive, proposé par l'application Fantasy Football, nouvellement créée. Par ailleurs, dès le début de la saison, le programme de PlayStation « Jeunes journalistes » a donné à des jeunes supporters l'occasion de rencontrer des commentateurs du diffuseur hôte lors des matches de l'UEFA Champions League.

UniCredit

La Tournée du trophée de l'UEFA Champions League, présentée par UniCredit, a été un grand événement à travers l'Europe pendant la phase de groupe. Le prestigieux trophée du football interclubs a été présenté aux supporters en Allemagne, en Hongrie, en Roumanie, en Bosnie-Herzégovine et en Bulgarie, avec la participation d'invités de renom tels que Fabio Capello, Hasan Salihamidžić et Paulo Sousa. Une exposition itinérante passionnante sur l'UEFA Champions League a fait de cette tournée un événement à ne pas manquer. Pour la première fois, la banque a travaillé en partenariat avec Panini afin de créer l'album d'autocollants virtuels de l'UEFA Champions League, qui a donné à UniCredit l'occasion de se rapprocher des familles et des supporters de manière ludique. Le « Fan Confidence Meter » d'UniCredit a été une rubrique régulière d'UEFA.com, et UniCredit a également permis aux supporters de faire partie de l'action lors de la remise de la pièce officielle avant chaque match, cette pièce étant remise à l'arbitre du match par un supporter.

Sous le feu des projecteurs

En tant que fournisseurs officiels, adidas et HTC ont bénéficié d'une position privilégiée au cœur de l'UEFA Champions League.



adidas



La nouvelle promotion « Gamedayplus » d'adidas a ajouté une dimension à son activation en 2013/14, grâce à des statistiques et à des informations exclusives mises à la disposition des supporters. Cette plateforme pour tablettes et téléphones mobiles proposée sur adidas.com a permis aux supporters de se rapprocher de l'action en leur offrant un accès aux joueurs et aux entraîneurs dans les coulisses, des statistiques détaillées des matches et les données miCoach des joueurs, ainsi que des opinions d'experts et des concours dotés de fabuleux prix. Enrichir l'expérience des supporters était également le principe clé qui présidait à la sélection des produits sous licence adidas,

commercialisés dans des milliers de points de vente dans le monde.

Fournisseur officiel de l'UEFA Champions League, adidas est responsable de l'équipement des arbitres, des ramasseurs de ballons et d'autres officiels, mais le signe le plus visible de sa présence est le fameux « Starball », le ballon étoilé, qui, une fois encore, a été transformé pour les derniers tours de la compétition. Le ballon « Finale 13 », blanc avec des étoiles en partie rouges, a cédé sa place au ballon « Finale Lisbonne », avec des étoiles bleues, pour la phase à élimination directe. Ce dernier était conçu selon le branding de l'événement, la technologie de pointe utilisée étant en parfait accord avec l'aspect stylé du cuir.

Au niveau du football de base, adidas a organisé le programme UEFA Young Champions, qui a donné l'occasion à plus de 1000 footballeurs âgés de 12 à 16 ans de vivre une expérience footballistique dans le contexte de l'UEFA Champions League au Japon, au Brésil, en Amérique du Nord et au Portugal. Les vainqueurs des événements dans ces pays ont pris un vol

pour Lisbonne, afin de participer à un match d'exhibition sur le miniterrain lors de l'UEFA Champions Festival, alors que le tournoi portugais connaissait son point culminant. La récompense ultime de toutes les équipes vainqueurs a été d'assister à la finale.

Avant le festival, adidas a effectué une tournée des trophées de l'UEFA Champions League et de l'UEFA Women's Champions League avec un bus spécifique (voir photo) dans le cadre du « #allinuci trophy tour » à travers le Portugal. Des ambassadeurs, notamment Nuno Gomes et Vitor Baía, ont participé à cette tournée en posant pour des photos, en signant des autographes et en rencontrant les supporters. Lors du festival, les supporters ont pu tester leur habileté technique dans l'« adidas Battle Dome Arena » et essayer les dernières tenues et chaussures d'adidas. Le programme de merchandising complet d'adidas a enregistré des ventes record, de nombreux supporters souhaitant rapporter à la maison un souvenir de la finale.

HTC



Fournisseur du smartphone officiel de l'UEFA Champions League, HTC a occupé une place importante dans l'expérience des supporters. Sa campagne « Fan Photographer » (supporter photographe) a commencé au début de la phase de groupe. Elle proposait à des photographes amateurs d'accéder aux positions de photographes au bord du terrain avant les matches et de photographier les joueurs lors des entraînements et de l'alignement avant le coup d'envoi au moyen des appareils photos des téléphones HTC One. Cette promotion a contribué à renforcer les liens avec les diffuseurs, y compris Sky Deutschland, qui a parlé de la campagne « Fan Photographer » lors de sa couverture en direct des matches disputés par des clubs allemands et a encouragé les téléspectateurs à y participer.

En novembre, HTC a lancé son application « FootballFeed », une expérience de second écran permettant aux supporters de suivre la compétition dans la paume de leur main. Cette application présente un tableau de bord en direct, qui informe les supporters des joueurs alignés dès qu'ils sont connus et les tient au fait de l'action. HTC a commercialisé son nouveau téléphone avant les quarts de finale et a utilisé ses droits de sponsoring pour promouvoir le produit à l'international. Le nouveau téléphone HTC One (M8) était l'objet essentiel de sa campagne lors de la finale. Travaillant en partenariat avec l'UEFA et avec Facebook, HTC a offert aux supporters présents lors de l'UEFA Champions Festival, à Lisbonne, la possibilité de se faire prendre en photo au moyen du nouveau téléphone, avec le motif du ballon étoilé, symbole de la compétition. Les supporters étaient ensuite encouragés à partager ces images d'eux avec leurs amis du monde entier par l'intermédiaire de la célèbre plateforme de médias sociaux.



Licensing

Dans le cadre du programme de licensing de l'UEFA Champions League, fabricants, sponsors et partenaires de diffusion ont été amenés à travailler en tandem, ce qui servira certainement d'exemple pour les campagnes menées lors de futures éditions.

Notamment, l'album de vignettes virtuel (Virtual Sticker Collection) de l'UEFA Champions League impliquait le partenaire du tournoi, UniCredit, et le spécialiste des vignettes, Panini. Des vignettes virtuelles pouvaient être échangées sur les plateformes de médias sociaux, et des communautés en ligne se formaient au fur et à mesure que les supporters cherchaient leurs images manquantes. Cette campagne de promotion a optimisé l'expérience des supporters lors de l'UEFA Champions League et a renforcé l'association des sponsors avec la compétition aux yeux des collectionneurs.

Une forme de collaboration similaire entre Konami et PlayStation a conduit à changer le branding du tournoi en ligne PES 2014 (Pro Evolution Soccer 2014), qui s'est joué en ligne sur des consoles PlayStation 3. La nouvelle « Virtual PES UEFA Champions League » a opposé les meilleurs joueurs de jeux vidéo au monde, les vainqueurs ayant la chance de quitter le monde virtuel pour



assister en direct à la finale de l'UEFA Champions League, à Lisbonne. Quant à la Tournée du trophée de l'UEFA Champions League, présentée par UniCredit, elle a également été agrémentée par toute une série de produits représentant le trophée, de nombreux partenaires renforçant en outre leur association avec la compétition dans l'esprit des consommateurs en proposant des articles souvenirs officiels dédiés et des montres officielles, à titre de lots promotionnels.

Le derby madriléne

Lisbonne a accueilli le monde du football à bras ouverts pour une semaine de festivités dont le point d'orgue aura été une finale 100 % madrilène.

Venus en voiture, en train ou en avion, les supporters du Real Madrid CF et du Club Atlético de Madrid ont afflué en masse dans la capitale portugaise. Il faut dire qu'ils avaient rendez-vous avec l'histoire : organisée à Lisbonne, à 630 km de la capitale espagnole, la finale de l'UEFA Champions League opposait en effet pour la première fois deux clubs issus de la même ville. Lisbonne les a accueillis à bras ouverts pour un match que Fernando Gomes, le Président de la Fédération portugaise de football (FPF), a qualifié de « sommet des célébrations » marquant le centenaire de l'association.

Le 6 mai, Fernando Gomes avait donné le coup d'envoi de trois semaines de festivités autour du football en inaugurant la Galerie des champions de l'UEFA, dans l'Hôtel de ville de Lisbonne, et le Musée des champions de l'UEFA, à la Sala do Risco à Pátio da Galé. La galerie exposait plus de 150 photos retraçant l'histoire légendaire de la compétition, notamment une d'Eusébio et de Mário Coluna jouant aux cartes à la veille de la demi-finale retour de l'édition 1961/62 entre le SL Benfica et le Tottenham Hotspur FC à Londres, un souvenir poignant en cette année émaillée par la disparition de ces deux grandes figures du football portugais.

La Galerie des champions a reçu la visite d'hôtes de marque parmi lesquels des joueurs de l'équipe du Celtic FC de Jock Stein, vainqueurs de la Coupe des clubs champions européens à Lisbonne en 1967.

Dans le centre de Lisbonne, l'Avenida da Liberdade, l'artère principale, et les grandes places, en particulier la Praça Marquês de Pombal, où les supporters du Benfica ou du Sporting Clube de Portugal ont coutume de fêter leurs victoires, arboraient les drapeaux et banderoles de la finale 2014 à Lisbonne. Exposant entre autres objets d'intérêt les

Les supporters se rassemblent sur la place Dom Pedro IV dans le centre de Lisbonne (ci-dessus) ; les deux clubs finalistes diffusent la rencontre en direct dans leur stade.



crampes chaussés par Lionel Messi lors de la finale 2009, le Musée des champions de l'UEFA était à deux pas de la Praça do Comércio, devenue « the place to be » durant les jours précédant la finale grâce à l'UEFA Champions Festival. Du 22 au 25 mai, près de 100 000 personnes s'y sont en effet rendues, notamment pour voir des gloires nationales telles que Luís Figo, Paulo Sousa, Rui Costa et Paulo Futre disputer un match « Ultimate Champions » qui a enchanté les Lisboètes.

Le 22 mai, à l'Estádio do Restelo, le Tyresö FF et le VfL Wolfsburg ont joué la finale de l'UEFA Women's Champions League, qui a été remportée par le tenant du titre, le VfL Wolfsburg, sur le score de 4-3, au terme d'un match très relevé, à l'image de toute la compétition. À l'issue de la rencontre, les 11 000 spectateurs ont pu fouler le terrain

pour assister à un concert de la star du R&B Anselmo Ralph, dans une enceinte métamorphosée en l'espace d'une demi-heure en scène de festival en plein air.

La spectaculaire cérémonie d'ouverture de la finale masculine, centrée sur la tradition maritime du pays hôte, a mis à l'honneur la musique portugaise à travers la chanteuse de fado Mariza et le chœur de l'Université de Lisbonne, qui ont revisité l'hymne de l'UEFA Champions League. Puis, les deux rivaux madrilènes ont investi le terrain pour une rencontre digne des derbys les plus passionnés. Arrachant l'égalisation sur le fil, le Real Madrid a remporté son dixième titre européen au terme de la prolongation, Cristiano Ronaldo ajoutant, grâce à son penalty transformé, une touche locale à une soirée aux couleurs résolument madrilènes.

Pleins feux sur la finale

Les six partenaires officiels ont joué un rôle de premier plan lors de l'UEFA Champions Festival et ont été pleinement associés à la finale.

Ford



Le constructeur automobile a lié sa campagne promotionnelle entourant la finale de l'UEFA Champions League au tout premier lancement d'une Ford Mustang en Europe. L'arrivée de l'emblématique coupé américain sur le Vieux Continent a été annoncée en amont de la finale par la diffusion d'un nouveau spot publicitaire. Puis l'activité est allée crescendo au fur et à mesure que le dénouement lisboète approchait, et les supporters présents à l'UEFA Champions Festival ont pu voir la Mustang en exposition sous un vaste dôme balayé par de spectaculaires jeux de lumière. Pendant la finale elle-même, Ford a donné aux supporters la possibilité de faire une pré-inscription afin d'être parmi les premiers détenteurs d'une Mustang en Europe.

Heineken



En plus d'une forte présence lors de la finale via les panneaux LED disposés autour du terrain et de nombreuses publicités dans la ville, Heineken a emmené son UEFA Champions League party à Ibiza, où, pour la deuxième saison de suite, des supporters venus des quatre coins du monde ont eu la possibilité de participer à l'événement depuis l'île des Baléares. Plus de 500 invités ont ainsi regardé le match sur écran géant en compagnie des anciens vainqueurs de l'UEFA Champions League Luis García et Fernando Morientes. Après la rencontre, des DJ de renommée mondiale ont fait danser les participants jusqu'au bout de la nuit.

Gazprom



Pour la deuxième saison d'affilée, la société russe de gaz naturel a intégré ses activités liées à l'UEFA Champions League à sa propre campagne « Football for Friendship », visant à promouvoir le jeu auprès des enfants et à mettre en avant des principes clés tels que l'esprit sportif et le respect mutuel. Sous la bannière « Football for Friendship », 670 enfants en provenance de 16 pays sont venus assister à la finale de Lisbonne après avoir été sélectionnés via des programmes liés à leurs associations nationales. Des membres de la direction de la société et l'ambassadeur de Gazprom, Franz Beckenbauer, ont rejoint les jeunes à l'occasion d'un forum organisé le jour de la finale et qui a culminé avec la désignation du Football for Friendship Young Leader.

PlayStation



Le fabricant de consoles de jeu PlayStation s'est allié à Konami, détenteur officiel de la licence UEFA Champions League, pour l'UEFA Champions Festival afin d'atteindre les supporters grâce à son vaste centre de jeu, où pouvaient être testées ses dernières créations. Non contents de s'initier aux plaisirs de la PlayStation 4, les supporters ont pleinement adhéré à l'UEFA Champions League Fantasy Football sur UEFA.com, jeu sponsorisé par l'entreprise. Via l'application Fantasy Football, les supporters ont également pu télécharger et tester un nouveau jeu – Top Five – et gagner, entre autres prix, des billets pour la finale.

MasterCard



Vainqueur de l'UEFA Champions League avec le FC Porto et le FC Barcelone, Deco a été recruté en qualité de Player Mascot Manager MasterCard, chargé de coacher les 22 jeunes accompagnateurs de joueurs sélectionnés par le prestataire de services financiers pour la finale à l'Estádio do Sport Lisboa e Benfica. Deco a ainsi dirigé un atelier destiné à des jeunes pendant le mois précédant la finale et dévoilé la tenue officielle des accompagnateurs de joueurs lors d'une conférence de presse au Musée des champions de l'UEFA, au cours de laquelle trois jeunes ont reçu leur tenue. Deco a également choisi un enfant dans une école de Lisbonne pour être le dernier des accompagnateurs de joueurs retenus pour la finale.

UniCredit



La société bancaire et de services financiers a recruté le célèbre entraîneur Fabio Capello pour le lancement et la promotion de sa campagne numérique « Discover the Stars » avant la finale. La campagne était certes essentiellement axée sur le marché italien, mais cela n'a pas empêché des supporters de toute l'Europe de répondre aux questions de Fabio Capello sur l'UEFA Champions League, qui les ont emmenés à travers le Vieux Continent jusqu'à la finale à Lisbonne. À la clé, des prix alléchants, dont des ballons de match officiels et des billets pour la finale.

UEFA Champions Festival

Plus de 95 000 personnes sont venues faire la fête à Lisbonne dans le cadre du festival « Ultimate Champions » organisé en marge de la finale.

L'UEFA Champions Festival à Lisbonne aura résolument été placé sous le signe de l'interaction dans la mesure où, durant ces quatre jours, les passionnés de football locaux, les touristes de passage et les supporters du Real Madrid CF et du Club Atlético de Madrid se sont mêlés sur le site et ont été conviés à une foule d'activités sur les réseaux sociaux.

Si une pluie abondante a marqué les préparatifs de la finale, le soleil est revenu dès que le trophée de l'UEFA Champions League a entamé son périple depuis la Praça Rossio vers la Praça do Comércio via la Rua Augusta pour l'ouverture du festival le jeudi, et ce jusqu'à la chute du rideau, le dimanche. Le tout sur fond de chansons, de joie et d'amour du ballon rond partagé entre supporters de tous âges.

Au cœur de la capitale portugaise, la Praça do Comércio, soulignée sur trois côtés par d'élégantes rangées d'arcades et ouverte sur l'estuaire du Tage en son sud, avait été métamorphosée à l'occasion du huitième UEFA Champions Festival, accueillant de multiples animations organisées par les partenaires, des séances d'habileté technique et des innovations telles que la projection des meilleurs contenus Facebook et Instagram sur une tour de médias sociaux via le hashtag officiel de la finale #UCLfinal.

Ont également été retransmises en direct aux visiteurs du festival ainsi qu'aux abonnés de la page Facebook de l'UEFA Champions League des sessions avec des icônes comme Cafu ou Steve McManaman, qui ont répondu aux questions des supporters depuis un studio dominant le site.

Un deuxième site temporaire a été mis en place le vendredi pour le match « Ultimate Champions » annuel, lors duquel Cafu et McManaman ont brillé en compagnie de 18 autres vainqueurs de coupes européennes et qui a opposé une sélection brésiliano-portugaise à une équipe « All Stars » majoritairement madrilène mais comportant un invité surprise. Le joueur local de futsal David Pereira a en effet remporté un concours sur UEFA.com destiné à désigner le gardien de but de la sélection « All Stars » et ainsi coupé l'herbe sous le pied à des candidats d'Aruba, de New York, d'Australie, de Syrie, du Canada et d'ailleurs.

Le même terrain a ensuite servi de cadre à un événement mettant à l'honneur des équipes féminines le jour de la finale de l'UEFA Women's Champions League, avant le tournoi Young Champions, organisé en association avec adidas, qui s'est conclu le jour de la finale de UEFA Champions League par une remise

des médailles par les internationaux portugais Nani et Rúben Amorim.

Les visiteurs ont pu se faire prendre en photo aux côtés des trophées de l'UEFA Champions League et de l'UEFA Women's Champions League, avec impression des images et possibilité de les partager sur les réseaux sociaux, alors que des partenaires officiels tels que HTC Starball fournissaient quelque 6500 photos instantanées.

La première projection en plein air du film retraçant l'histoire de l'UEFA Champions League a mis le public en transe, notamment lorsque sont apparues des images d'Eusébio marquant un but splendide pour le SL Benfica.

Car, si la Praça do Comércio est dominée par la statue du roi Joseph 1^{er}, Eusébio est le maître incontesté du monde footballistique lusitanien. Un mur avait d'ailleurs été érigé à la mémoire de la légende portugaise, qui venait de disparaître, afin de recueillir les témoignages des supporters, des amis et des membres de la famille. « Lorsque je me suis arrêtée devant le mur, j'ai été extrêmement émue », a déclaré Sandra, la fille d'Eusébio. « Mais j'ai aussi ressenti une immense fierté. »



Le prestigieux trophée

Sur la Praça do Comércio, plus de 13 000 personnes se sont fait prendre en photo avec le trophée le plus célèbre du football interclubs. Et des milliers d'autres en avaient fait de même durant la saison : la Tournée du trophée de l'UEFA Champions League, présentée par UniCredit, a fait escale à Berlin, Budapest, Bucarest, Sarajevo et Sofia pendant les matches de groupe, puis, présentée par Heineken, elle a pris la direction de Buenos Aires, Lagos et Ho Chi Minh Ville pendant la phase à élimination directe. La tournée du trophée en vue de la finale #allinUCL, présentée par adidas, a quant à elle parcouru le Portugal en amont de l'événement phare de la saison. Dans le cadre de la série de vidéos TrophyCam de l'UEFA, chaque tournée a été filmée du point de vue du trophée, alors qu'il se déplaçait du siège de l'UEFA vers Lisbonne. Les images ont été visionnées plus de 12 millions de fois sur Facebook, et plus de 25 000 personnes ont créé et partagé un « trophy selfie ».

Le couronnement du VfL Wolfsburg

Deux jours avant la finale masculine, l'attention s'est portée sur l'UEFA Women's Champions League, qui a vu le VfL Wolfsburg devenir la troisième équipe à garder le titre féminin européen en l'emportant sur les Suédoises du Tyresö FF au terme d'un match riche en rebondissements. À la mi-temps, Tyresö gagnait en effet 2-0 grâce aux buts de Marta et Verónica Boquete, mais les championnes en titre sont revenues à la marque à l'issue des 45 minutes les plus palpitantes de toute l'histoire de la compétition. Le but marqué à la 47^e minute par Alexandra Popp a en effet relancé les Allemandes, qui ont ensuite égalisé grâce



à Martina Müller. Tyresö semblait alors en déroute, mais la brillante conclusion de Marta lui a permis de reprendre l'avantage trois minutes plus tard, avant que Verena Faisst ne ramène le score à parité à la 68^e minute. Puis, dix minutes avant la fin, la joueuse du match, Nadine Kessler a éliminé trois défenseuses de Tyresö pour permettre à Martina Müller d'inscrire la volée de la victoire. Pour l'entraîneur Ralf Kellermann, « l'équipe n'a jamais douté. C'est sensationnel ! »



Une portée mondiale

La finale de l'UEFA Champions League a captivé des centaines de millions de supporters dans le monde entier, qui ont suivi l'action et communiqué leur avis sur les réseaux sociaux.

Le nombre d'utilisateurs des plateformes officielles de médias sociaux de l'UEFA a franchi la barre des 50 millions au cours de la saison 2013/14, sous l'impulsion de la croissance massive de la page Facebook de l'UEFA Champions League. Après la finale, cette dernière comptait près de 30 millions de « J'aime », contre 11,4 millions lors de la

première journée de matches, en septembre, et c'est aussi la page d'un championnat ou d'une association la plus suivie sur la plateforme. Pour la première fois, le mot-dièse de l'événement – #UCLfinal – était présent sur les panneaux LED autour du terrain à Lisbonne, ce qui a engendré plus d'un million de tweets, tandis que les interviews Facebook en studio étaient retransmises en direct aux visiteurs de

l'UEFA Champions Festival sur écran géant et au monde entier sur la plateforme. Le Président de l'UEFA, Michel Platini, a lui aussi répondu aux questions des supporters du monde entier lors d'une session Facebook. Le seul jour de la finale, UEFA.com a compté 1,5 million de visiteurs, soit une hausse de 20 % par rapport à l'an dernier, aidée sans nul doute par les trois buts marqués au cours de la prolongation.

UEFA.COM

Top trois des pays :

1.  États-Unis
2.  Royaume-Uni
3.  Allemagne

1,5 mio de visiteurs (>50 % sur mobile) le jour de la finale
+ 20 % depuis 2013

83 mio de visites sur le site Web de l'UEFA Champions League cette saison

Facebook/uefachampionsleague

>12 mio DE VUES DES VIDÉOS TROPHY CAM DE L'UEFA

1,3 mio de « J'aime » en plus la semaine de la finale

400 000 pendant le match

Meilleur post de l'UEFA : le trophée brandi par Iker Casillas (vu 21,5 mio de fois, 730 000 « J'aime », 108 000 partages, 22 000 commentaires)



Finale de l'UCL sur Facebook

26 mio de personnes ont produit plus de **67 mio** d'interactions sur Facebook en rapport avec la finale

Quatre principaux pays intervenus au sujet du match

1.  Mexique
2.  Indonésie
3.  Brésil
4.  Espagne

Pic d'activité :



Cristiano Ronaldo marque sur penalty

Twitter

4,6 mio de followers sur @ChampionsLeague
100 % de croissance au cours de la saison

8,4 mio tweets

avant et pendant le match (18h45-22h40 HEC)

Pic d'activité : Gareth Bale marque le 2-1 pour le Real Madrid lors de la prolongation (209 594 tweets par minute)

Le mot-dièse officiel de l'UEFA

#UCLfinal a été le plus utilisé : **>1 mio**

Google+

9^e page la plus consultée au monde

Vues : **145 250 000**

Plus Ones : **7 096 000**

Suivie par **6 130 000** personnes

UEFA Champions Festival

95 000 visiteurs en quatre jours

2 mio d'actualisations/de synchronisations sur Facebook/Instagram Tower

13 000 photos de supporters avec le trophée de l'UEFA Champions League

>190 000 supporters suivent la finale sur UEFA Instagram pour la 1^{re} fois

Interviews Facebook en studio retransmises en direct sur écran géant et sur la plateforme

Sous l'œil des caméras

Grâce à l'introduction du standard 4K pour la finale, l'UEFA Champions League demeure à la pointe de l'innovation télévisuelle.

Record pour la compétition et dernier but de la finale de l'UEFA Champions League 2013/14, la 17^e réalisation de Cristiano Ronaldo aura été filmée sous tous les angles par les 33 caméras situées autour du terrain de l'Estádio do Sport Lisboa e Benfica.

Rien n'aura ainsi échappé aux caméras grâce au plan de production mis en œuvre par le diffuseur hôte, Sport TV, en coordination avec l'équipe Production TV de l'UEFA. L'action sur le terrain et en dehors de celui-ci a été saisie, entre autres, par deux caméras ultra-rapides, quatre caméras de ralenti, une caméra-araignée suspendue au-dessus du terrain et une hélicaméra survolant le stade afin de capter l'effervescence d'avant match.

Et même si le but de Cristiano Ronaldo a été plus suivi que les autres, les standards de production TV ont été les mêmes pour les 125 matches disputés à partir de la phase de groupe de l'UEFA Champions League. La coopération avec les diffuseurs hôtes partenaires, qui devait durer une année entière, avait débuté en juillet avec une séance d'information d'avant-saison et un workshop destiné aux réalisateurs de l'UEFA Champions League, deux événements permettant à l'UEFA de souligner ses attentes en matière de couverture pour la saison.

Si chaque diffuseur hôte de l'UEFA Champions League a mis en place son propre plan de production dans chaque stade, l'équipe Production TV a passé à la loupe toutes les retransmissions depuis le Centre de commande des matches de l'UEFA, situé à Nyon. L'équipe Contrôle de la qualité TV a vérifié que les standards de l'UEFA étaient bien respectés,

a fait part de ses commentaires aux diffuseurs et leur a prêté assistance, si nécessaire, via le manager Gestion opérationnelle du site et diffusion (VOBM) sur place dans le stade lors de chaque match.

La saison 2013/14 aura par ailleurs vu plusieurs améliorations et innovations, dans la mesure où l'UEFA a continué à étoffer ses offres grand écran et multimédias complémentaires. Permettant aux diffuseurs de développer leur couverture d'avant-match et d'après-match, l'UEFA n'a cessé de développer ses programmes additionnels tout au long de la saison, par



exemple en proposant 39 promotions de match, 32 magazines et profils de clubs, 16 profils de soirs de matches, cinq vidéos des tirages au sort et une rétrospective de fin de saison.

Par ailleurs, la version d'essai des archives Legacy de l'UEFA a été lancée en 2013/14. Imaginées en 2009 et arrivées à maturité au terme de cinq années de développement, ces archives vidéo numériques contiennent plus de 15 600 heures d'images de l'UEFA à compter de la première finale de la Coupe des clubs champions européens, en 1956, le premier sacre du Real Madrid CF. Legacy constitue une ressource inestimable, avec plus de 5300 matches et 2,5 millions d'entrées disponibles pour les utilisateurs.

L'UEFA est constamment à la pointe de l'innovation technologique : après la première diffusion d'une finale de l'UEFA Champions League en HD en 2005, elle a produit en 4K, à titre de test, la finale 2014 de l'UEFA Champions League. Offrant une résolution environ quatre fois plus fine que le standard top HD actuel, la 4K représente l'avenir de la télévision et est ce qui se fait de mieux en la matière. L'UEFA est également à la pointe de l'innovation dans le domaine des appareils nomades. La technologie de second écran a ainsi pris son envol cette année afin d'enrichir l'expérience vécue par les supporters via leurs différents supports en leur fournissant notamment des données supplémentaires et des angles de vue multiples.



Luis Figo, ambassadeur de l'UEFA Champions League.

Prime time

La finale de l'UEFA Champions League a confirmé son statut d'événement sportif annuel le plus regardé de la saison 2013/14.



165 millions

Audience mondiale moyenne estimée pour la finale

La finale de Lisbonne entre le Real Madrid CF et le Club Atlético de Madrid a été diffusée dans plus de 200 pays pour une audience globale moyenne estimée à 165 millions de téléspectateurs et une portée mondiale exceptionnelle estimée à plus de 380 millions de téléspectateurs. Une seule nation était présente sur le terrain, mais ce match 100 % espagnol n'en a pas moins fait flamber les audiences télévisées aux quatre coins du globe.



Espagne : 13,8 millions

La diffusion en simulcast sur La 1, TV3 et Canal+ Liga de Campeones aura été le match le plus regardé en Espagne depuis la finale l'UEFA EURO 2012. Elle a également été – et de loin – le programme le plus suivi depuis le début de l'année, atteignant en moyenne 12,3 millions de téléspectateurs et même 13,8 millions pendant les prolongations. Pour les autres matches, la moyenne a tourné aux alentours de 7 millions de téléspectateurs et a dépassé 10 millions lors des deux demi-finales. En juin, l'UEFA Champions League trustait quatre des cinq premières places au classement des programmes TV les plus regardés depuis le début de l'année.

Royaume-Uni : +40 %



Plus de 7,4 millions de personnes (35,4 % de parts de marché) ont regardé la finale en direct sur ITV et Sky Sports 1, soit 40 % de plus qu'en 2013. Cela constitue l'audience la plus élevée pour un match neutre depuis sept ans et une hausse de 61 % par rapport à la finale de 2010. Portés par la qualification du Chelsea FC pour les demi-finales, quelque 5,4 millions de téléspectateurs en moyenne ont regardé les matches en direct sur ITV. Mais le record a été atteint lors du match entre le Manchester United FC et le FC Bayern Munich (9^e journée de matches), qui constitue également le programme sportif le plus regardé à la télévision britannique depuis le début de l'année (6,4 millions de téléspectateurs pour 25,6 % de parts de marché). Sur la saison, la moyenne pour tous les matches retransmis en direct au cours de cette saison est de 7,3 millions, soit une progression de 12 % par rapport à la saison 2012/13 et même un bond de 44 % pour Sky.

Six premiers marchés européens : 44,4 millions

Sur les six marchés européens les plus importants (Allemagne, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni), 44,4 millions de personnes (27 % de l'audience totale) ont regardé la finale, qui a attiré en moyenne 6,4 millions de téléspectateurs (30,2 % de parts de marché) en France sur TF1 et Canal+, soit 9 % de plus qu'en 2013. En Allemagne, Sky et ZDF ont enregistré des audiences plus élevées que pour n'importe quel autre match ne comptant pas d'équipe allemande depuis 2007/08 et une hausse de 42 % par rapport à la dernière finale « neutre » (2010/11). Les matches de l'AFC Ajax diffusés par Ned3 ont en moyenne été suivis par 2,4 millions de téléspectateurs, avec un pic à 2,8 millions (37,9 % de parts de marché) pour la rencontre choc contre l'AC Milan lors de la 6^e journée de matches, soit une progression de 22 % par rapport au plus suivi des matches impliquant une équipe batave l'année précédente.

Mexique : 3,4 millions



L'UEFA Champions League a attiré en moyenne 1,6 million de téléspectateurs par journée de matches, et l'audience a atteint 3,4 millions (17,5 % de parts de marché) pour la demi-finale aller entre le FC Bayern Munich et le Real Madrid, qui était retransmise simultanément sur Televisa 5 et Azteca 7.

Indonésie : 5 millions

Plus de 5 millions de personnes (57,9 % de parts de marché) ont regardé la demi-finale retour entre le Real Madrid et le FC Bayern Munich, et, sur la saison, l'audience moyenne s'est établie à 2,8 millions de téléspectateurs.

Turquie : 10 millions



Plus de 10 millions de téléspectateurs en moyenne ont suivi les matches du Galatasaray AŞ sur Star, avec une audience moyenne de 11,4 millions (44,9 % de parts de marché) pour la rencontre entre Galatasaray et le Real Madrid.

Brésil : 16,1 millions



La finale, qui a drainé en moyenne le chiffre record de 16,1 millions de téléspectateurs, aura réuni l'audience la plus importante de l'UEFA Champions League au Brésil. Le huitième de finale FC Barcelone – Manchester City FC a été suivi par 12,9 millions de personnes (35,7 % de parts de marché) sur TV Globo.

Afrique du Sud : 1,5 million



En Afrique du Sud, la couverture par ETV a attiré en moyenne plus d'un million de téléspectateurs par journée de matches et a culminé à 1,5 million pour les matches du FC Barcelone contre le Celtic FC (2^e journée de matches) et contre Manchester City (huitième de finale aller).

Russie : 7 millions



En Russie, l'audience pour la phase de groupe a dépassé les 5 millions de téléspectateurs par journée de matches sur NTV, et le FC Zénith a attiré plus de 7 millions de personnes lors de ses matches contre le FK Austria Vienne (2^e journée de matches) et l'Atlético Madrid (5^e journée de matches) avec une part de marché moyenne de 14 %.

Réseau de diffusion

Aucune finale n'avait encore réuni autant de partenaires de diffusion que celle de Lisbonne.



Le réseau de diffusion de l'UEFA Champions League couvre l'ensemble de la planète. En tout, 125 partenaires de diffusion – dont 47 hors d'Europe – sont associés à la compétition, et largement plus de la moitié étaient présents pour la finale, personnalisant leurs programmes et permettant à leurs téléspectateurs d'être au plus près de l'action. Sur le site de Lisbonne, 1500 collaborateurs des partenaires de diffusion détenteurs de droits travaillaient pour le compte de 72 organisations (soit plus que pour n'importe quelle autre finale précédente) afin d'optimiser la couverture. Un total de 130 positions pour commentateurs de télévision et de radio étaient attribuées, et 24 diffuseurs disposaient de leur production unilatérale sur place.

Par exemple, Ten Sports et SuperSport ont assuré la diffusion respectivement en Inde et en Afrique subsaharienne. Les deux entreprises avaient mis en place des activations spéciales pour la finale et avaient eu recours à des célébrités afin de promouvoir leur couverture et la finale elle-même. Deepika Padukone, superstar de Bollywood, était ainsi l'invitée de Ten Sports et a pris part à une présentation d'avant match en direct, provoquant un élan d'enthousiasme lorsqu'elle a posé aux côtés du trophée. Elle a également assuré la promotion de la finale sur sa page Facebook, qui a enregistré 18 millions de « J'aime ». La photo la représentant avec le trophée a, pour sa part, été « likée » 450 000 fois et partagée pas moins de 7337 fois.

De son côté, SuperSport avait fait appel à la célèbre présentatrice Carol Tshabalala afin d'assurer la promotion mondiale auprès des supporters. L'ancien international portugais et attaquant du SL Benfica Nuno Gomes et l'ancien international ghanéen et défenseur du FC Bayern Munich Samuel Kuffour l'ont accompagnée durant un tour dans les rues de Lisbonne et à l'Estádio do Sport Lisboa e Benfica. Avant le match, Samuel Kuffour a livré une analyse de la finale sur le bord du terrain, dans le cadre d'une émission animée par Carol Tshabalala. Les trois intervenants ont assuré une promotion active de la finale sur les réseaux sociaux, notamment Samuel Kuffour, qui a également participé à une séance de questions/réponses sur la page Facebook officielle de l'UEFA Champions League.



Les équipes de télévision en place avant la finale (photo principale) ; Deepika Padukone rapporte les événements sur le terrain à Lisbonne pour Ten Sports (en haut) ; Carol Tshabalala, Nuno Gomes et Samuel Kuffour s'approprient à commenter la finale pour SuperSport.

Europe

Albanie	SuperSport, TV Klan	Italie	Mediaset, Sky Italia
Allemagne	Sky Deutschland, ZDF	Kazakhstan	KTK
Arménie	Armenia TV	Lettonie	Viasat
Autriche	PULS 4, Sky Austria	Lituanie	Viasat
Azerbaïdjan	AZ TV	Macédoine	MKRTV, Telekom Macedonia
Belarus	Belarus TV	Malte	GO, PBS
Belgique	2BE, Belgacom, RTL	Moldavie	Prime TV
Bosnie-Herzégovine	BHRT, OBN TV, Telekom Serbia	Monténégro	RTCG, Telekom Serbia
Bulgarie	bTV Media Group	Norvège	Viasat
Chypre	CYTA, Sigma TV	Pays-Bas	NOS, Sport1
Croatie	HRT, Telekom Croatia	Pologne	ITI
Danemark	Viasat	Portugal	Sport TV, TVI Portugal
Espagne	Canal+, TVE, TV3	Roumanie	DIGI Sport, Dolce Sport, TVR
Estonie	Viasat	Russie	NTV & NTV Plus
Finlande	MTV3, YLE	Serbie	RTS, Telekom Serbia
France	beIN Sport, Canal+	Slovaquie	Slovak TV
Géorgie	Georgian Public Broadcaster, Global Media Group (GMG), Rustavi 2	Slovénie	SportKlub, Telekom Slovenia
Grèce	ERT, NovaSports	Suède	Viasat
Hongrie	DIGI Sport, Sport1 Hungary	Suisse	SRG, Teleclub
Irlande	RTE, Setanta Sports, TV3	Turquie	Dogan Group
Islande	365 Media	République tchèque	Czech TV, Prima COOL
Israël	The Sports Channel	Royaume-Uni	BSkyB, ITV
		Ukraine	1+1 Ukraine, Media Group Ukraine (MGU)
		Ensemble de l'Europe	Eurosport

Reste du monde

Afrique du Sud	eTV	Macao	TDM
Afrique subsaharienne	Canal+ Afrique, Star Times, SuperSport	Malaisie/Brunei	Astro
Amérique latine	ESPN, Fox Sports, OTI	Mexique	Televisa, TV Azteca
Australie	ESPN, SBS	Mongolie	Channel 1
Bolivie	Unitel Bolivia	Moyen-Orient	Al Jazeera
Brésil	ESPN Brazil, Esporte Interativo, TV Globo	Myanmar	S Media
Canada	Sportsnet	Nicaragua	Ratensa
Chine	CCTV, QQ, Sina	Panama	TVN Panama
Corée du Sud	SPO TV	Paraguay	Paravision
Costa Rica	RepreTel	Pérou	ATV Peru
Équateur	Canal UNO TV	Philippines	Balls
États-Unis	Fox Sports	Salvador	Canal 4
Guatemala	Radio Television, Guatemala	Singapour	SingTel
Honduras	Televiscentro	Sous-continent indien	Ten Sports
Hong Kong	i-Cable	Suriname	STVS
Indonésie	SCTV	Taïwan	ELTA TV
Japon	Sky Perfect TV	Thaïlande/Laos/Cambodge	True Visions
Kirghizistan	KTRK	Venezuela	Meridiano TV
		Vietnam	VSTV, VTV

Signe des temps

On ne peut pas s'y tromper : les stades de l'UEFA Champions League annoncent clairement la couleur.

Depuis le début de la saison 2012/13, l'UEFA joue un plus grand rôle dans la réalisation des matches de l'UEFA Champions League, notamment en dirigeant les opérations médias, commerciales et de diffusion sur les sites et en conduisant l'organisation de la compétition.

Un des aspects les plus visibles en est la façon dont les stades sont transformés à chaque match grâce à l'installation de la signalétique UEFA, de la bâche du rond central à l'habillage du stade en passant par les panneaux publicitaires. Gérées avec soin par les équipes de l'UEFA sur place, les rencontres de l'UEFA Champions League dégagent ainsi une ambiance unique, que ce soit à la télévision ou dans les enceintes. La finale en est l'exemple le plus éclatant, elle qui voit toutes les tribunes du stade qui l'accueille parées d'un branding spécifique et une signalétique additionnelle apposée dans le stade et aux alentours afin de souligner le caractère exceptionnel de l'événement.

Pendant la saison, chaque stade est habillé selon des standards minimaux préétablis. Pour tous les matches, un camion de signalétique de l'UEFA amène aux différents stades les panneaux publicitaires ou LED ainsi que les



Le design étoilé (ici, à Stamford Bridge) est utilisé lors de chaque match jusqu'à la finale.

matériels d'habillage ou autres trois jours à l'avance depuis un entrepôt centralisé. Le branding de l'UEFA s'étend jusqu'au banc des remplaçants et, pour chaque match de la compétition, le motif du ballon étoilé est fixé sur le devant de chaque niveau des tribunes.

Au final, pas moins de 93 km de ces bandeaux PVC sont ainsi déployés lors de l'UEFA Champions League.

Sont également mises en place les toiles de fond du studio TV, de la salle de conférence

médias, de la zone mixte et des interviews flash. Arborant la marque de l'UEFA Champions League et celles des partenaires, ces toiles sont réalisées dans un matériau non réfléchissant destiné à garantir le meilleur rendu possible sous l'éclairage des caméras. Une signalétique directionnelle est par ailleurs disposée autour du stade, tandis que le branding de l'UEFA Champions League est intégré dans la zone d'hospitalité réservée aux partenaires de l'UEFA – le Champions Club –, qui comprend un guichet d'accueil et une scène.

Chaque stade est équipé de la même manière afin de garantir une expérience en UEFA Champions League unique : depuis les panneaux de remplacement de joueurs du quatrième officiel jusqu'aux serviettes proposées dans le Champions Club, la marque est omniprésente. Même pendant le match, l'équipe de l'UEFA en charge de la signalétique est en alerte afin de veiller au maintien et à la visibilité des panneaux publicitaires. Une fois la rencontre terminée, l'équipe se remet au travail pour tout démonter et recharger le camion. Les préparatifs du match suivant commentent dès le lendemain : le stade aura beau être différent, il dégagera comme toujours cette ambiance unique et inimitable.

Panneaux publicitaires

Autour du terrain, des panneaux LED remplacent les panneaux statiques lors des matches à élimination directe depuis l'édition 2012/13 de l'UEFA Champions League. Pour la première fois, ils ont même été utilisés dans quelques stades lors des matches de groupe de la saison 2013/14, sachant que l'objectif est de disposer de panneaux LED de haute qualité dans tous les stades à partir de la saison 2015/16. Ces panneaux assurent une plus grande visibilité aux partenaires de l'UEFA, leur offrent la possibilité de délivrer leur message et de « s'approprier le terrain » pendant 30 secondes. Ils permettent aussi à l'UEFA de rappeler ses importants messages (Respect et No to Racism).



Activités médias

Le monde du football ayant les yeux rivés sur la finale de Lisbonne, l'équipe de l'UEFA en charge des activités médias a été mise à contribution pour accéder aux demandes de la presse écrite, des diffuseurs et des photographes. Compte non tenu du diffuseur hôte ou des diffuseurs radio et télévision détenteurs de droits, 602 accréditations avaient été délivrées pour la finale. Les conférences de presse officielles d'avant et d'après match incluaient les deux équipes, comme pour tous les matches de l'UEFA Champions League de cette année. La finale de l'UEFA Women's Champions League a également été un grand succès médiatique dans la mesure où 146 accréditations ont été délivrées à la presse.

En l'action

marge de

L'évolution fascinante des médias sociaux permet d'accroître la portée d'UEFA.com à un niveau record.

Si les matches palpitants et les stars du ballon sont des constantes de l'UEFA Champions League, en marge du terrain, le monde numérique évolue à une vitesse exponentielle, et la couverture par l'UEFA, sur plusieurs plateformes, de la principale compétition interclubs continue de donner la cadence. UEFA.com étant déjà depuis longtemps la principale source de textes, de photos et de séquences vidéo de l'UEFA Champions League, le développement de la palette des médias sociaux a permis d'atteindre une plus grande audience.

Peu après la finale à Lisbonne, la page Facebook de l'UEFA Champions League a atteint un nouveau record mondial de 30 millions de « J'aime », une prouesse qu'aucune ligue ou association n'avait jamais accomplie. Une croissance remarquable, si l'on considère que ce chiffre n'était que de 11,4 millions lors de la première journée de matches, en septembre dernier. Bien que l'Indonésie, le Brésil et le

Mexique soient les trois pays qui ont le plus « aimé » la page, des supporters du monde entier ont régulièrement pris part à des sessions Facebook de questions-réponses avec des personnalités du football, notamment des anciennes stars et des joueurs actuels, et même Michel Platini, le Président de l'UEFA.

Il est intéressant de constater que le nombre de personnes qui privilégient des news se limitant à 140 caractères est également en augmentation : durant la saison, le nombre de followers du compte Twitter de l'UEFA Champions League a ainsi doublé, passant à 4,6 millions, ce qui a permis au hashtag #UCLfinal d'être mentionné plus d'un million de fois. UEFA.com a également lancé sa première page Instagram en 2013/14, et plus de 2 millions de supporters ont suivi l'UEFA Champions League sur les réseaux chinois Sina Weibo et Tencent Weibo depuis le lancement de ces pages en direct au début de la saison.

La montée en puissance des médias sociaux aurait pu se muer en une présence officielle sur le web, mais la formule d'UEFA.com demeure inchangée, avec comme mission d'informer, de divertir et de passionner. Un remaniement du MatchCentre de l'UEFA Champions League et des sections dédiées à l'histoire de la compétition a permis une meilleure couverture des événements durant la saison 2013/14. En outre, à partir du mois de mars, l'UEFA Champions League a pris une nouvelle dimension avec la « chasse au trésor en ligne », invitant les supporters à s'inscrire en ligne pour explorer le site et remplir des tâches afin de gagner plusieurs prix de choix offerts par les partenaires commerciaux de l'UEFA.

De gros efforts ont également été fournis dans le but d'améliorer les principaux atouts du site : une app intitulée « Fantasy Football » est à présent disponible sur iPhone et sur les appareils fonctionnant avec Android, invitant ce sport immensément populaire dans les appareils mobiles pour la première fois, et l'équipe de l'année des utilisateurs d'UEFA.com, annoncée en janvier, a récolté 6,3 millions de votes (dont 86 000 sur Twitter) et a bénéficié d'une couverture médiatique intense.

Accès de premier choix : les journées des médias

L'un des plus grands atouts de la couverture de l'UEFA Champions League est son accès privilégié aux joueurs et aux entraîneurs phares. En développant des partenariats très étroits avec les clubs, l'UEFA a pu accéder aux coulisses et bénéficier d'interviews exclusives avec les joueurs les plus en vue de la compétition : Gareth Bale, Diego Costa, Zlatan Ibrahimović, Philipp Lahm, Lionel Messi, Wayne Rooney et Cristiano Ronaldo ne sont que quelques noms parmi les stars interviewées au cours de la saison. Carlo Ancelotti, José Mourinho et Diego Simeone font partie des entraîneurs qui ont fourni des éléments tactiques sur les nombreuses plateformes médias de l'UEFA.

Les interviews ayant eu lieu lors de journées médias définies à l'avance avec chaque club, auxquelles l'ensemble des services médias de l'UEFA était représentés, tous les besoins ont pu être couverts à cette occasion. De la première journée de matches à la finale, 70 journées médias ont eu lieu, impliquant au moins deux représentants des 32 clubs, et 149 joueurs et entraîneurs ont été interviewés au total. Comptes rendus, rapports et photos ont ensuite été diffusés à tous les médias de l'UEFA, notamment UEFA.com, l'émission Champions Weekly, le magazine Champions Matchday et le programme de la finale, ainsi qu'à des diffuseurs affiliés. En outre, le contenu a également été partagé avec les clubs, permettant une visibilité maximale et garantissant que toutes les parties prenantes bénéficient du concept de la journée des médias.

30 millions

La page Facebook de l'UEFA Champions League a atteint le chiffre de 30 millions de « J'aime », une prouesse qu'aucune ligue ou association n'avait jamais accomplie

Un très gros travail continue d'être consacré à des tâches usuelles sur le site web, à savoir les dossiers de presse pour chaque match de l'UEFA Champions League dès les matches de barrage, disponibles en anglais, en français, en allemand, en italien, en portugais, en russe et en espagnol. Bien que les séquences vidéo – notamment les interviews de stars et les temps forts – et les émissions audio des soirs de matches restent les piliers d'UEFA.com, la saison 2013/14 a poursuivi sa découverte de nouveaux horizons.

Distribution

■ Vainqueur de groupe ■ Deuxième de groupe

Les 32 clubs participant à la phase de groupe de l'UEFA Champions League ont reçu EUR 904 millions de l'UEFA en 2013/14, somme qui égale le record établi la saison précédente. En outre, les clubs prenant part aux matches de barrage – dont dix se sont qualifiés pour la phase de groupe et les dix autres ont rejoint la phase de groupe de l'UEFA Europa League – se sont vu attribuer EUR 42 millions, ce qui a porté le total des primes de participation à EUR 946 millions. Ce montant ne comprend pas l'excédent qui sera calculé et distribué aux 32 clubs participants après le bouclage des comptes. Les clubs de l'UEFA Champions

League recevront un montant supplémentaire d'environ EUR 40 millions dans ce cadre, d'où un total de près de EUR 1 milliard.

Chaque club avait droit à une prime de participation à la compétition. S'y sont ajoutées les primes de résultat octroyées pour chaque victoire ou match nul lors de la phase de groupe et pour chaque tour à élimination directe franchi. Le montant provenant des parts de marché a été divisé proportionnellement à la valeur du marché TV national et compte tenu d'autres facteurs. En toute logique, c'est le vainqueur de la compétition, le Real Madrid CF,

qui a perçu le versement le plus élevé de l'UEFA Champions League. Ses EUR 57,4 millions comprennent la prime de participation standard de EUR 8,6 millions, plus de EUR 20,5 millions au titre des parts de marché et plus de EUR 28 millions de primes de résultat (dont EUR 10,5 millions pour sa victoire en finale).

Les chiffres du tableau ci-dessous ont été publiés au terme de la saison 2013/14 et ne tiennent pas compte d'éventuelles décisions alors en suspens concernant des violations du Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et le fair play financier. Ils ne prennent

pas non plus en compte les versements de solidarité à tout club participant à la phase de qualification, ni les éventuels versements de solidarité supplémentaires aux ligues en faveur de projets de développement du football junior au sein de clubs, ni tout versement d'un excédent supplémentaire aux clubs. Le montant total distribué pour l'UEFA Champions League 2013/14 sera communiqué une fois que tous les paiements auront été effectués, lors de la saison 2014/15.

Matches de groupe

Équipes	Matches de barrage	Prime de participation	Prime de performance	Part de marché	Huitièmes de finale	Quarts de finale	Demi-finales	Finale	Total (en EUR)
Groupe A									
Manchester United FC		8 600 000	5 000 000	23 775 000	3 500 000	3 900 000			44 775 000
Bayer 04 Leverkusen		8 600 000	3 500 000	10 735 000	3 500 000				26 335 000
FC Shakhtar Donetsk		8 600 000	3 000 000	2 450 000					14 050 000
Real Sociedad de Fútbol	2 100 000	8 600 000	500 000	8 174 000					19 374 000
Groupe B									
Real Madrid CF		8 600 000	5 500 000	20 514 000	3 500 000	3 900 000	4 900 000	10 500 000	57 414 000
Galatasaray A.Ş.		8 600 000	2 500 000	6 472 000	3 500 000				21 072 000
Juventus Football Club		8 600 000	2 500 000	31 998 000					43 098 000
F.C. Copenhagen		8 600 000	1 500 000	11 392 000					21 492 000
Groupe C									
Paris Saint-Germain		8 600 000	4 500 000	33 917 000	3 500 000	3 900 000			54 417 000
Olympiacos FC		8 600 000	3 500 000	11 806 000	3 500 000				27 406 000
SL Benfica		8 600 000	3 500 000	3 274 000					15 374 000
RSC Anderlecht		8 600 000	500 000	3 142 000					12 242 000
Groupe D									
FC Bayern Munich		8 600 000	5 000 000	18 716 000	3 500 000	3 900 000	4 900 000		44 616 000
Manchester City FC		8 600 000	5 000 000	18 302 000	3 500 000				35 402 000
FC Viktoria Plzeň	2 100 000	8 600 000	1 000 000	1 528 000					13 228 000
PFC CSKA Moscou		8 600 000	1 000 000	5 585 000					15 185 000
Groupe E									
Chelsea FC		8 600 000	4 000 000	18 491 000	3 500 000	3 900 000	4 900 000		43 391 000
FC Schalke 04	2 100 000	8 600 000	3 500 000	8 120 000	3 500 000				25 820 000
FC Bâle 1893	2 100 000	8 600 000	3 000 000	1 684 000					15 384 000
FC Steaua Bucarest	2 100 000	8 600 000	1 500 000	5 100 000					17 300 000
Groupe F									
Borussia Dortmund		8 600 000	4 000 000	14 725 000	3 500 000	3 900 000			34 725 000
Arsenal FC	2 100 000	8 600 000	4 000 000	11 132 000	3 500 000				29 332 000
SSC Naples		8 600 000	4 000 000	25 998 000					38 598 000
Olympique de Marseille		8 600 000		23 815 000					32 415 000
Groupe G									
Club Atlético de Madrid		8 600 000	5 500 000	17 148 000	3 500 000	3 900 000	4 900 000	6 500 000	50 048 000
Football Club Zénith	2 100 000	8 600 000	2 500 000	4 771 000	3 500 000				21 471 000
FC Porto		8 600 000	2 000 000	3 618 000					14 218 000
FK Austria Vienne	2 100 000	8 600 000	2 000 000	2 174 000					14 874 000
Groupe H									
FC Barcelone		8 600 000	4 500 000	21 475 000	3 500 000	3 900 000			41 975 000
AC Milan	2 100 000	8 600 000	3 500 000	21 999 000	3 500 000				39 699 000
AFC Ajax		8 600 000	3 000 000	9 604 000					21 204 000
Celtic FC	2 100 000	8 600 000	1 000 000	7 966 000					19 666 000
Clubs éliminés lors des matches de barrage	EUR 21 000 000								
Total 32 clubs	EUR 42 000 000	EUR 275 200 000	EUR 96 000 000	EUR 409 600 000	EUR 56 000 000	EUR 31 200 000	EUR 19 600 000	EUR 17 000 000	EUR 946 600 000

Phase à élimination directe

Total

Un début parfait

La toute nouvelle compétition interclubs de l'UEFA, conçue pour favoriser le développement des jeunes joueurs d'élite européens, a démarré sur les chapeaux de roues.



El Haddadi (en haut), de Barcelone, laisse éclater sa joie. Les spectateurs se sont déplacés en masse pour les demi-finales et la finale.

Une frappe incroyable du Barcelonais Munir El Haddadi depuis sa moitié du terrain a clos avec panache la saison inaugurale de l'UEFA Youth League. Victorieux du SL Benfica 3-0, le FC Barcelone est devenu la première équipe à remporter le trophée Lennart Johannson. Mais les joueurs n'ont pas été les seuls à célébrer leur succès : la nouvelle compétition dans son ensemble s'est révélée une réussite.

L'UEFA Youth League a été lancée en collaboration avec l'Association des clubs européens (ECA) en tant que compétition de développement, dans le but d'aider les jeunes joueurs à acquérir de l'expérience et à se préparer pour faire le grand saut dans l'équipe seniors. La réponse des clubs participants a été extrêmement positive. La compétition n'en est qu'à la moitié de sa période d'essai de deux ans, mais d'ores et déjà, son avenir fait l'objet de discussions, une option envisagée étant de l'ouvrir à plus de champions juniors de plus d'associations nationales.

Alors que le soleil déclinait à Nyon, sur un Stade de Colovray plein à craquer, et que les joueurs de Barcelone fêtaient leur trophée, il était évident que l'UEFA Youth League avait atteint son objectif. Au total, les demi-finales et la finale, qui se sont disputées sous la forme d'un minitournoi sur le campus de l'UEFA, au bord du lac Léman, ont attiré 12 000 personnes, plusieurs millions de téléspectateurs suivant les matches sur Eurosport.

L'intérêt pour cette compétition naissante a été attisé par sa mise en parallèle avec la compétition interclubs phare, l'UEFA Champions League. Chacun des 32 clubs disputant la phase de groupe de la compétition seniors a pu inscrire son équipe des moins de 19 ans à l'UEFA Youth League, dont le calendrier, à l'automne, reproduisait à l'identique celui des seniors. L'objectif était de donner aux joueurs un peu plus qu'un avant-goût du football interclubs d'élite, avec des matches en après-midi disputés à une courte distance du match correspondant de l'UEFA Champions League. Les équipes juniors ont souvent voyagé avec leurs

homologues seniors, ce qui a permis aux jeunes d'acquérir une expérience très complète du football européen, tant sur le terrain qu'en dehors.

L'UEFA Youth League était peut-être une nouvelle compétition, mais elle comptait déjà de grands noms : l'équipe du Manchester City FC était menée par l'ancien milieu de terrain français Patrick Vieira et avait aligné à l'avant Devante Cole, le fils d'un certain Andrew Cole, qui a d'ailleurs terminé deuxième meilleur buteur ex aequo de la compétition ; les fils de Zinedine Zidane et de Mehmet Scholl étaient également de la partie, alors que sur le banc, Filippo Inzaghi dirigeait l'équipe des M19 de l'AC Milan. « Les garçons sont très fiers de jouer des matches tels que ceux-ci, et leur participation contribuera à leur développement », a déclaré Inzaghi, ajoutant que les jeunes entraîneurs bénéficiaient eux aussi de cette précieuse expérience.

La nouvelle compétition a suivi sa propre voie après la phase de groupe, avec les huitièmes de finale et les quarts de finale, disputés sous la forme de matches à élimination directe uniques. Les demi-finales et la finale se sont jouées à guichets fermés au Stade de Colovray, et les participants – Barcelone, Benfica, le Real Madrid et le FC Schalke 04 – ont montré « des prestations de qualité servant d'exemple pour le football juniors européen », selon les termes du président de la Commission des compétitions interclubs de l'UEFA, Michael van Praag.

Le FC Barcelone s'est finalement imposé, battant 3-0 en finale un club encore invaincu, le Benfica. Sa prestation a été couronnée par la réalisation magistrale de Haddadi, le meilleur buteur de la compétition. Ainsi, le public n'a pas été déçu lors de cette première édition de l'UEFA Youth League, riche en beaux moments. « Disputer cette compétition a été un grand plaisir », a déclaré le capitaine du Barça, Roger Riera. « C'est une expérience qui nous accompagnera lors de la suite de notre carrière. »

« Disputer cette compétition a été un grand plaisir. C'est une expérience qui nous accompagnera lors de la suite de notre carrière. »

Roger Riera, capitaine de Barcelone



Destination : Berlin

En 2015, l'Allemagne accueillera une huitième finale de coupe d'Europe et organisera pour la première fois la finale de la plus prestigieuse compétition interclubs européenne dans sa capitale. L'Olympiastadion de Berlin est le stade qui dispose du plus grand nombre de places assises en Allemagne (74 244) : un lieu idéal pour cette rencontre de premier plan.

Construit à l'origine en prévision des Jeux olympiques de 1936, le stade a vu six matches de la Coupe du Monde de la FIFA 2006 se dérouler dans son enceinte, dont la finale, à l'issue de laquelle l'Italie l'emporta sur la France

aux tirs aux buts, ainsi que trois matches matches de la Coupe du Monde 1974.

Ayant fait l'objet d'importants travaux de rénovation entre 2000 et 2004 en vue de la Coupe du Monde de la FIFA 2006, le stade possède à présent un intérieur des plus modernes et un toit transparent à couper le souffle, tout en conservant son aspect extérieur originel des années 1930. Depuis la création de la Bundesliga en 1963, l'Olympiastadion est le domicile du Hertha BSC Berlin, et il a aussi accueilli toutes les finales de la Coupe d'Allemagne depuis 1985.

Des clubs de six nations différentes ont remporté l'UEFA Champions League en Allemagne, les Anglais ayant été les plus titrés : Nottingham Forest FC et Chelsea FC ont remporté la coupe à Munich en 1979 et en 2012. Borussia Dortmund est la seule équipe allemande à avoir gagné la coupe en Allemagne, l'emportant 3-1 face à la Juventus en 1997, également à Munich.

AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
MATCHES DE BARRAGE	MATCHES DE GROUPE				HUITIÈMES DE FINALE		QUARTS DE FINALE	DEMI-FINALES	FINALE
		DEUXIÈME JOURNÉE DE MATCHES : 1							BERLIN 6
			QUATRIÈME JOURNÉE DE MATCHES : 4 / 5	SIXIÈME JOURNÉE DE MATCHES : 9 / 10 TIRAGE AU SORT DES HUITIÈMES DE FINALE : 12				MATCHES ALLER 5 / 6	
	PREMIÈRE JOURNÉE DE MATCHES : 16 / 17					MATCHES ALLER 10 / 11	MATCHES ALLER 14 / 15	MATCHES RETOUR 12 / 13	
MATCHES ALLER 19 / 20		TROISIÈME JOURNÉE DE MATCHES : 21 / 22			MATCHES ALLER 17 / 18	MATCHES RETOUR 17 / 18 TIRAGE AU SORT DES QUARTS DE FINALE : 20	MATCHES RETOUR 21 / 22 TIRAGE AU SORT DES DEMI-FINALES : 24		
MATCHES RETOUR 26 / 27 TIRAGE AU SORT DES MATCHES DE GROUPE 28	DEUXIÈME JOURNÉE DE MATCHES : 30		CINQUIÈME JOURNÉE DE MATCHES : 25 / 26		MATCHES RETOUR 24 / 25				

Palmarès

2014	Real Madrid CF	1984	Liverpool FC
2013	FC Bayern Munich	1983	Hambourg SV
2012	Chelsea FC	1982	Aston Villa FC
2011	FC Barcelone	1981	Liverpool FC
2010	FC Internazionale Milano	1980	Nottingham Forest FC
2009	FC Barcelone	1979	Nottingham Forest FC
2008	Manchester United FC	1978	Liverpool FC
2007	AC Milan	1977	Liverpool FC
2006	FC Barcelone	1976	FC Bayern Munich
2005	Liverpool FC	1975	FC Bayern Munich
2004	FC Porto	1974	FC Bayern Munich
2003	AC Milan	1973	AFC Ajax
2002	Real Madrid CF	1972	AFC Ajax
2001	FC Bayern Munich	1971	AFC Ajax
2000	Real Madrid CF	1970	Feyenoord
1999	Manchester United FC	1969	AC Milan
1998	Real Madrid CF	1968	Manchester United FC
1997	Borussia Dortmund	1967	Celtic FC
1996	Juventus	1966	Real Madrid CF
1995	AFC Ajax	1965	FC Internazionale Milano
1994	AC Milan	1964	FC Internazionale Milano
1993	Olympique de Marseille	1963	AC Milan
1992	FC Barcelone	1962	SL Benfica
1991	Étoile rouge de Belgrade	1961	SL Benfica
1990	AC Milan	1960	Real Madrid CF
1989	AC Milan	1959	Real Madrid CF
1988	PSV Eindhoven	1958	Real Madrid CF
1987	FC Porto	1957	Real Madrid CF
1986	FC Steaua Bucarest	1956	Real Madrid CF
1985	Juventus		

Impressum

Rédacteur en chef : Michael Harrold

Rédaction : Ioan Lupescu, Graham Turner

Experts techniques : Sir Alex Ferguson, Mircea Lucescu

Observateurs techniques : Jean-Paul Brigger, Jacques Crevoisier, Fernando Hierro, Roy Hodgson, Ginés Meléndez, Peter Rudbæk, Thomas Schaaf, Gareth Southgate

Contributions : Kevin Ashby, Phil Atkinson, Rob Esteva, Patrick Hart, Andy Lockwood, Dominique Maurer, Paul Murphy, Jim Wirth

Mise en page : Oliver Meikle, Chrissy Mouncey, Tomás Louro (Designwerk)

Photos : Getty Images

Traductions : Doris Egger, Zouhair El Fehri, Corinne Gabriel, François Grobet, Gudrun Gröner, François Jamme, Yves-Manuel Méan, Patrick Pfister, Cécile Pierreclos, Sabine Redlich, Florian Simmen, Anna Simon, Annika Thoden, Frédéric Wyler

Administration/coordination : Frank Ludolph, Stéphanie Tétaz, David Gough

Impression : Identity

La présente publication est produite par le Président de l'UEFA et par le Bureau exécutif (Communication), en coordination avec les divisions Associations nationales, Compétitions, Activités opérationnelles et Marketing.

©UEFA 2014. Tous droits réservés. La désignation UEFA ainsi que le logo et le trophée de l'UEFA Champions League sont protégés par l'enregistrement des marques et/ou les droits d'auteur de l'UEFA. Toute utilisation de ces marques déposées à des fins commerciales est interdite.





UEFA
ROUTE DE GENÈVE 46
CH-1260 NYON 2
SWITZERLAND
TELEPHONE: +41 848 00 27 27
TELEFAX: +41 848 01 27 27
UEFA.com UEFA.org

WE CARE ABOUT FOOTBALL
